

Annexe n° 6.

Les spécificités du corpus H (méthode Labbé).

N°2 La fièvre

Le 14/01/2001 à 19:19:36

Etude des spécificités du vocabulaire DE La fièvre:

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 65FievreTotal, Taille : 85901

Soit : 9.868370 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 1120

Nombre de spécificités positives : 673 soit 10561 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 447 soit 10280 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.4	1.2	51.0	-49.0
Verbes	16.0	14.9	93.0	-7.0
Formes fléchies	11.1	10.3	93.2	-6.8
Participes passé	2.2	1.7	75.9	-24.1
Participes présen	0.4	0.6	138.6	+38.6
Infinitifs	2.3	2.3	100.0	0.0
Substantif	19.3	20.6	106.3	+6.3
Adjectif	5.3	6.6	125.0	+25.0
Adj participe passé	1.1	1.4	129.0	+29.0
Pronom	12.5	11.6	92.6	-7.4
Pronoms personnels	12.5	11.6	92.6	-7.4
Déterminant	17.1	17.0	99.1	-0.9
Nombres	0.5	0.8	157.0	+57.0
Adverbes	6.9	7.3	105.2	+5.2
Prépositions	14.8	15.5	104.9	+4.9
Conjonction	5.3	5.0	95.3	-4.7
Mots étrangers	0.2	0.1	60.5	-39.5

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Martin, Roch, Beaumont, Paoli, Joseph, Elisabeth, Paule, J-F, Pierre, Torjmann, Tobie, Maria, Creuse, Grosse-Tête, Marthe, Etats-Unis, Hertz, Jésus, Ruysbroek, Florence, Toussaint, HLM,

Verbes : passer, falloir, bouger, tomber, continuer, avancer, essayer, couler, traîner, échapper, reposer, pénétrer, dessiner, régner, compter, surgir, terminer, ramper, filer, valoir, longer, répandre, croiser, assurer, mélanger, étaler, contenir, fuser, dépasser, observer, souffrir, fouiller, agir, contempler, maintenir, nourrir, racler, raccrocher, progresser, défiler, aspirer, grouiller, rétrécir, survenir, déverser, provoquer, vaincre, étreindre, modifier, participer, émietter, palper, engloutir, tordre, répercuter, flotter, élever, évaporer, refaire, écraser, finir, téléphoner, dissoudre, pouvoir, jurer, saisir, tenir, rappeler, foncer, multiplier, offrir, vider, arracher, dresser, tracer, gratter,

animer, comprendre, luire, douter, envahir, dégager, sonner, former,
 mettre, balancer, soulever, lutter, enfouir, fondre, redevenir, pousser,
 Substantifs : chose, tête, corps, femme, sorte, heure, vie, espèce,
 intérieur, peau, sol, trottoir, face, mouvement, mot, centre, table,
 bouche, lit, seconde, genre, train, papier, doute, surface, trou, forme,
 voiture, lunette, gauche, espace, dieu, présent, droite, goutte, douleur,
 minute, chair, masse, mal, patte, verre, passage, boîte, dent, tic,
 cuisine, bête, matière, nappe, mâchoire, objet, nez, sueur, tas, sens,
 rythme, paysage, arrêt, cour, être, esprit, boule, mètre, plafond, terre-
 plein, série, phrase, fauteuil, plaque, crâne, volet, grain, os, groupe,
 état, volaté, roc, chat, million, blanc, son, colonne, kilomètre,
 mademoiselle, gouffre, cerveau, zone, chute, vérité, poumon, couche,
 numéro, glace, narine, vitrine, action, rideau, centimètre, organe, rétine,
 atmosphère, patin, liquide, chiffre, millimètre, calme, chaos, conférence,
 gaz, degré, muscle, joie, ampoule, rebord, élément, imperméable, bille,
 infini, obstacle, néant, menton, nerf, charançon, rage, antenne, tonnelle,
 écriture, tabouret, égout, cube, correspondant, cachet, parquet, lenteur,
 abcès, usure, cirque, halo, religion, ver, ensemble, spectacle, garage,
 fuite, appareil, dentiste, automobile, carapace, fusain, avalanche, relief,
 tonne, gencive, transe, demie, heurt, affiche, tournant, bong, impulsion,
 passant, tristesse, foi, repli, extase, métamorphose, cime, particule,
 dard, écrit, bassine, ascension, abîme, aspirine, tuile, molaire, oeuvre,
 substance, absolu, pourriture, vaisselle, poignard, tumulte, sagesse,
 avancée, harmonie, aviation, macadam, mandibule, torse, transpiration,
 cataclysme, écouteur, thème, studio, tendon, osier, pharmacie, image,
 alcool, boutique, monstre, coup, âme, photographie, dessin, vieillard,
 racine, cesse, réverbère, peine, pensée, pyjama, journal, chaussée,
 passion, conscience, ride, tissu, exemple, figure, sable, point, pièce,
 olivier, idée, an, gravillon, vase, air, couloir, paupière, bicyclette,
 paix, vitesse, chambre, détail, peinture, envers, téléphone, feuille,
 fenêtre, hauteur, duvet, journaliste, société, tablier, trouble, fait,
 front, insecte, jambe, carrefour, crayon, nature, assaut, flot, univers,
 noir, oreille, piqûre, boulevard, index, mèche, ciment, fil, caverne,
 flanc, gorge, chaud, explosion, ordre, campagne, corridor, cristal,
 dossier, monticule, oubli, terrasse, allumette, onde, vitre,
 Adjectifs : plein, ouvert, profond, droit, vivant, entier, large,
 minuscule, électrique, sûr, plat, sale, gauche, venu, rond, humain, obscur,
 moindre, impossible, pris, raide, éternel, grave, curieux, liquide,
 gigantesque, vertical, opaque, enfoui, total, douloureux, étouffant,
 délicat, mouvant, précis, divin, enfoncé, blanchâtre, noirâtre, collé,
 ridé, normal, féroce, étalé, sonore, imperceptible, glauque, inerte,
 sinueux, abrupt, innombrable, arrivé, confus, grisâtre, dépouillé,
 recroquevillé, infime, moyen, serein, offert, absolu, incohérent, blafard,
 odorant, harmonieux, majestueux, habité, plan, sourd, infini, vertébral,
 vrai, propre, tranquille, brusque, semblable, rare, mou, tragique, chauve,
 mobile, régulier, merveilleux, mystérieux, carré, lourd, net, souple, pur,
 rayé, ridicule, seul, pauvre, bordé, gras, vain,
 Pronoms : je, se, vous, tout, ça, rien, moi, autre, un, lui-même, soi,
 quoi, eux-mêmes,
 Adverbes : plus, puis, tout, encore, non, oui, partout, vraiment,
 doucement, ainsi, parfois, pourtant, tard, probablement, environ,
 rapidement, brusquement, imperceptiblement, parfaitement, faiblement,
 désespérément, totalement, également, délicatement, infatigablement,
 progressivement, sensiblement, mécaniquement, petit, continuellement,
 naturellement, auparavant, absolument, soudain, toujours, difficilement, au
 fur et à mesure, complètement, bas, demain, tranquillement,
 Déterminants : un, ce, tout, quelque, deux, cent, quatre, cinq, votre,
 quel, un, douze, treize, trois, sept, vingt, neuf, zéro, aucun, quinze,
 soixante, onze, mille,
 Conjonctions et prépositions : de, et, à, en, sans, sous, car, voilà, hors,
 afin, cependant, donc, derrière, selon,

Vocables significativement sousemployés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Jacques, Naja Naja, Adam, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Nour, Gaspar, Aamma, Anna, Ananta, Azzar, Lullaby, Hartani, Véran, Gaby, Jon, Maurice, Giribala, Palissades, Tayar, David, Ma el Ainine, Gabriel, Suryavati, Pouce, Poussy, Andriamena, Quarantaine, Naman, Michèle, Petite Croix, Léon, Daniel, Radicz, Abel, Hawa, Liana, Zinna, Juba, Cité, NN, Plate, Miloz, Sarah, John, Ini, Bartoli, Metcalfe, Alia, Nadia, Chérif, Indien, Martine, Tomi, Moulay, Rodrigues, Smara, Mari, Inde, Amie, Ava, Archambau,

Verbes : avoir, parler, raconter, donner, emmener, aller, aimer, chercher, arriver, être, endormir, partir, briller, venir, crier, manger, courir, reconnaître, oser, rêver, souvenir, danser, apparaître, penser, entendre, montrer, brûler, vouloir, revenir, pleurer, siffler, voir, appeler, attendre, approcher, écouter, ressentir, chasser, regarder, aider, cacher, suivre, voyager, imaginer, guetter, trouver, décider, conduire, sentir, battre, balayer, jeter, glisser, dormir, coucher, planer, guider, hausser, connaître, partager, tourbillonner, empêcher, rejoindre, réveiller, serrer, asseoir, durer,

Substantifs : mer, vent, regard, île, jour, enfant, bateau, lumière, pays, plage, grand-père, nom, monsieur, pierre, pont, nuit, fille, ciel, visage, dune, marin, flamme, désert, guerrier, maison, navire, port, oiseau, gens, lagon, voix, manteau, chien, auto, aube, bruit, lune, hutte, cheikh, colline, ravin, plateau, côte, broussaille, hôtel, rêve, trésor, voile, riz, grotte, soir, côté, écume, soldat, troupeau, vague, sel, faim, ville, feu, pêcheur, chèvre, lave, berger, immigrant, soleil, eau, récif, garçon, histoire, affaire, mât, campement, baie, fleuve, oncle, tente, mouette, baleine, village, vallée, pain, quai, sud, basalte, secret, étoile, nuage, frère, été, radeau, bûcher, arrivée, thé, cahier, trace, mouton, buisson, ouest, abri, digue, porte, voyage, école, nord, lagune, sirdar, rocher, mère, planche, rivage, coolie, homme, fête, camp, plaine, u, ami, instant, tempête, père, piste, patron, hôpital, grand-mère, cuivre, haut, est, champ, capitaine, fusil, paille-en-queue, expression, valise, voyageur, chanson, rat, chemin, tante, marché, guide, étrave, famille, moteur, musique, question, fois, colonel, passager, gare, matin, terre, dalle, sifflet, solitude, langue, cause, océan, nourriture, mois, veste,

Adjectifs : grand, sombre, bleu, rouge, noir, beau, lointain, froid, enveloppé, vieux, jeune, brûlé, indien, ancien, long, étrange, brillant, lisse, étroit,

Pronoms : il, nous, qui, ils, y, personne, que, celui, on, ce, lui, leur, cela, quelqu'un,

Adverbes : quelquefois, ici, peu, lentement, juste, peut-être, au-dessus, si, ensuite, autrefois, pas, fort, longtemps, beaucoup, ne, alors, souvent, aussi, très, réellement, maintenant, surtout, seulement, auprès, ensemble, aujourd'hui, bien,

Déterminants : le, son, premier, mon, ton, notre, leur,

Conjonctions et prépositions : quand, parce que, pour, que, jusque, si, comme, devant, malgré, après, ni,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

57 : CM Fievre2 À la sixième, je connaissais presque tout : les 2 cafés, dont 1 bureau de tabacs plus la droguerie plus 1 marchand de chaussures plus 10 réverbères verdâtres plus poste de police et objets trouvés plus 1 magasin de céramiques de l'Etoile plus chaussures André plus 56 voitures en stationnement plus 11 scooters plus 7 bicyclettes plus 1 vélosolux plus pharmacie de l'angle plus 1 magasin de la Guilde plus gaines et soutiens-gorge plus marchand de journaux et librairie plus les affiches plus 1 horlogerie bijouterie Masséna plus 1 réparation du trottoir, près de

l'angle sud plus vins gros mi gros plus boutique de coiffeur plus 1 guichet de la Loterie Nationale plus " Florence " de Paris plus 1 tout

44 : CM Fievre2 101102103 104105106 07108109 110111112 113114115 116117.

44 : CM Fievre2 Plus bas, toujours plus bas, les hommes et les femmes seraient plus nombreux, les villas seraient de plus en plus proches, jusqu'à ne faire qu'un seul bloc d'immeubles, des étages, des suites de fenêtres et de balcons, des cages d'ascenseur, des toits si hauts qu'on ne peut savoir s'ils sont en tuiles ou en ciment, des garages, des trottoirs, des carrefours, des bouches d'égout, un parc peuplé de femmes et de landaus, plusieurs chats de gouttière, tout cela, de plus en plus serré, de plus en plus ville, jusqu'à ce que, insensiblement, je cesse de marcher sur de la terre pour marcher sur du goudron et du sable.

43 : CM Fievre3 À monter plus haut, à fixer sa volonté et son désir sur son propre état d'existence, et à serrer, oui, en quelque sorte, à serrer, à étreindre, à être de plus en plus rapproché du centre, du noyau, à multiplier par l'adoration et par la sainteté la puissance unique de la vie, à la développer, comme cela, sans voir, aveuglément, avec une foi et une densité, une volonté d'être toujours plus grandes, et ainsi sans cesse, le plus directement, le plus soigneusement du monde, jusqu'à l'approche de la vérité première, de la volonté initiale, du centre du rayonnement et de la chaleur, jusqu'à la pensée concrète, semblable à l'action, de l'existence totale.

37 : CM Fievre2 Tout était mélangé, et éternel, car chaque nouveau morcellement d'une goutte tombant sur la bassine renversée prenait vie à son tour et continuait son rythme d'alternance des graves et des aigus, et faisant cela, se morcelait à son tour en d'autres gouttelettes, qui devenaient d'autres parcelles, puis d'autres bruines, et des pluies, des douches, des brouillards, des fumées, des embruns, des buées de bruits, tous perceptibles, tous précis, rigoureux, inévitables, accordés à leurs propres harmonies, tressant dans les tympanes de Paoli une drôle de symphonie de l'extase, un abîme absolu et intransgressif, qui vous emportait, qui vous asseyait dans son palanquin, sous un dais, et vous acheminait lentement, royalement, vers les domaines de la folie

37 : CM Fievre2 À 1 franc plus opticien plus l'autre coiffeur hommes dames plus Jean Leclerc chirurgien dentiste plus 1 pâtisserie plus l'entrée du garage, noire et crasseuse plus " Automatic " plus 1 magasin Singer plus portes plus rez-de-chaussée plus fenêtres à barreaux plus graffiti plus taches plus défense de stationner plus les sonnettes plus thé Lipton plus 1 mendiant assis par terre plus fenêtres plus fenêtres plus fenêtres, toutes ces ouvertures et toutes ces excavations à ras de terre qui trouaient les murs de tous côtés ; à la sixième fois, donc, j'ai dû m'arrêter ; j'aurais bien continué comme ça, durant des heures, ou davantage ; mais les agents en faction devant l'entrée du poste de police commençaient à me regarder

35 : CM Fievre4 La fourmi avança sur les pierres du mur, déplaçant avec ses pattes des éboulements de grains de poussière ; elle s'approcha d'une mouche, qui aussitôt s'envola ; elle tâta un fétu de paille, s'arrêta, puis, prise tout à coup d'une panique incompréhensible, elle se mit à courir follement et s'engloutit à l'intérieur d'une fissure, sur la route, sur les branches des arbres, d'autres fourmis marchaient ; le mouvement de leurs corps grouillait incessamment, avec une espèce de furie méticuleuse, pleine de pattes et d'antennes, dans le genre de chemins animés.

35 : CM Fievre3 La route était tracée devant lui, la vie s'était faite mouvement, mouvement perpétuel, mouvement ineffable, rubans infinis de macadam blanchâtre, coups sourds des talons sur le sol, appui des orteils,

balancement, fléchissement des jarrets, rebondissement nerveux des cuisses, coulissement des rotules, oscillation de la colonne vertébrale, avant, arrière, et rétablissement automatique de la symétrie, de la grande symétrie des bipèdes : à gauche, à droite, à gauche, à droite, à gauche, à droite, à gauche, à droite, il faut garder l'axe, à gauche, à droite, garder l'axe, garder la ligne centrale, et progresser, avancer, vaincre l'inertie de l'air et des obstacles, foncer, forcer les barrages, faire un trou dans la muraille de l'atmosphère, défoncer, se faire

33 : CM Fievre4 Sur les papiers de ma table, les dates traînent : 1864 - 1964, 13 avril 1940, 5687 ; Ivan le terrible, première et deuxième partie (1943 - 1945), film de S-M Eisenstein.

32 : CM Fievre2 Et des couvertures, encore des couvertures, ici et là, des draps, des lainages, des fils d'Ecosse, des suédines, des velours épais et durcis, des cotonnades, du tergal, des mousselines, des fourrures, des toiles, toujours des toiles, partout, se limant les unes les autres, en d'imperceptibles mouvements qui répandaient autour d'elles des nuées de poils et de poudre, en même temps qu'un chant monotone de l'usure, un son unique et discordant où fourmillaient les grattements, les raclages, les hachures, sans cesse, sans but, jusqu'à couvrir tous les autres bruits cela ville.

32 : CM Fievrel Et pourtant, à tout bien considérer, eux aussi connaîtraient un jour cette ignominie ; leurs ligaments deviendraient mous, leurs os casseraient comme du verre, et leur chair, leur chair succulente s'en irait en pourriture, dans les caveaux de famille, sous les mausolées de faux marbre, avec des orchidées en matière plastique, et, écrit sur une plaque biseautée, quelque chose dans le genre de Etienne Albert Guignonis né le 12 janvier 1893 rappelé à dieu le 25 juin 1961.

31 : CM Fievre3 Des explosions sans nom occuperait tout l'espace, des explosions d'une violence telle que les ondes sonores se propageraient à travers le globe entier, faisant onduler la croûte terrestre comme une surface liquide, de plus en plus vite, de plus en plus loin, de plus en plus profond, jusqu'à ce que, brisée par les interférences, au centre, au coeur, la boule se disloque et s'écartèle dans une immense symphonie de nappes de feu, d'éclairs rouges, de corolles de magma éblouissant, écarlate, fusant éternellement.

31 : CM Fievrel Délicatement d'abord, effleurant sa peau comme un souffle d'air ; puis de plus en plus brutalement, de plus en plus profondément, horripilant sa peau d'une série de morsures féroces, secouant ses nerfs, s'épanouissant en chaos électriques, avec rage, brûlures, suée, avancées fulgurantes de piqûres de guêpes, montées de chaleur dans son sang, venin aussi ; Roch marcha sur le trottoir, raide, en plein soleil.

29 : CM Fievrel Le monde se termine dans un caveau, non, dans une chambre, dans une grande pièce aux volets fermés, au lit en désordre, où les habits ont été abandonnés sur les chaises, où règne l'odeur de journées de transpiration et de cigarettes, quelque chose comme une salle commune, un dortoir d'hôpital, et où brûle, sans arrêt, avec rage, d'une lumière blafarde et grise, une seule ampoule électrique, pendue nue au bout d'un fil.

28 : CM Fievre3 Ou bien tout aurait fini par une sorte de grand cri, de cri unique et terrible, sorti tout droit d'une bouche ouverte, et se répercutant indéfiniment à travers les couloirs, heurtant les cloisons, fusant de haut en bas le long des vide-ordures et des cages d'ascenseur, s'étalant sur les terrasses et sur les toits, rampant, entrant partout, enfermé dans les canalisations et les égouts, jusqu'à atteindre le coeur

des masses de béton armé, l'organe de matière sonore, les oeuvres vives, toutes vibrantes et toutes sèches, et devenir silence.

27 : CM Fievre3 C'était le domaine de l'absence totale, une espèce de coucher de soleil sans soleil et sans horizon, et le calme et la destruction se perpétuaient mécaniquement, commençant leurs actions au fond du cerveau de Martin, puis gagnant, gagnant, se répandant au travers de sa peau et de ses organes, gagnant encore, coulant sur le sol comme un sang humain, mais un sang envahi par quelque venin de vipère des sables, un sang glacé, saburral, paralysant.

27 : CM Fievre2 " Pourtant, en dépit de ces fluctuations, le rythme restait précis, violemment réglé, et s'il avait fallu le transcrire, on aurait pu aboutir au thème suivant : tic tic tic tic tic tic tic tic tic tic tic tic bong bong bong bong bong bong Paoli, tassé sur son tabouret, entendait le cliquetis des gouttes d'eau de façon de plus en plus criarde.

27 : CM Fievre2 De temps à autre, au milieu de cette mer de voitures, sous la pluie sale des réverbères, émergeait un homme seul, vêtu d'une gabardine, ou bien un couple, en équilibre contre un capot ; il se dégageait de toutes ces machines à l'arrêt une sorte de rumeur confuse, qui n'était plus du bruit et pas encore du silence.

26 : CM Fievre3 Il aurait fallu les compter tous, pendant des heures, des jours, des années, sans en oublier aucun : chacun d'eux aurait eu un nom, un nom de chiffre, un mot sonore, dans le genre de 334652, ou 8075241, qui l'aurait assis dans l'existence.

26 : CM Fievre3 Parfois, en tâtonnant, elles rencontraient des objets insolites abandonnés là depuis des semaines : peaux d'orange, vieux bonbons à demi sucés, bouts de peigne, espèce de râteaux tordus et de seaux troués, boîtes d'allumettes remplies de sable, papiers gras, bâtons de sucettes ou d'esquimos, et même une espadrille de bébé que l'usure des grains de pierre avait complètement rongée.

26 : CM Fievre2 Et puis la ville était pleine de regards indiscrets, d'espèces d'espions qui, sous prétexte de vendre des journaux, s'enfermaient dans des guérites, au bord du trottoir, et, leurs yeux perçants enfouis derrière des trous noirs, épiaient, épiaient tout le temps ; d'autres, cachés derrière des jalousies à demi fermées, vous regardaient passer du haut des maisons, filmaient tous vos mouvements dans la boîte obscure et brûlante de leurs crânes.

25 : CM Fievre2 Il tournoyait de plus en plus vite d'une pièce à l'autre, poussé par sa douleur, les yeux fixes, sans la moindre pensée, sans la moindre conscience, mais avec cette peur infâme qui le faisait frissonner des pieds à la tête, au seul frôlement d'une mouche réveillée, au seul bruit d'un ver rongeur écartant les couches mortes d'une moulure de bois.

25 : CM Fievre1 Au centre du plafond, autour du fil de l'ampoule électrique, sans qu'on sache pourquoi, il se formait en un clin d'oeil une magnifique rosace en relief, une immense gerbe de fleurs et d'angelots, avec quelques colombes en train de s'échapper.

24 : CM Fievre3 À gauche et à droite du trottoir, trois rangs de fauteuils et de chaises longues étaient occupés par ces masses humaines, aux faces larges, aux masques à demi éclairés par le blanc de la lumière, aux poitrines respirant, aux jambes épaisses, lourdes, probablement variqueuses, étendues à travers le trottoir.

24 : CM Fievre2 Des pistons saillaient, des bielles s'emportaient, et à l'intérieur d'un repli de chair solide, dans le genre d'une culasse, un souffle chaud et puissant s'allumait très vite, et s'anéantissait en son propre éclatement, refoulant des vagues de fumée gorgée de suie, lourdes et larges comme des nappes de sang.

24 : CM Fievre2 Au bout de quelque temps, j'étais devenu une sorte de voiture, moi aussi, une machine d'occasion sans doute ; ma peau s'était durcie, avait pris des tons métalliques, et, au plus profond de mes organes, c'était une mécanique dansante qui se déchargeait, à droite, à gauche, à droite, à gauche.

24 : CM Fievre1 Et du fond de ces matières abandonnées, des larves naissaient sans arrêt, des grappes d'oeufs fermentaient tranquillement dans la chaleur, menaçaient, menaçaient, sortaient de l'inertie, et recommençaient la conquête du monde, avec d'infimes morsures, des brouhahas de pattes et de mandibules, des grignotements féroces.

23 : CM Fievre4 C'étaient : une boîte de petits puis mi moyens ; trois oeufs ; un demi-litre de lait ; une flûte de pain de gruau ; 200 grammes de gruyère ; trois tomates, et quelques autres légumes ; une boîte d'allumettes ; un rouleau de papier hygiénique ; un carton de pinces à linge.

23 : CM Fievre3 Un corps comme une source, unique et se répandant alentour, un corps comme une feuille, posé là, en même temps épars, un véritable appartement aux murs réguliers, divisé en pièces, cuisine, salle de bains, placards, avec portes et fenêtres, offert tout entier.

23 : CM Fievre2 Il descendait les marches de l'escalier ; d'abord une à une, puis plus vite, deux à deux, encore plus vite, quatre à quatre, cinq à cinq, la main agrippée à la rampe, six à six, et, arrivé au dernier palier avant la rue, il les sautait toutes, les quatorze petites marches, en une fois, il bondissait d'un seul élan, d'un seul choc, jusqu'à la rue ouverte sur le ciel.

23 : CM Fievre2 Chaque goutte qui tombait de la main-éponge, à présent, se brisait en mille, en deux mille, en cent mille autres gouttes, toutes pareilles, qui retombaient en pluie, pêle-mêle, et martelaient les oreilles d'un roulement obscur et aigre de cliquetis des cliquetis des clapotements des cliquettements, à l'infini.

23 : CM Fievre2 Il vit son menton, les commissures des lèvres, la cicatrice d'un ancien grain de beauté, et surtout, de plus en plus, il vit sa peau, cette étendue de peau blanche, perforée de trous, hérissée de poils, la peau élastique et saine, la peau flétrie et brunie, la peau où se forment les pustules et les boutons de fièvre, ce tissu d'inflammations et d'eczémas, cette extraordinaire carte qui était la sienne, et où il se perdait, semblable à un moucheron minuscule en train de marcher sur un corps.

23 : CM Fievre1 Il traversa à nouveau toute la ville, tout ce dédale sonore plein de coups de douleur et de frissons, cette espèce de blockhaus asphyxiant et sale où les couloirs partaient dans toutes les directions, pour mieux vous tromper, où les chambres se ressemblaient toutes, avec leurs meurtrières minces et leurs coins noirâtres, où se croisaient près du béton armé de lourdes odeurs de croupissures et d'excréments.

22 : CM Fievre4 Une seule image de neige et de cristal a bondi et s'est tapie au fond de moi ; une image pure, cruelle, nette, aux dessins fins

comme une aile de chauve-souris, aux lignes pareilles à des toiles d'araignée.

22 : CM Fievre3 Jamais, jamais il ne reverrait cela : c'était un doute, un genre de doute mi amer mi doux, un mélange suave et qui ne l'irritait pas, quelque chose de tranquille, de personnel, d'infime qui semblait aller parfaitement avec lui-même et avec le paysage ; quelque chose de semblable à une émotion esthétique, oui, l'impression vieillie d'une harmonie trouvée dans un jardin, dans le glouglou d'une cascade artificielle, les tonnelles de roses fraîches, les parterres, les chants des oiseaux, l'odeur de la fleur d'oranger, et jusque dans la statuette de plâtre représentant un petit dieu joufflu et souriant.

22 : CM Fievre3 Et si l'on s'aventurait dans cet univers, on était pris en quelque sorte par la sécheresse de l'abstrait, on disparaissait à son tour, on n'était plus qu'un amas d'énergies diverses, qu'une onde, une phase, une vague, un halo furtif et fantomal, et l'on se défaisait, l'on s'effaçait, l'on se perdait hors de tout temps et de tout espace, en route vers ce point inexistant, dont il ne faudrait jamais parler, et qui est supposé divin, car là, tout est arrêté.

22 : CM Fievre3 Avec eux, il fallait se retirer dans une pièce pleine d'une pénombre sacrée, s'allonger sur un lit, et là, jouer, jouer à tout prix au jeu de l'être : avec une boîte d'allumettes, par exemple : a) à l'intérieur de la boîte.

22 : CM Fievre2 Pris dans ces mandibules, dans ces mâchonnements, Beaumont était un ourlet de tenture, une boule de laine mêlée, quelque chose de mort et de consumable, recroquevillé dans le coton de son pyjama rayé, enserré dans les pans de toile cirée de son imperméable comme dans un suaire, et il vivait là, à plat, cousu sur ces décombres de machine à tisser, sentant les choses bouger autour de lui.

22 : CM Fievre2 Il les comptait et les recomptait inlassablement, comme si plus rien d'autre n'avait eu d'importance sur terre que cette succession de points, de tirets plus exactement, et comme à la recherche d'un nombre mystérieux, dont il approchait à chaque seconde, qui donnerait enfin une définition à toute la feuille, à tous les papiers écrits ou dessinés, à toutes les confessions, à tous les romans et à toutes les lettres du monde, un nombre pur et majestueux qui paralyserait enfin l'infatigable et haineux mouvement des apparences.

22 : CM Fievre1 Des milliers, des millions, des milliards peut-être, occupant chaque quart de millimètre du crâne, se dressant comme une végétation animale, chauds, doux, pénétrés d'une odeur de paille, tout lustrés de graisse et de sueur, terriblement longs, habités parfois de lents mouvements descendants qui se répandaient en ondulations et en boucles, faits de fils incassables dont toutes les couleurs se mélangeaient les unes aux autres, les noirs bleus, les gris, les blonds cendrés, les blancs, les roux, les noirs d'encre, les fauves, les bruns, les sépia, les terre de Sienne, les noisette, les ocre jaune, dont toutes les formes se brouillaient, s'emmêlaient en noeuds où le peigne accroche et fait mal, les courts et trapus, les minces, les démesurés

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

0.957 : CM Fievre2 101102103 104105106 07108109 110111112 113114115
116117.

0.842 : CM Fievre2 Puis ajouta de nouveaux chiffres, 8 plus 0 plus 1 plus 0 plus 3 plus 3 égal à allô ?

0.818 : CM Fievre2 Des mots se forment, se déforment, se plient en deux, fondent.

0.769 : CM Fievre1 " Deux minutes plus tard, Elisabeth sortit du magasin avec une pochette en papier.

0.750 : CM Fievre4 Des taches, des formes obscures bougent au fond d'un espace brun.

0.750 : CM Fievre4 Cinq minutes plus tard, Martin se releva sur le tas de sable.

0.714 : CM Fievre3 On gagnait en profondeur, un millimètre, deux millimètres, trois, quatre, cinq, six, sept millimètres.

0.700 : CM Fievre4 Un phénomène propre, glissant, plein de méchanceté et de chaos.

0.700 : CM Fievre2 Je suis encore dans une sorte de train, sans doute.

0.692 : CM Fievre4 Joseph s'arrêta au bord du trottoir, près d'un signal d'autobus.

0.692 : CM Fievre3 Un tâtonnement, une volonté d'arriver à cerner quelque chose au-dedans de moi.

0.667 : CM Fievre4 Des voitures filaient par groupes de trois ou quatre, à grande allure.

0.667 : CM Fievre3 Un groupe d'ouvriers, debout au milieu du trottoir, discutait avec véhémence.

0.667 : CM Fievre2 J'aurais pensé à des tas de lits, de chambres chaudes, de tables, de chaises, de voitures, de charrettes à légumes.

0.647 : CM Fievre3 Martin se mit à faire des cercles autour du terre-plein, des cercles de plus en plus étroits.

0.647 : CM Fievre1 Des nez cassés, des dents arrachées, des tempes ouvertes, le sang se mettait à couler doucement, doucement.

0.636 : CM Fievre4 Tout à coup, sans avertir, l'air se mit à bouger.

0.636 : CM Fievre4 Une envie de saisir tout, de tenir tout dans vos bras.

0.636 : CM Fievre4 Des graines tombent d'un arbre, ou pleuvent d'un pissenlit.

0.636 : CM Fievre3 Ça ressemblait plus au dessin, d'ailleurs, qu'à l'écriture.

0.636 : CM Fievre2 À gauche, à droite, des crissements, des grincements de bois écorché.

0.636 : CM Fievre1 Il était énorme, avec un corps tout rond, une vraie boule !

0.636 : CM Fievre1 Pendant ce temps, les pas se précipiteraient, à gauche, à droite.

0.632 : CM Fievre2 Et je prenais place dans ces chambres, tout près du sol, et je les habitais entièrement, comme un quadrupède.

0.625 : CM Fievre4 Impossible de voir plus haut : l'atmosphère, à quelques centimètres du sol, devient tout à coup opaque, parcourue de cloques comme une surface liquide.

0.625 : CM Fievre2 J'ai un genre de paix, vous savez, une espèce de petit calme triste et silencieux.

0.625 : CM Fievre2 Vers sept heures dix, Beaumont se leva ; il n'avait plus de mâchoire, plus de gencive, de dent de sagesse, de molaire dévitalisée, rien.

0.623 : CM Fievre4 Sur les papiers de ma table, les dates traînent : 1864 - 1964, 13 avril 1940, 5687 ; Ivan le terrible, première et deuxième partie (1943 - 1945), film de S-M Eisenstein.

0.619 : CM Fievre3 J-F Paoli passait en revue, au centre de cette sorte d'ailée, et l'enfer de tout à l'heure recommençait.

0.615 : CM Fievre4 Des carrés de poudre et de chaleur pâle, des avancées imperceptibles d'escargot.

0.615 : CM Fievre2 Il commençait à être tard, à ce moment là, neuf ou dix heures.

0.609 : CM Fievre4 Toute une vie, soixante quinze ans de fatigue et de jouissance, de paix et de malheur, s'en iraient en fumée, inutiles, abandonnés.
 0.600 : CM Fievre4 De drôles de taches blanchâtres, avec de larges cernes incolores.
 0.600 : CM Fievre3 Plus tard, j'ai essayé de retrouver cette phase de passage en inventant un langage.
 0.600 : CM Fievre3 Savoir sans cesse de nouvelles choses, me nourrir de savoir.
 0.600 : CM Fievre2 Des formes aussi, prises dans un ensemble glacé et délicat.
 0.600 : CM Fievre1 Roch pénétra ainsi à l'intérieur de tous les dessins.
 0.588 : CM Fievre2 Et moi enterré dedans, sous une petite plaque de marbre, et des couronnes, et des fausses orchidées.
 0.588 : CM Fievre2 Presque sans bouger, il recomposa un autre numéro : 88 88 88.
 0.586 : CM Fievre3 Des pattes qui rament, des antennes qui palpent, et bien au chaud ; à l'intérieur des carapaces craquantes, des organes serrés, des replis tout frémissants d'une rage mystérieuse.
 Le 14/01/2001 à 19:20:36

N°3 Mydriase.

Etude des spécificités du vocabulaire de **Mydriase**:

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 73Mydriase, Taille : 8586

Soit : 0.986366 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 175

Nombre de spécificités positives : 103 soit 1665 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 72 soit 977 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.3	0.9	38.3	- 61.7
Verbes	15.9	15.2	95.7	-4.3
Formes fléchies	11.0	11.1	100.5	+0.5
Participes passés	2.2	1.6	72.9	-27.1
Participes présents	0.5	0.5	119.6	+19.6
Infinitifs	2.3	2.0	89.0	-11.0
Substantif	19.4	21.9	112.5	+12.5
Adjectif	5.4	5.7	105.8	+5.8
Adj participe passé	1.1	1.0	88.2	-11.8
Pronom	12.5	11.9	95.1	-4.9
Pronoms personnels	12.5	11.9	95.1	-4.9
Déterminant	17.1	18.3	106.8	+6.8
Nombres	0.5	0.3	59.5	-40.5
Adverbes	6.9	7.7	110.5	+10.5
Prépositions	14.9	13.8	92.7	-7.3
Conjonction	5.3	4.5	85.1	-14.9
Mots étrangers	0.1	0.2	126.3	+26.3

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres :

Verbes : être, voir, connaître, ouvrir, disparaître, apparaître, éteindre, naître, durer, créer, jaillir, inventer, vouloir, devenir,
Substantifs : oeil, lumière, corps, regard, nuit, chose, espace, côté, intérieur, tête, mot, monde, arbre, vie, peau, étoile, flamme, signe, vide, pupille, dessin, caillou, mouvement, lampe, ventre, paupière, astre, quartz, rayon, conscience, pensée, langage, breuvage, objet, âme, univers, orbite, caverne, soif, seconde, centre, fleuve, frisson, désir, besoin, montagne,
Adjectifs : noir, seul, immobile, froid, vivant, obscur, aveugle, immense, ouvert,
Pronoms : on, ce, ils, y, rien, soi, cela, qui,
Adverbes : ne, pas, plus, tellement, ainsi, comment,
Déterminants : le, tout, leur, votre, autre,
Conjonctions et prépositions : sans, ni, vers,

Vocables significativement sousemployés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Jacques,
Verbes : venir, marcher, faire, asseoir, entendre, sembler, parler, passer, dire, écouter, sentir,
Substantifs : vent, mer, voix, bruit, gens, femme, fille, cheveu, rue, maison, mur,
Adjectifs : vieux, jeune, bleu,
Pronoms : je, il, tu, moi, nous, lui, se, en,
Adverbes : puis, peu, très,
Déterminants : un, mon, son,
Conjonctions et prépositions : à, si, quand, comme, sur, en, contre,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

36 : CM Mydriase Mais maintenant, ils sont là, tous les signes : les cobras portent sur leur capuchon le dessin du serpent sur chaque feuille d'arbre il y a un arbre sur chaque caillou, le dessin de l'arbre, le dessin du serpent, le dessin de la coquille sur la peau, les petites rides en forme de croix le signe du hibou, dans le genre d'une H le signe de l'antilope, à deux visages le signe du tamanoir, à deux queues le dessin de l'eau sur les roches le dessin du vent sur le sable on voit toutes leurs traces, on les comprend au même instant, on n'a plus rien à apprendre du début de sa vie jusqu'à la

32 : CM Mydriase On a été enlevé au petit territoire où régnaient tous ces yeux, je veux dire, les villes de 10000000 d'habitants, les phares braqués, les routes aux moteurs fonçant droit devant eux avec toute la fureur, les ponts, les immeubles, les photographies de femmes et d'enfants, de camions et de grues, tout cela qui, sans pitié, sans répit, regardait regardait regardait regarde regarde, tout cela qui, sans raison, avec acharnement crée, détruit, crée, détruit, on est parti, oui, on a quitté ce pays là, et maintenant on est dans un endroit où il n'y a rien d'autre que la vie, la force de la lumière jaillissant des corps des cailloux.

22 : CM Mydriase Il a tiré la nappe de lumière, lentement, lentement, avec lui, gaz élastique aux vibrations enchaînées les unes aux autres, tirant sur toutes les fibres et les élongant, entraînant tout ce qu'aimaient les yeux et le corps, vers le bas de l'ouest, de l'autre côté du fleuve, de l'autre côté des arbres et des montagnes, de l'autre côté de la mer, de l'autre côté de tout.

18 : CM Mydriase Immobile, on voyage dans toutes les directions à la fois, on explore tout le spectacle : les trombes argentées, les arbres aux

milliers de feuilles miroirs, les étoiles, les nébuleuses opaques, la voie lactée du fleuve, les novae qui explosent.

18 : CM Mydriase Il n'y a rien de plus grand dans l'univers, les yeux sont sans fin, tout ce qui naît, vit, meurt, est contenu dans les deux puits noirs constellés.

18 : CM Mydriase Ils sont retournés à l'intérieur des orbites, et ils regardent vers le centre de la tête, la couleur du sang, la couleur noire qui ne connaît pas la vie.

17 : CM Mydriase Les événements déroulent sans hâte leurs anneaux, on ne voit rien encore, la tête triangulaire est encore cachée dans le noeud du corps, mais c'est ainsi : cela a commencé.

16 : CM Mydriase Il ne s'agit plus de la vie et de la mort, de l'amour, de la faim, de ces choses troubles qui naissent des mouvements de la main, de la bouche, des frissons de la peau, des rêves du ventre ou du sexe, du sommeil de l'occiput.

16 : CM Mydriase Les mots, les vrais mots : l'arbre le soleil le ciel l'arbre le fleuve le langage est fait de lumière.

15 : CM Mydriase Au fond du regard, il n'y avait que ces pierres, Spodumène Agate Rutile Psilomelane Corindon Galène Calcite Obsidienne Chrysoprase silex Zircon Chrysobéryl jaspe Cinabre Pyrope Sardoine basalte serpentine Uranophane quartz quartz quartz quartz quartz quartz quartz les triangles aux bords tranchants qui inventent la lumière.

15 : CM Mydriase Alors la conscience n'est pas l'aventure d'un seul homme, un jour, parmi les autres hommes, mais l'explosion qui éparpille les yeux à travers l'espace, l'explosion qui rompt en miettes la connaissance du langage, et jette à toute vitesse dans le vide les débris étincelants de son nom.

15 : CM Mydriase Par les yeux agrandis entrent ces mots uniques, qui ne font rien, qui ne veulent rien, qui sont les choses insécables.

15 : CM Mydriase Ce n'est pas le regard qui s'est éteint, ce sont eux, les arbres, l'eau, les nuages, qui ont cessé de brandir leurs effigies bouillantes comme des morceaux de métal.

15 : CM Mydriase Les yeux sont des moteurs, pour aller dans l'autre sens, vers le futur, vers les pays inconnus, vers les rêves, les choses de cette nature.

14 : CM Mydriase Les éclairs traversaient le ciel, les roues de plomb fondu enfonçaient leur moyeu dans le centre de l'espace, les comètes balayaient le vide avec leur queue, les étoiles rouges se gonflaient et se contractaient comme des coeurs, et on ne voyait rien.

14 : CM Mydriase La nescience est plus grande que la conscience, elle ouvre le visage comme un fruit, et l'on voit, à l'intérieur de la coque, dans la chair, toute cette gelée et toutes ces graines : le monde.

14 : CM Mydriase On est passé à travers la porte de ses yeux enfin ouverts, et on est dans le seul vrai pays, celui où le regard ne se détache pas du corps, mais vous fait voyager en lui, on est en lui comme dans le rayon de la lumière, vibrant d'un seul mouvement d'un bout à l'autre de l'espace.

14 : CM Mydriase Peut-être que la conscience va être transpercée par les dards de la lumière : les angles aigus des herbes, des couteaux, des visages, les griffes des arbres, les aiguilles hérissées des étoiles, tout lancé dans le vide comme les éclats de la grenade, à la rencontre des yeux !

14 : CM Mydriase Il n'y a plus qu'un seul grand mot noir, qui emplit le corps et la bouche, une seule vérité qui est à la fois de ce côté et de l'autre côté des yeux.

14 : CM Mydriase On ne parlera pas des oreilles, ni de la peau, ni des narines, ni de rien d'autre comme les fontanelles ou l'oeil pinéal, parce que les yeux, en restant éteints, ont tout éteint dans le corps.

13 : CM Mydriase Alors on ne voit que l'éternel noir de l'espace, et le froid recouvre la peau du visage de son givre, et les gouttes d'eau coulent le long des pentes du front, des joues, du nez, dégoulinent des cavernes des aisselles, sur la mousse du ventre, vers le bas, glissent avec un lent mouvement qui use.

12 : CM Mydriase Il n'y a qu'un seul oeil pour tous les animaux vivants du monde, un seul oeil sans paupières qui ne dort jamais.

12 : CM Mydriase Les yeux ne se refermeront jamais tout à fait, et l'on sera toujours du côté de ce qui est regardé, plus seulement du côté de ce qui regarde.

12 : CM Mydriase Les objets lisses, froids, aigus, sont éparpillés dans les grandes plaines silencieuses qu'il y a à l'intérieur du corps, grands plateaux volcaniques illuminés sous le ciel noir, vibrant dans le vent.

12 : CM Mydriase Ils vivaient de leur vie autonome, ils éclairaient le monde et la lumière, et leur regard, en revenant vers eux, allumait dans la nuit de drôles de miroirs verts.

12 : CM Mydriase Les pupilles ont grandi, elles ont noyé le bleu de l'iris, le blanc de la sclérotique, puis le visage, puis elles ont continué à grandir, à inonder l'espace, elles sont devenues aussi vastes que la mer, le ciel, la nuit.

12 : CM Mydriase Ceux qui crèvent leurs yeux sont de l'autre côté de leurs yeux, et ils voient les choses intactes.

12 : CM Mydriase Flamme froide et liquide brûlant, jaillissant tellement du monde noir vers les yeux qu'ils rejaillissent des yeux vers la nuit.

12 : CM Mydriase Les yeux, la bouche, les narines, le centre du ventre, les mains, le sexe, les jambes, les épaules, le dos.

12 : CM Mydriase Chaque jour la même chose, l'ombre terne qui avance en coulant le long des rainures, étendant ses ramifications en tous sens, de l'Est vers l'ouest, très vite, plus vite que les nuages, les marées, les trains ou les avions, plus vite que les rideaux de pluie.

12 : CM Mydriase On est vraiment à l'intérieur de sa tête, et les yeux insensibles sont pareils aux yeux pâles des aveugles, qui ne voient pas les points et les lignes de la lumière.

11 : CM Mydriase On est dans leur pensée, dans leur désir, dans leur langage.

- 11 : CM Mydriase C'est la lumière qu'on veut, rien que la lumière.
- 11 : CM Mydriase Ils voulaient qu'on dorme enroulé dans les rêves, ils ne voulaient pas qu'on soit libre.
- 11 : CM Mydriase Ils voulaient trouver ce qu'il y a dans les choses ternes, cette flamme tout le temps allumée au sommet des cailloux et des herbes, ces feux Saint Elme brillant en haut des arbres.
- 11 : CM Mydriase Il y a, au-dessus de la tête, en un point qu'on ne connaîtra pas, une forme de térébre dont le mouvement de spirale de la gauche vers la droite anime la rotation de la terre.
- 11 : CM Mydriase Voir c'est laisser s'échapper les matières vivantes que l'on avait en soi, celles que l'on avait reçues à sa naissance, celles qui étaient à l'intérieur de votre mère.
- 11 : CM Mydriase Tandis que disparaît l'astre rond de l'autre côté de l'horizon, le regard rentre à l'intérieur de la tête, il se recroqueville comme les yeux des escargots.
- 10 : CM Mydriase Le regard circulaire est si vaste dans l'espace : on voit avec les yeux des autres.
- 10 : CM Mydriase Mais ce n'est pas réellement la nuit que l'on connaît.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

- 1.000 : CM Mydriase On est dans leur pensée, dans leur désir, dans leur langage.
- 1.000 : CM Mydriase C'est la lumière qu'on veut, rien que la lumière.
- 0.900 : CM Mydriase Ce que voient les yeux, alors, est dans les yeux.
- 0.833 : CM Mydriase Mais ce n'est pas réellement la nuit que l'on connaît.
- 0.769 : CM Mydriase C'était cela qu'ils voulaient : de la lumière, des étoiles de lumière.
- 0.762 : CM Mydriase Les mots, les vrais mots : l'arbre le soleil le ciel l'arbre le fleuve le langage est fait de lumière.
- 0.727 : CM Mydriase Tout dans le corps est ouvert, reçoit les coups des objets.
- 0.727 : CM Mydriase Devant eux, le fleuve, les arbres, les collines, le ciel : rien.
- 0.714 : CM Mydriase Par les yeux agrandis entrent ces mots uniques, qui ne font rien, qui ne veulent rien, qui sont les choses insécables.
- 0.700 : CM Mydriase De l'autre côté de la tête est l'étrave.
- 0.692 : CM Mydriase Les arbres vivants, le fleuve vivant, les pierres et les feuilles mortes vivantes.
- 0.692 : CM Mydriase Les animaux deviennent froids, mais ils bougent, leurs yeux étincellent dans l'ombre.
- 0.692 : CM Mydriase La raison, les mots, les poèmes, les constructions, qu'est ce que cela ?
- 0.667 : CM Mydriase Ce sont les yeux qui ont grandi, qui ont enveloppé le corps.
- 0.667 : CM Mydriase Ils sont ouverts, entre les rideaux des paupières, mais ils sont noirs.
- 0.647 : CM Mydriase Ils voulaient qu'on dorme enroulé dans les rêves, ils ne voulaient pas qu'on soit libre.
- 0.643 : CM Mydriase C'est de l'autre côté des miroirs des yeux, dans l'espace libre.

0.643 : CM Mydriase Toutes les ruses sont dans les choses elles-mêmes, elles n'ont besoin de personne.

0.636 : CM Mydriase Le seul infini qu'on connaisse ce sont ses propres yeux.

0.636 : CM Mydriase Les objets ne posent pas de questions, ils ne répondent pas.

0.632 : CM Mydriase Ceux qui crèvent leurs yeux sont de l'autre côté de leurs yeux, et ils voient les choses intactes.

0.625 : CM Mydriase Le regard circulaire est si vaste dans l'espace : on voit avec les yeux des autres.

0.625 : CM Mydriase On ne le savait pas exactement, mais c'était ainsi : le langage est dans la matière.

0.625 : CM Mydriase Enseveli dans la couleur noire, ne connaissant plus les hommes, ni les animaux, ni les plantes.

0.615 : CM Mydriase On voit ce qui fait naître, ce qui use, ce qui fait disparaître.

0.615 : CM Mydriase Les paupières sont ouvertes, elles ne glissent jamais sur les globes des yeux.

0.600 : CM Mydriase Non, c'est autre chose que l'on a appris.

0.600 : CM Mydriase Est ce qu'on n'est pas une montagne soi-même ?

0.600 : CM Mydriase Il n'y a rien de plus grand dans l'univers, les yeux sont sans fin, tout ce qui naît, vit, meurt, est contenu dans les deux puits noirs constellés.

0.600 : CM Mydriase Autrefois, les yeux avaient peur ; ils ne voulaient rien voir.

0.600 : CM Mydriase Ils ne ferment pas leurs pupilles pour filtrer la violence.

0.600 : CM Mydriase Est ce que ce ne sont que des yeux, réellement ?

0.600 : CM Mydriase Les yeux, la bouche, les narines, le centre du ventre, les mains, le sexe, les jambes, les épaules, le dos.

0.600 : CM Mydriase On ne peut plus que redire ce qui est dit, refaire ce qui est fait.

0.600 : CM Mydriase Ils sont retournés à l'intérieur des orbites, et ils regardent vers le centre de la tête, la couleur du sang, la couleur noire qui ne connaît pas la vie.

0.600 : CM Mydriase Ils sont des astres morts maintenant, naviguant tout seuls dans l'espace sans feu, abandonnés.

0.583 : CM Mydriase On est tellement grand qu'on n'a plus besoin de voyager.

0.583 : CM Mydriase On ne saura plus où le monde finit, où l'âme commence.

0.583 : CM Mydriase Le monde est visible sans qu'on ait vraiment besoin des yeux.

0.577 : CM Mydriase Les yeux sont des moteurs, pour aller dans l'autre sens, vers le futur, vers les pays inconnus, vers les rêves, les choses de cette nature.

N°4. Voyages de l'autre côté.

Le 14/01/2001 à 19:21:47

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 75VoyagesTotal, Taille : 98860

Soit : 11.357109 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 1051

Nombre de spécificités positives : 512 soit 13825 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 539 soit 9706 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.4	1.7	71.4	-28.6
Verbes	15.9	16.2	101.9	+1.9
Formes fléchies	10.8	12.5	115.2	+15.2
Participes passés	2.3	1.2	54.9	-45.1
Participes présents	0.5	0.4	93.8	-6.2
Infinitifs	2.3	2.0	87.6	-12.4
Substantif	19.6	18.7	95.4	-4.6
Adjectif	5.4	5.4	99.7	-0.3
Adj participe passé	1.2	0.7	64.1	-35.9
Pronom	12.3	14.0	114.4	+14.4
Pronoms personnels	12.3	14.0	114.4	+14.4
Determinant	17.3	15.9	91.6	-8.4
Nombres	0.6	0.3	57.5	-42.5
Adverbes	6.8	8.4	124.0	+24.0
Prépositions	15.0	14.0	93.2	-6.8
Conjonction	5.2	5.5	104.8	+4.8
Mots étrangers	0.1	0.2	181.5	+81.5

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Naja Naja, NN, Gin Fizz, Alligator Barks, Louise, Yamaha, Gregorio, Harmattan, Gin-Seng, Opel, Leon, Camoa, Jonas, Sursum Corda, Arcturus, Algol, Sirius, Alligator, Naja, Winston, Bételgeuse, Palmito, Verbes : être, aller, voir, passer, marcher, arriver, falloir, monter, devenir, traverser, bouger, entrer, sortir, avancer, voyager, descendre, suivre, danser, glisser, voler, disparaître, souffler, apparaître, habiter, éteindre, allumer, flotter, vibrer, fumer, bondir, importer, parcourir, frissonner, sauter, répandre, planer, rebondir, agiter, déplacer, retomber, filer, exploser, crisser, ressortir, onduler, avaler, diriger, rejeter, décoller, fendre, freiner, abolir, bâiller, transporter, garer, arrêter, perdre, ramper, frôler, étendre, regarder, plier, dormir, respirer, libérer, plonger, lancer, diminuer, réchauffer, résonner, dériver, semer, élever, enfoncer, nager, peser, percer, envoler, étinceler, contracter, éparpiller, durer, jeter, circuler, cacher, gonfler, écraser, soulever, promener, creuser, visiter, faire, redescendre, Substantifs : mer, terre, ciel, air, temps, lumière, soleil, eau, bruit, pays, nuage, arbre, gens, ville, route, mur, nom, rue, oiseau, voiture, sol, montagne, peau, centre, mot, histoire, étoile, place, intérieur,

espace, feuille, île, flamme, monsieur, horizon, cigarette, herbe, chaleur, cesse, marin, pensée, toit, besoin, vide, plaine, escalier, grotte, brume, seconde, aile, cercle, millier, avion, éclair, cachette, courant, sel, vitesse, lampe, tour, direction, forêt, moteur, compère, tout, plafond, poids, autobus, boule, barbe, tronc, miroir, papillon, langage, bulle, onde, lac, plaque, orange, olivier, tourbillon, complet, radio, région, hareng, alpaga, grain, gaz, disque, gens, palais, caverne, requin, montre, directeur, bêche-de-mer, bond, neige, antenne, tonnerre, barrière, pneu, nuée, murmure, message, sphère, ronce, ascenseur, monument, planète, éléphant, trombe, encre, building, quantité, cendrier, garage, savoir, pavé, pare-brise, juke-box, pyramide, zigzag, hélice, secousse, fabrique, essuie-glace, snack-bar, spirale, spirale, filtre, soufre, souterrain, grêle, pie, poisson-scie, prairie, hasard, flèche, parapluie, bloc, phare, appel, statue, carrière, travers, remous, tentacule, machine, corps, arrêt, masse, asphalte, cascade, demeure, étincelle, pluie, danse, feu, musique, chauffeur, tunnel, béton, sable, fourmi, mica, avenue, dôme, vapeur, noeud, café, caoutchouc, chaud, liane, parcelle, écran, muraille, cube, goutte, membrane, haut, allumette, casque, esplanade, siècle, serpent, falaise, zone, gouffre,

Adjectifs : grand, petit, noir, blanc, rouge, bleu, beau, gris, immobile, haut, léger, gros, jaune, invisible, drôle, vert, minuscule, plat, libre, mou, content, rapide, tiède, difficile, ivre, barbu, lumineux, monstre, dilaté, muet, autre, solide, élastique, électronique, embrasé, tapissé, solaire, mauve, large, couvert, épais, interminable, chaud, liquide, dense, nerveux, vaste, obscur, froid, transparent, écrit, ras, électrique, luisant, arrondi, énorme, peint, phosphorescent,

Pronoms : on, qui, se, ce, ils, y, tu, nous, ça, vous, tout, rien, autre, personne, toi, soi-même, eux-mêmes, quelqu'un, certain,

Adverbes : ne, pas, plus, bien, où, très, puis, là, si, aussi, loin, vite, beaucoup, lentement, au-dessus, partout, longtemps, quelquefois, vraiment, tellement, haut, assez, tantôt, beau, réellement, indéfiniment, régulièrement, facilement, continuellement, droit, jamais, là-haut, aussitôt, seulement, heureusement,

Déterminants : tout, ton,

Conjonctions et prépositions : et, dans, quand, plein, ou, mais, ni, entre, parce que,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Adam, Jacques, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Martin, Nour, Gaspar, Aamma, Anna, Ananta, Azzar, Lullaby, Hartani, Gaby, Jon, Maurice, Véran, Giribala, Palissades, Tayar, David, Ma el Ainine, Roch, Gabriel, Suryavati, Pouce, Poussy, Andriamena, Quarantaine, Naman, Michèle, Sarah, Léon, Daniel, Radicz, Abel, Hawa, Joseph, Liana, Zinna, Juba, Petite Croix, Cité, Beaumont, Paris, Miloz, Plate, Paoli, Ini, Bartoli, Metcalfe, Alia, John, Chérif, Elisabeth, Indien, Jean, Martine, Tomi, Smara, Moulay, Amie, Mari, Rodrigues, Ava, Archambau, France, Marseille, Anse aux Anglais, Julius, Morgane, Thi Chin, Alban, Londres, Augustin,

Verbes : sembler, avoir, devoir, mourir, souvenir, tenir, penser, dire, croire, reconnaître, donner, venir, retourner, chanter, sentir, travailler, ressentir, poser, apporter, comprendre, rester, ajouter, demander, paraître, garder, rentrer, répéter, emmener, rappeler, rire, pleurer, préparer, imaginer, vivre, embrasser, prendre, prier, partir, essayer, porter, tirer, revoir, manger, apprendre, serrer, déposer, plaire, reprendre, oublier, savoir, préférer, agir, charger, valoir, abandonner,

Substantifs : enfant, main, fille, père, garçon, grand-père, mère, silhouette, visage, homme, dieu, instant, soir, guerrier, odeur, an, hôtel, fils, famille, mort, maison, hutte, cheikh, broussaille, larme, lagon, frère, dune, trésor, poitrine, plan, souffle, ravin, voix, matin, soldat,

soeur, quai, travail, chien, lit, peur, manteau, chèvre, impression, volet, immigrant, planche, après-midi, monde, départ, épaule, sueur, îlot, amour, campement, femme, tente, état, basalte, argent, pantalon, paume, bébé, genou, colère, présence, quartier, barque, bûcher, bête, fièvre, village, guerre, chemise, espèce, bain, cahier, mouton, aube, police, berger, sein, inquiétude, sirdar, joue, fatigue, pièce, médecin, parent, coolie, affaire, riz, rumeur, camp, lunette, hôpital, u, malade, doute, photo, patron, plat, policier, mort, lèvres, bois, oncle, nez, rat, troupeau, voleur, grand-mère, douleur, expression, vertige, souvenir, appartement, capitaine, paille-en-queue, fusil, semaine, plage, rythme, voyageur, légende, présent, fond, seau, tante, guide, billet, marque, allée, cou, coeur, talon, maladie, type, viande, colonel, enfance, arrivée, école, camionnette, carton, roseau, rive, ami, robe, époque, prière, laine, bonheur, bâtiment, dos, tête, lieu, souffrance, tombeau, front, plupart, récif, pan, carte, âge, écume, lagune, caisse, rivage, plantation, chaloupe, maman, repas, esprit, pierre, tombe, cours, nord, figure, rire, honte, infirmerie, force, mobile home, quête, lanterne, lycée, angoisse,

Adjectifs : jeune, nu, sombre, étrange, enveloppé, sauvage, violent, ancien, malade, pauvre, maigre, mêlé, propre, assis, américain, desséché, venu, rauque, appuyé, penché, mort, court, magnifique, endormi, mauvais, anglais,

Pronoms : je, lui, le, moi, que, leur, cela, celui, dont,

Adverbes : encore, pourquoi, non, déjà, autrefois, au-delà, même, maintenant, hier, tard, juste, plutôt, oui, là-bas,

Déterminants : son, premier, ce, neuf, deux, tel, chaque, mon, sept, huit, deuxième, trente, quelque, quatre, vingt, un,

Conjonctions et prépositions : à, pour, que, après, avant, avec, depuis, contre, malgré, tandis que, jusque, sous, sur, près, par,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

48 : CM voyage3 Les autres nuages passaient dans le vent, ils allaient tous dans la même direction, de l'autre côté de l'horizon, ils voyageaient ensemble, puis ils se réunissaient et ils faisaient un très gros nuage gris noir, qui était de plus en plus lourd, de plus en plus gros, jusqu'au moment où l'eau de pluie sortait doucement de leur ventre et tombait en faisant des raies grises ; alors le très gros nuage se vidait, il redevenait léger, et quelquefois à sa place il n'y avait plus de nuage du tout, seulement un brouillard gris accroché au ciel.

44 : CM voyage4 D'une énorme machine qu'on ne comprend pas, qui travaille et énumère en faisant beaucoup de cliquetis et de hoquets, et on s'arrête pour regarder toutes les lampes qui s'allument et s'éteignent, sans jamais rien comprendre, Volvo c'est une fête, quelque part en Malaisie, où devant des milliers de gens silencieux deux taureaux géants au cou enrubanné s'affrontent, et on entend leurs coeurs qui résonnent dans la terre comme des tambours, Zurich abri vita des nuées de mouches sortent d'une grotte, en vrombissant, elles se répandent dans le ciel et obscurcissent le soleil, IMac une montagne, un volcan, au cône parfait, qui s'élève haut dans le ciel pur, et son sommet couvert de

40 : CM voyage4 Pour s'amuser, Gin Fizz commence à lire à haute voix tous les noms magiques, rotor et on est pris dans une trombe bleue aux parois striées de bulles qui tourne sur elle-même à toute vitesse et vous chasse vers l'extérieur, Arena et on glisse sur de longs toboggans de sable clair, avec de grands virages penchés qui vous jettent les uns sur les autres, on descend, on descend à toute allure vers la mer pareille à un lac bleu transparent que survolent deux files de cormorans, Fata et on entre dans une forêt profonde, obscure, pleine de senteurs de feuilles pourries et de baies rouges, et on entend les cris modulés d'oiseaux bizarres cachés dans les branches, on avance

34 : CM voyage4 Es trous arrêtent d'un seul coup, nous clouent sur le sol et nous nous arrêtons de respirer, mais Faema nous fait repartir et maintenant nous marchons dans un grand marais, en levant très haut les pieds, parce que dans l'eau il y a beaucoup de lianes et d'algues, et des sortes de nénuphars qui dérivent lentement et au loin, au centre de l'eau noire nous regardons avec émerveillement les ruines d'un temple égyptien englouti, ventre et ventre Larmat et nous éclatons de rire en apercevant deux manatis habillés avec des défroques de clown, couchés au soleil sur un grand rocher plat, et qui nous regardent avec des yeux vagues d'alcooliques, Sodis ça doit être le nom

30 : CM voyage3 Quand il y a eu trop de bruits, jour après jour, et le calme terrible qui pèse, qui empêche de respirer ; quand il y a eu trop de toutes ces couleurs, trop de carrosseries de voitures, de chromes et de roues ; quand il y a eu trop de vibrations et de petits mouvements circulaires qui creusent leurs cratères ; alors il y a un grand appel qui vient de la mer, comme si deux grandes portes de verre s'ouvraient silencieusement dans le ciel, et le courant de l'air arrive, il se précipite dans les corridors, il bouge, il bouge.

26 : CM voyage1 Alors peut-être tu n'es pas dans le pays où, on ne parle pas, pas vraiment, mais tu es dans le pays stupide, et ça, ce n'est pas très loin.

25 : CM voyage5 C'est comme cela quand on a quitté le monde des hommes, des chats, et des voitures qui roulent lourdement sur les routes dures, et qu'on est devenu si léger, rapide, et libre, et qu'on disparaît vite dans la nuit sonore, ah, comme on vous aime et comme on est heureux quand vous êtes une chauve, chauve-souris.

25 : CM voyage4 Tu ne peux pas t'échapper alors, tu es lié au feu qui brûle, et tu regardes la tache blanche qui brûle tout le temps, une eau qui ne tombe pas, qui coule continuellement de bas en haut.

25 : CM voyage3 Tu penses aux paroles que tu vas entendre, au hasard, et qui ne s'adresseront pas à toi, ni à personne, mais qui seront simplement murmurées comme des prières, sans but, sans oreille, les paroles qui bercent et qui sont chaudes, les paroles qui vont vers le ciel, la mer et les montagnes, qui s'en vont et qui voyagent d'un bout à l'autre de l'espace.

25 : CM voyage2 Sauter pardessus les caniveaux, grimper en haut des piliers, là où dorment les pigeons ; marcher à l'envers sur le plafond des vieux palais ; regarder les lampes, puis fermer les yeux, et voyager dans l'anneau gris noir qui flotte sur les rétines ; avancer en zigzag entre les piétons ; devant l'étal des marchés, respirer l'odeur du basilic, et partir dans une forêt de plantes minuscules dont les parfums vrillent ; voyager dans une montagne de pommes rouges ; habiter quelques secondes dans un papier cellophane transparent ; ramper dans un soupirail obscur, à la manière d'un serpent, et vivre dans une bouteille de vin ; mettre ses pieds exactement sur les traces de pas d'une grosse femme qui porte un gros

24 : CM voyage4 Dans le chantier, il y avait un très gros camion bleu et blanc, et sur le camion, en grandes lettres noires il y avait écrit Isopactor le nom magique était là, immobile sur le flanc du camion, il n'en finissait pas de résonner dans l'air, immense, étendu de tous les côtés à la fois, plein de vie et de puissance, il entraît dans nos corps, il entraît dans nos têtes et bousculait toutes les idées.

23 : CM voyage4 C'est comme s'il n'y avait jamais eu d'autre langage au monde, seulement, langue de feu, entourée d'un halo bleu, puis vapeur grise flamme divisée en trois, se séparant, et perdue dans la fumée noire flot de fumée torsadé, parsemé de points brillants grande vague de feu roulant sur elle-même haute flamme droite, bordée de rouge, l'intérieur jaune pale, horizontale flamme, flamme, flamme, suivies de fumée laineuse puis tout à coup, sans raison, la lumière se met à baisser.

23 : CM voyage3 Il faut faire attention, on entre dans la région où il y a des aigles et des éperviers, ils habitent dans les montagnes noires, là-bas, à l'horizon, il faut envoyer des éclaireurs haut dans les nuages, et voler bien serrés les uns contre les autres, comme ça ils n'osent pas attaquer.

23 : CM voyage3 Vous vous souvenez quand on a été pris par une tempête sur la mer, on était montés très haut et le vent essayait de nous faire tomber vers les vagues, il fallait sans cesse plonger, remonter, replonger, on était si fatigués que quand on est arrivés on s'est installés dans le premier arbre qu'on a vu et on s'est endormis tout de suite.

23 : CM voyage2 Bientôt la voilà haut dans le ciel, et elle plane longuement au-dessus de la mer, elle regarde au-dessous d'elle la plaque couleur d'étain où les vagues minuscules sont des frissons figés ; elle regarde aussi la baie, les cubes blancs et gris de la ville, elle n'entend plus rien que le froissement de l'air dans ses structures.

23 : CM voyage1 Par exemple, tu vois une femme qui marche vers toi, vite et souple, et tu vois ses deux grands yeux verts avec les points noirs des pupilles, et tu sais qu'elle marche comme cela parce qu'elle est gaie, elle va au hasard, elle ne va nulle part, elle veut seulement dire quelque chose entre où est ce que je vais ? j'aime les feuilles des et ça n'a vraiment pas d'importance que ce soit ceci ou cela.

22 : CM voyage5 Et un jour, après avoir beaucoup cherché, tu entres dans la grande salle d'un café, pleine de bruits et de lumière, tout est dur et repousse, les yeux des hommes sont froids derrière les hublots des lunettes, et soudain tu tressailles, une sorte de trouble remue à l'intérieur du corps : sur une table verte, isolée comme une île, il y a une cigarette qui fume toute seule dans un cendrier de fer.

22 : CM voyage5 Il y a des bruits glacés, qui te couvrent de givre, puis la seconde d'après, un avion passe avec le tonnerre de ses réacteurs, et tu es dans une forêt aux lianes emmêlées, et entre les feuilles, très haut au-dessus de toi, tu vois un morceau de ciel couleur d'encre que zèbre un éclair blanc.

22 : CM voyage4 Et voilà : à l'intérieur des murailles blanches, c'est beau tout est si calme, si reposé, la lumière est si douce, et les dômes brillent si fort que tu t'arrêtes de respirer, il n'y a plus de vent.

22 : CM voyage3 Quelquefois, Alligator Barks ou bien Louise et Gin Fizz se levaient, ils sortaient de la cabane, ils allaient faire un tour sur le toit dans le vent froid, ils regardaient la place au loin, et ils revenaient dans la cabane.

21 : CM voyage5 C'était une musique peut-être, un chant qui n'avait plus besoin d'oreille, qui murmurait dans le sable rouge, qui vibrait tout autour, sonore pour soi seul dans la chambre du vide, une musique réelle dont les ondes étaient les stries pierre et les crevasses de la terre.

21 : CM voyage3 Et puis les gens petits comme des fourmis s'arrêtent quand ils voient passer le nuage, et ils poussent des cris de joie et des hurras parce qu'ils croient qu'il y en a d'autres qui vont arriver et qu'il va enfin pleuvoir.

21 : CM voyage3 La lumière du jour te traverse continuellement, elle passe à travers ton corps, elle fond dans tes yeux et te baigne, et c'est une sensation très agréable, comme si on devenait liquide, ou comme si on était de la lumière soi-même.

20 : CM voyage4 Et c'est comme s'il n'y avait plus d'air vraiment, et que tout était devenu roche, roche légère, en poudre, roche qui avance et râpe la terre, roche sèche qui éteint l'eau et efface la brume.

20 : CM voyage4 Serrés les uns contre les autres le long d'un sentier de sanglier, en frissonnant à cause de l'humidité et de l'ombre, et soudain on voit surgir une silhouette de femme vêtue d'une longue robe blanche, à peine visible, tel un fantôme, elle nous regarde un instant sans rien dire puis elle s'enfuit sous la futaie, pershing c'est un bateau cuirassé, noir, luisant au soleil polaire, qui avarice sur la mer couleur de turquoise, et son étrave aiguë déchire les glaces dans des craquements terribles, Trans-Natal on entre dans une steppe couleur de fauve, où il n'y a rien, absolument personne, seulement l'étendue infinie de l'herbe et le ciel que parcourent de gros

20 : CM voyage2 Ensuite les gouttes épaississent, elles tombent très fort sur les feuilles qui se déplient, elles ruissellent en faisant leur bruit de cataracte, elles coulent le long des rides du tronc, elles descendent entre les racines, puis dans la terre, elles s'enfoncent en creusant des trous.

20 : CM voyage1 En avant, marche ! " tu peux aller très loin dans les murs, dans les fenêtres, tu peux grimper aussi haut que tu veux sur les tours, et planer dans l'air comme un cerf-volant, et redescendre sans te presser en faisant de grands cercles mous.

20 : CM voyage1 Et puis comme il faut tout le temps guetter pour savoir ce qu'il y a, on avance dans ce pays avec le coeur qui bat vite, on a une drôle d'ivresse qui vous fait aller plus vite, c'est comme s'il y avait de petites étincelles qui sortaient de partout, des éclats de lumière sur les carrosseries des voitures, aux angles des murs, sur les toits.

20 : CM voyage1 Le pays où l'on ne parle pas, c'est à l'intérieur du pays où l'on parle, tu n'as pas à perdre ton temps à aller jusque dans le Harrar ou le Wild, c'est là maintenant, tout de suite, c'est vraiment bien, c'est bien.

20 : CM voyage1 Ici c'est une très grande ville, avec beaucoup de rues, de places et de squares, et des esplanades où les voitures sont arrêtées, alors Naja Naja peut marcher longtemps pour échapper à tous les ruisseaux glacés et à toutes les pierres plates.

19 : CM voyage4 Mais quand tu t'approches, tu vois que ce n'est pas une ville, mais un très grand palais entouré d'une haute muraille blanche.

19 : CM voyage4 Ou bien c'est une ombre velue qui règne dans les rues de la ville, et les maisons deviennent de grands blocs phosphorescents, et les lampes brûlées clignotent comme des phares, et on voit des braseros qui scintillent dans les chambres fermées.

19 : CM voyage4 Tu respires longuement, car ce n'est plus vraiment de l'air qui circule alors en toi, mais l'espace illimité de la nuit noire qui détruit les barrières de la peau et disperse ton esprit.

19 : CM voyage4 Tout est si vaste, si loin, qu'on ne pense plus, enfin, ce n'est plus la même pensée, c'est comme un langage libre où chaque parole se suffit à elle-même, résonne indéfiniment, se lie mystérieusement à l'autre.

19 : CM voyage3 Le ciel n'est pas tout le temps gris ; il est rose aussi, et tu peux apercevoir au loin les grandes taches bleues, les lacs d'où sort l'eau du ciel.

19 : CM voyage1 Naja Naja ne pense pas, et la terre est comme un désert plein de lumière, seulement ces milles et ces milles de sable où passe le vent, ou bien ces grandes plaines d'asphalte noir où il n'y a pas de protubérances.

19 : CM voyage1 Alors les gens qui sont restés sur la terre te cherchent et t'appellent, mais toi tu ne les écoutes pas, tu restes suspendu dans l'air et tu glisses doucement vers la porte du café, attiré par le vent.

19 : CM voyage1 Ici tu sors ta boîte d'allumettes avant que les gens n'aient pris une cigarette, tu donnes la main à une jeune fille puis tu t'en vas, tu traverses la rue pour montrer quelque chose, dans le lointain, un palmier à six feuilles, tu souris avant le sourire ; c'est impossible d'expliquer tout ce que tu peux faire dans le pays où on ne parle pas.

18 : CM voyage5 On est heureux, ivre, on danse sur place dans l'air froid, on bondit, on recule, on plonge jusqu'à quelques mètres de la terre noire, puis quand on entend très fort son nom, " tlix tlix !

18 : CM voyage5 C'est comme si on prononçait une phrase, où tous les mots seraient enchaînés les uns aux autres, une phrase qui n'aurait ni commencement ni fin, et qui n'avancerait pas mais serait d'un seul coup intelligible.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

1.000 : CM voyage4 On ne s'arrête pas, on ne s'arrête jamais.
1.000 : CM voyage3 Mais c'est bien parce qu'ils ne te voient plus.
1.000 : CM voyage2 Ce n'est pas toi qui es petit, ce sont eux qui sont immenses.
0.917 : CM voyage1 Et ils ne regardaient pas ce qui sortait d'eux était liquide.
0.909 : CM voyage1 Mais quand tu es dans le soleil, personne ne te regarde.
0.900 : CM voyage2 Mais eux aussi sont muets, ils ne s'interpellent jamais.
0.900 : CM voyage2 La musique ne s'arrête pas, ne s'arrête jamais.
0.875 : CM voyage3 On va si loin, on va si vite qu'on ne sait plus où on est.
0.846 : CM voyage1 Ce n'est jamais blanc, tu n'es jamais vraiment dans le silence.
0.839 : CM voyage1 Alors peut-être tu n'es pas dans le pays où, on ne parle pas, pas vraiment, mais tu es dans le pays stupide, et ça, ce n'est pas très loin.
0.833 : CM voyage3 Alors tu es bien, dans la brume fine, tu ne vois personne et personne ne peut te voir.

0.833 : CM voyage2 Mais c'est comme si ce n'était pas toi qui voyais.
0.824 : CM voyage3 Quand tu es invisible, les gens te traversent très facilement, ils ne s'arrêtent plus sur toi.
0.824 : CM voyage3 Quand tu marches dans la ville et que personne ne te voit, tout devient beaucoup plus simple.
0.818 : CM voyage5 On est contents, parce que c'est peut-être la ville de Naja Naja.
0.818 : CM voyage3 Ou bien on descend et on suit les corridors des rues.
0.818 : CM voyage2 Peut-être qu'ils ne marchent pas vraiment, peut-être qu'ils dansent ?
0.818 : CM voyage2 Mais très vite ils renoncent, parce que ça n'est pas possible.
0.818 : CM voyage1 C'est surtout Alligator Barks et Louise qui aiment bien les histoires.
0.818 : CM voyage1 Ils ne savent pas où ils vont, personne ne connaît personne.
0.818 : CM voyage1 On ne savait plus où était la mer, où était soi.
0.800 : CM voyage4 Puis on sort de la ville, et c'est bien.
0.800 : CM voyage3 Nous sommes dans le vent qui souffle et qui efface.
0.800 : CM voyage3 Le ciel est très noir, on voit toutes les étoiles.
0.800 : CM voyage2 Tu ne peux jamais rester très longtemps dans une cachette.
0.800 : CM voyage1 La ville est déserte quand Naja Naja n'est pas là.
0.800 : CM voyage1 On monte, on va très haut, on devient presque invisible.
0.786 : CM voyage2 Mais ce n'est pas très amusant, parce que les gens marchent lentement, ils flânent.
0.778 : CM voyage2 Ce qui est bien dans l'air, si haut, c'est que tu ne rencontres plus d'obstacles.
0.778 : CM voyage2 Si quelqu'un arrivait, comme tu n'es pas très grand, ce ne serait pas difficile de se cacher.
0.778 : CM voyage2 Alligator et Gin Fizz sont assis dans un coin, ils regardent Naja Naja danser, mais eux ils ne dansent pas.
0.778 : CM voyage1 Quand on respire, ce n'est pas l'air qui entre dans les poumons, c'est la lumière.
0.769 : CM voyage5 C'est une grande route très large, qui va absolument droit devant elle.
0.769 : CM voyage4 Ou bien tu vois la mer soudain, mais est ce bien la mer ?
0.769 : CM voyage3 Ça, ce sont les choses qu'on peut faire, quand on est invisible.
0.769 : CM voyage1 On plane très haut par-dessus les nuages de brume et par-dessus la terre.
0.769 : CM voyage1 C'est plat, sans collines, sans crevasses, et le sable blanc est pur.
0.769 : CM voyage1 C'est le désert, mais plus rien dans la ville n'est stable.
0.765 : CM voyage5 On ne voit plus les parois de la grotte, ou ne voit plus les gens qui volent.
0.760 : CM voyage4 Mais quand tu t'approches, tu vois que ce n'est pas une ville, mais un très grand palais entouré d'une haute muraille blanche.

N°5 Mondo et autres histoires.

Le 14/01/2001 à 19:22:42

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 78MondoTotal, Taille : 85940

Soit : 9.872850 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 879

Nombre de spécificités positives : 468 soit 12028 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 411 soit 7325 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.3	2.3	98.5	-1.5
Verbes	15.8	16.3	102.8	+2.8
Formes fléchies	10.9	12.1	110.9	+10.9
Participes passés	2.2	1.5	66.2	-33.8
Participes présents	0.4	0.6	122.7	+22.7
Infinitifs	2.3	2.2	96.4	-3.6
Substantif	19.5	19.3	99.2	-0.8
Adjectif	5.5	5.1	93.9	-6.1
Adj participe passé	1.1	0.8	67.3	-32.7
Pronom	12.5	11.8	94.6	-5.4
Pronoms personnels	12.5	11.8	94.6	-5.4
Determinant	17.1	17.2	100.4	+0.4
Nombres	0.6	0.2	41.4	-58.6
Adverbes	6.9	7.5	109.4	+9.4
Prépositions	14.9	14.2	9	5.0
Conjonction	5.2	6.0	115.1	+15.1
Mots étrangers	0.2	0.1	48.5	-51.5

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Mondo, Gaspar, Lullaby, Jon, Petite Croix, Daniel, Abel, Martin, Juba, Alia, Thi Chin, Nach, Augustin, Khaf, Genna, Gitan, Dadi, Digue, Filippi, Trèfle, Cosaque, Hatrous, Giordan, Hazaran, Noun, Oxyton, Yol, Kit, Bahti, Carson, Reydarbarmur, Ariel, Cléopâtre, Ju-uuu-baa, Ciapacan, MIM, Séléné, Himyar, Antoine, I,
Verbes : dire, regarder, voir, venir, rester, sentir, arriver, entendre, arrêter, aimer, demander, asseoir, bouger, courir, briller, partir, monter, commencer, appeler, tourner, manger, crier, glisser, lever, ouvrir, répondre, voler, pousser, souffler, frapper, apprendre, jouer, siffler, éloigner, reprendre, sourire, vibrer, emplir, sauter, gonfler, balancer, luire, ramasser, escalader, tourner, grincer, enseigner, baisser, saluer, réverbérer, adopter, plaire, écouter, jeûner, écarter, gronder, couvrir, répéter, envelopper, sortir, montrer, continuer, dormir, poser, retenir, élargir, faire, attraper, rire, revenir, hésiter, comprendre, parler, approcher, craquer, oser, secouer, presser, écrire, ressembler, entourer,
Substantifs : mer, ciel, lumière, enfant, soleil, terre, eau, bruit, vent, maison, main, pierre, tête, voix, herbe, rocher, nuage, garçon, bout, chemin, oiseau, vague, couleur, montagne, colline, vallée, chien, plaine, feuille, poussière, caillou, horizon, musique, lune, question, dune, champ, troupeau, souffle, fleur, fait, lettre, insecte, serpent, fronde, lave, bouc, algue, sommet, lac, soldat, ami, sel, roseau, lanière, directrice, chèvre, avion, roue, boeuf, marécage, buisson, aile, lame, mètre, fil, arbuste, mousse, palmier, camionnette, colonne, cerf-volant, temple, école, fissure, chant, dalle, mare, lièvre, abeille, sifflement, faille, colombe, aîné, roi, bond, réponse, dom, château, commissaire, renard, gouvernement, ministre, brise-lames, sauterelle, loi, criquet, peuple, croissant, graine, gaule, poulpe, baguette, guimbarde, bicyclette, marais, cuvette, pompe, sabot, contrebandier, arroseur, lichen, peintre, véranda, salamandre,

scarabée, bonjour, engrenage, râteau, tresse, retraits, timon, coopérative, acequia, tarte, gérant, courroie, papyrus, lévrier, branche, village, étudiant, pêcheur, ronce, brisant, corne, embarcadère, dos, visage, marchepied, surveillant, mouton, ville, pain, élève, oeuf, touffe, nouveau, pays, ascenseur, professeur, nourriture, lézard, fleuve, brindille, épervier, tentacule, cabane, écume, gorgée, acacia, mur, tour, bloc, cargo, mouchoir, travers, chaussure, princesse, galet, gravier, animal, coquille, cheville, gens, dessin, pas, côté, endroit, bien, semelle, paroi, danse, rempart, buste, joue, bleu, rond, crabe, monticule, jardin, morceau, falaise, nez, queue,

Adjectifs : grand, petit, blanc, beau, rouge, bleu, haut, doux, gris, assis, étrange, vert, lent, bas, sauvage, bizarre, régulier, public, circulaire, monotone, grec, chaud, sec, léger, long, dur, continu, jaune, aigu, glissant, pauvre, froid, large, immobile, lisse, durci,

Pronoms : il, se, ils, le, lui, cela, leur, quelqu'un,

Adverbes : très, bien, peu, puis, aussi, tout, loin, autour, au-dessus, lentement, longtemps, vite, beaucoup, fort, haut, par-dessus, souvent, aujourd'hui, maintenant, sûrement, ici, ailleurs, alors,

Déterminants : le, son, plusieurs,

Conjonctions et prépositions : et, en, comme, mais, quand, parce que, devant, voici, près, sans,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Naja Naja, Adam, Moguer, Jacques, Suzanne, Surya, Nour, Aamma, Anna, Ananta, Azzar, Hartani, Véran, Gaby, Maurice, Giribala, Palissades, Tayar, Ma el Aïnine, Roch, Suryavati, Gabriel, Pouce, Poussy, Andriamena, Quarantaine, Naman, Michèle, David, Sarah, Léon, John, Radicz, Hawa, Joseph, Liana, Zinna, NN, Cité, Beaumont, Paris, Miloz, Plate, Paoli, Ini, Bartoli, Metcalfe, Nadia, Chérif, Elisabeth, Jean, Martine, Tomi, Rodrigues, Smara, Amie, Inde, Mari, Moulay, Ava, Archambau,

Verbes : avoir, être, croire, laisser, mourir, retrouver, souvenir, servir, ressentir, rappeler, échapper, voyager, rêver, abandonner, attendre, oublier, exister, passer, pleurer, perdre, aller, pouvoir, effacer, devoir, compter, reconnaître, repousser,

Substantifs : an, grand-père, vie, mère, chambre, femme, navire, lit, hôtel, mort, genre, île, espèce, baie, lagon, cheikh, monde, noir, pont, manteau, souvenir, robe, dieu, appartement, rêve, regard, chair, sud, immigrant, canne, café, sein, récif, heure, partie, îlot, amour, fièvre, couloir, odeur, tente, voiture, volcan, baleine, aube, désert, argent, mémoire, broussaille, rue, bar, autobus, fils, gare, siècle, fille, pluie, bûcher, boule, sang, douleur, prière, désir, souffrance, poste, lieu, tas, piton, lagune, sirdar, haine, cabine, paysage, sueur, médecin, tombe, coolie, soir, silhouette, réalité, trésor, besoin, océan, nuit, frère, masse, parking, angoisse, camp, mot, rivière, plan, marin, train, u, malade, numéro, espoir, fin, huile, patron, chose, campement, parfum, voleur, sorte, oncle, citerne, paille-en-queue, abri, table, carte, plaisir, voyageur, légende, guerrier, mal, guide, volonté, idée, point, carrefour, chantier, folie, bébé, fontaine, hasard, homme, machine, colonel, passager, jeu, quartier, immeuble, ligne, pensée, maladie, sifflet, sens, solitude, cigarette, plastique, ruelle, domaine, type, chute, compagnie, entrée, cratère, aventure, barre,

Adjectifs : vrai, aveugle, obscur, terrible, sale, vide, fixé,

Pronoms : je, nous, on, ça, moi, rien, tout, dont, que, celui, lequel, y, vous, quoi, en,

Adverbes : plutôt, où, ne, autrefois, hier, partout, si, pourtant, moins, dehors,

Déterminants : mon, ce, mille, cent, neuf, vingt, dix, notre, un, sept, cinq, quel, deux, huit, douze, quelque, trente, certain, aucun, six, quinze, premier, tout,

Conjonctions et prépositions : de, par, ou, ni, après, à, dans, malgré, que, sous,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

49 : CM Peuple Les nuages sont gonflés et ils passent près d'elle, ils l'entourent, et elle sent la fraîcheur douce de leur fourrure, les millions de gouttelettes qui humectent la peau de son visage et ses lèvres comme la rosée de la nuit, elle entend le bruit très suave qui flotte autour d'elle, et elle chante encore un peu, pour eux, " nuages, nuages, petits nuages du ciel emmenez moi en volant emmenez moi en volant en volant dans votre troupeau " elle dit aussi " petits nuages " mais elle sait bien qu'ils sont très très grands, parce que leur fourrure fraîche la recouvre longtemps, cache la chaleur du soleil si longtemps qu'elle frissonne.

25 : CM Mondo " Mais ce que le Gitan savait faire de plus beau, c'est quand il prenait deux oeufs très blancs qui venaient dans ses mains sans qu'on comprenne comment ; il les enveloppait dans deux grands mouchoirs rouge et jaune, puis il levait ses bras en l'air et restait un moment sans bouger.

25 : CM Lullaby Elle parla lentement, en cherchant un peu ses mots, parce qu'elle n'avait plus tellement l'habitude maintenant, et tandis qu'elle parlait, elle voyait devant elle, à la place de la directrice, la maison à colonnes blanches, les rochers, et le beau nom grec qui brillait dans le soleil.

22 : CM Peuple Ils sont tellement loin, ils viennent de si loin, du centre du bleu, froids comme le vent, légers comme la neige, et fragiles ; ils ne font pas de bruit quand ils arrivent, ils sont tout à fait silencieux comme les morts, plus silencieux que les enfants qui marchent pieds nus dans les rochers, autour du village.

22 : CM Peuple Petite Croix les appelle ; elle leur parle doucement, à voix basse, en chantant un peu, parce que les chevaux de la lumière sont comme les chevaux de la terre, ils aiment les voix douces et les chansons.

20 : CM Roue Les sons profonds, réguliers, monotones, montent de la grande roue de bois aux engrenages gémissants, le treuil pivote autour de son axe en faisant sa plainte, les seaux de métal descendent dans le puits, la courroie de cuir vibre comme une voix, et l'eau continue de couler sur la gouttière, par vagues, inonde le canal de l'acequia.

20 : CM Peuple Elle crie, se met debout d'un bond, et reste immobile, les bras rejetés derrière elle, le souffle arrêté dans sa gorge, le coeur serré, car elle vient de voir soudain, comme si l'oeil unique du géant s'était ouvert démesurément, le ciel bleu devant elle.

20 : CM Montagne " Dom - dom, dom - dom, dom - dom, dom - dom, dom - dom, dom - dom " c'était le bruit lourd qui entraînait vers un autre monde, comme au jour de la naissance, et Jon voyait devant lui la grande pierre noire qui palpitait dans la lumière.

20 : CM Lullaby Elle connaissait bien son bruit, l'eau qui clapote et se déchire, puis se réunit en faisant exploser l'air, elle aimait bien cela, mais aujourd'hui, c'était comme si elle l'entendait pour la première fois.

20 : CM Bergers Le soir, quand l'air alourdi par le soleil arrêtait le vent, la petite Khaf allumait le feu pour chasser les moucherons qui dansaient près des yeux et des oreilles puis elle partait avec Gaspar pour traire les chèvres.

19 : CM Roue Peut-être que demain, quand les grandes roues de bois recommenceront à tourner, quand les boeufs repartiront, lentement, en soufflant, sur leur chemin circulaire, peut-être alors que la ville apparaîtra de nouveau, très blanche tremblante et irréelle comme les reflets du soleil ?

19 : CM Peuple Elle les appelle tous, en chantant la chanson que lui a enseignée le vieux Bahti, " animaux, animaux, emmenez moi emmenez moi en volant emmenez moi en volant dans votre troupeau " elle tend les mains en avant, pour retenir l'air et la lumière.

19 : CM Peuple Petite Croix ouvre bien les mains pour qu'elles puissent manger les derniers grains de sucre, et elle leur chante aussi une chanson, en ouvrant à peine les lèvres, et sa voix ressemble alors au bourdonnement des insectes : " abeilles, abeilles, abeilles bleues du ciel emmenez moi en volant emmenez moi en volant en volant dans votre troupeau " il y a encore du silence, longtemps de silence, quand les abeilles sont parties.

19 : CM Mondo Alors Mondo s'arrêtait, il leur parlait un peu, il leur posait quelques questions, sur la mer, le ciel ou sur les oiseaux, et quand les gens s'en allaient ils étaient tout transformés.

18 : CM Peuple Il porte un masque d'écaillés et de plumes, il vient en dansant, en frappant la terre de ses pieds, il vient en volant comme l'avion et l'épervier, et son ombre recouvre la vallée comme un manteau.

18 : CM Peuple À nouveau, Petite Croix appelle les abeilles, ses amies, les lézards aussi, les salamandres ivres de soleil, les insectes feuilles, les insectes brindilles, les fourmis en colonnes serrées.

18 : CM Peuple Ils sont d'abord loin au-dessus de la terre, ils s'étirent et s'amoncellent, changent de forme, passent et repassent devant le soleil et leur ombre glisse sur la terre dure et sur le visage de Petite Croix comme le souffle d'un éventail.

18 : CM Mondo Il ne savait pas parler, mais Mondo l'aimait bien parce qu'il restait assis près de son grand-père sans bouger, enveloppé dans le veston gris qui descendait jusqu'à ses pieds et qui couvrait ses mains comme les vêtements des Chinois.

18 : CM Lullaby C'était très froid et très lourd comme la pierre, et cela s'installait dans ses poumons, dans sa gorge ; son coeur se mit à battre très vite, comme lorsqu'elle avait vu les phrases obscènes sur les murs de la maison grecque.

18 : CM Lullaby Il avait écrit les mots seulement pour elle, pour qu'elle les lise et qu'elle entende le bruit de sa voix, et maintenant, les mots pouvaient retourner vers l'endroit d'où ils étaient venus, comme cela, vite, en lumière et fumée, dans l'air, et devenir invisibles.

18 : CM Celui Il avait tellement pensé à cet instant là, il avait tellement imaginé le jour où il la verrait enfin, réellement, pas comme sur les photos ou comme au cinéma, mais vraiment, la mer tout entière, exposée autour de lui, gonflée, avec les gros dos des vagues qui se précipitent et déferlent, les nuages d'écume, les pluies d'embrun en poussière dans la lumière du soleil, et surtout, au loin, cet horizon courbe comme un mur devant le ciel !

18 : CM Celui Alors il fallait qu'il parte en criant, en jetant très loin son sac bleu qui roula dans le sable, il fallait qu'il parte en agitant ses bras et ses jambes comme quelqu'un qui traverse une autoroute.

18 : CM Bergers Puis elle s'asseyait et elle regardait le soleil cuire les poteries et les poupées, et sa peau devenait couleur de terre aussi, et ses cheveux ressemblaient à de l'herbe.

18 : CM Bergers " Et il entendait la voix d'Augustin qui lui répondait au loin ils s'asseyaient par terre, et ils regardaient le bouc et les chèvres, sans parler.

17 : CM Roue À côté de lui la roue de bois tourne très lentement, en grinçant, et le bourdonnement continu de la courroie monte dans l'air, les seaux cognent la gouttière de tôle, l'un après l'autre, versent l'eau qui glisse en chuintant.

17 : CM Roue Il sent l'arrivée de la lumière au fond de son corps, et la terre aussi le sait, la terre labourée des champs et la terre poussiéreuse entre les buissons d'épines et les troncs des acacias.

17 : CM Peuple Elle chancelle au bord de la falaise de terre dure, elle voit l'horizon tourner lentement autour d'elle, exactement comme le soldat avait dit, la grande plaine jaune, les ravins sombres, les chemins rouges, les silhouettes énormes des mesas.

17 : CM Peuple La grande plaine est longue et douce contre sa joue, mais les ravins et les sentiers rouges la brûlent un peu, et la poussière gerce ses lèvres.

17 : CM Peuple " Serpents serpents emmenez moi en volant emmenez moi en volant " ils viennent, sans doute, ils montent sur ses genoux, ils restent un instant au soleil et elle aime bien leur poids léger sur ses jambes.

17 : CM Peuple Puis sur son visage, sur ses joues, sur sa bouche, elles se promènent, elles marchent très doucement et leur pattes légères chatouillent sa peau et la font rire.

17 : CM Mondo C'était comme s'il était assis au bord de la route, et qu'il voyait les champs de braise, les grandes flammes rouges, et qu'il sentait l'odeur de la résine et de la fumée blanche qui montait dans le ciel ; il voyait même les camions rouges des pompiers arrêtés dans les broussailles et les longs tuyaux qui se déroulaient.

17 : CM Mondo Elle lui montrait les cailloux qui ont des formes et des dessins bizarres, les feuilles d'arbre aux nervures fines, les graines rouges des palmiers, les petites fleurs blanches et jaunes qui poussent entre les pierres.

17 : CM Mondo Il chantonnait pour lui tout seul, en balançant sa tête et son buste, il répétait le chant du Cosaque : " ayaya, yaya, yayaya, yaya ...

17 : CM Mondo Il travaillait avec le Gitan et le Cosaque pour la représentation publique, c'est-à-dire qu'il était assis un peu à l'écart avec sa valise jaune pendant que le Gitan jouait du banjo et que le Cosaque parlait avec sa grosse voix pour attirer les badauds.

17 : CM Lullaby Alors, elle sentit son propre visage qui devenait comme une pierre, froid et lisse, et elle regarda la directrice droit dans les yeux, parce que maintenant, elle ne la craignait plus.

17 : CM Lullaby Le bleu, la lumière étaient immenses, le vent, les bruits violents et doux des vagues, et la mer ressemblait à un grand animal en train de remuer sa tête et de fouetter l'air avec sa queue.

17 : CM Hazaran Il passait sa main sur les cheveux d'Alia, et il s'en allait lentement sur le chemin qui traversait la ville, tandis que les enfants couraient devant lui en criant pour fêter son retour.

17 : CM Hazaran Quand elle travaillait dans la maison de sa tante, parfois elle sortait un instant pour lever la tête en l'air, et quand elle rentrait, elle sentait quelque chose qui continuait à vibrer dans ses yeux et dans son corps, et elle se cognait un peu aux meubles parce que ses rétines étaient éblouies.

17 : CM Celui Quand la lumière du soleil apparaissait, très pâle et grise, et que l'horizon était à peine visible comme un fil dans les couleurs mêlées du ciel et de la mer, Daniel se levait et il sortait de la grotte.

17 : CM Bergers Gaspar pensait qu' au centre du marécage il gouvernait silencieusement la vallée, les herbes, les collines et les dunes, jusqu'à l'horizon ; peut-être qu'il saurait éteindre la fatigue et la sécheresse qui régnaient partout, peut-être qu'il allait donner ses ordres et que tout redeviendrait comme avant.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

1.000 : CM Mondo " Aïe, ay, yaya, yaya, ayaya, yaya, ayaya, yaya, ay, ay !

0.900 : CM Roue Quand ils arrivent devant la noria, les boeufs s'arrêtent.

0.900 : CM Bergers Les yeux grands ouverts, Gaspar et Augustin regardaient le ciel.

0.900 : CM Bergers Comme le jeune garçon restait immobile, les enfants s'approchèrent.

0.857 : CM Mondo " Le petit garçon baissait la tête sans répondre, puis il disait très vite : " Mini.

0.846 : CM Bergers Tout le ciel résonnait, et la terre, les rochers, les arbustes, les herbes.

0.846 : CM Bergers Quand il arriva devant le mur de pierres sèches, le garçon s'arrêta.

0.833 : CM Roue Elle gonfle le ciel et la mer, son onde s'écarte longuement.

0.833 : CM Bergers " Alors Gaspar revint en arrière, et il la chercha entre les herbes.

0.833 : CM Bergers Le bouc soufflait rageusement, puis bondissait quand le caillou frappait son dos.

0.824 : CM Mondo Quand la vague se retirait, les petits crabes gris sortaient, et Mondo les attrapait à la main.

0.818 : CM Roue Les boeufs reprennent leur marche circulaire, la tête basse, en soufflant.

0.818 : CM Montagne Les nuages s'écartaient, se refermaient, la lumière changeait sans cesse.

0.818 : CM Mondo Les couleurs changeaient, bougeaient, la lumière jaune s'allumait, s'éteignait.

0.818 : CM Lullaby Les rochers blancs étincelaient, et l'écume éblouissait comme la neige.

0.818 : CM Bergers Alors il s'appuya contre le mur rouge, et il écouta.

0.818 : CM Bergers Elle glissait par-dessus les autres, très vite, puis elle s'éteignait.

0.812 : CM Bergers Les longues herbes cinglaient ses mains et son visage, s'écartaient devant son corps en crissant.

0.800 : CM Peuple Quelquefois, elle brûle les yeux comme la neige au soleil.

0.800 : CM Montagne Jon se tourna sur le côté et regarda son compagnon.

0.800 : CM Montagne Il entendait la mer, le ciel, le soleil, la vallée qui criaient comme des animaux.

0.800 : CM Mondo Mondo les regardait, la tête renversée, en retenant son souffle.

0.800 : CM Lullaby L'herbe verte, les fleurs, et les oiseaux, les rivières.

0.800 : CM Bergers Quand Abel et Gaspar arrivèrent, les autres chiens s'enfuirent.

0.786 : CM Mondo L'arroseur public aimait bien Mondo, lui aussi, mais il ne lui parlait pas.

0.769 : CM Roue L'eau glisse comme de lentes gorgées, et la terre sèche boit avidement.

0.769 : CM Hazaran Martin, lui, restait immobile devant le chemin qui s'ouvrait entre les roseaux.

0.750 : CM Peuple Mais Petite Croix les aime bien, et elle les serre dans ses mains.

0.750 : CM Peuple Le vent siffle et gémit sur les pierres, sur la terre dure.

0.750 : CM Mondo Elle montait le petit escalier en demi-lune et elle ouvrait la porte.

0.750 : CM Mondo Giordan le pêcheur mettait sa main en visière et plissait ses yeux.

0.750 : CM Mondo Ils volaient au-dessus de Mondo, ils frôlaient sa tête et l'appelaient.

0.750 : CM Hazaran Pendant qu'il parlait, ses yeux brillaient fort, comme s'il s'amusait bien lui aussi.

0.750 : CM Bergers Il regarda le jeune garçon, et Gaspar sentit son corps se glacer.

0.750 : CM Bergers Le chien noir s'arrêta et se tourna vers Gaspar en grondant.

0.739 : CM Mondo Il chantonait pour lui tout seul, en balançant sa tête et son buste, il répétait le chant du Cosaque : " ayaya, yaya, yayaya, yaya ...

0.733 : CM Lullaby " Elle sentit la force de ses paroles, et elle répéta lentement, sans détourner les yeux.

0.733 : CM Hazaran Maintenant, il se levait, il regardait la plaine du marais où les roseaux se balançaient.

0.727 : CM Peuple Parfois les animaux sont très lents et froids comme les serpents.

0.727 : CM Peuple Ils se gonflent maintenant autour d'elle, devant la falaise abrupte.

N°6 Désert.

Le 14/01/2001 à 19:23:34

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 80DesertTotal, Taille : 132594

Soit : 15.232496 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 1166

Nombre de spécificités positives : 558 soit 17563 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 608 soit 11931 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.3	2.4	105.8	+5.8
Verbes	16.1	14.7	91.5	-8.5
Formes fléchies	11.1	10.6	95.5	-4.5
Participes passés	2.3	1.6	70.8	-29.2
Participes présents	0.5	0.4	88.2	-11.8
Infinitifs	2.3	2.2	93.4	-6.6
Substantif	19.4	19.8	102.2	+2.2
Adjectif	5.4	5.4	100.5	+0.5
Adj participe passé	1.1	1.1	101.7	+1.7
Pronom	12.6	11.4	90.2	-9.8
Pronoms personnels	12.6	11.4	90.2	-9.8
Determinant	17.0	17.9	105.5	+5.5
Nombres	0.6	0.2	39.5	-60.5
Adverbes	6.9	7.0	100.9	+0.9
Prépositions	14.8	15.1	102.0	+2.0
Conjonction	5.1	6.0	117.3	+17.3
Mots étrangers	0.2	0.0	21.5	-78.5

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nour, Aamma, Hartani, Ma el Aïnine, Naman, Radicz, Hawa, Cité, Moulay, Smara, Al Azraq, Saguiet el Hamra, Es Ser, Sebaa, Panier, Sidi, Larhdaf, Draa, Marseille, Mohammed, Ahmed, Hiba, Meymuna, Ceresola, Tiznit, Hamada, Oummi, Sainte-Blanche, Souss, Agadir, Saadbou, Chinguetti, Zora, Espagne, Tadla, Espagnol, Saguiet, Marrakech, Leila, Allah, Arabe, Berik, Algésiras, Soussi, Croix-Rouge, Goulimine, Egyptien, Taroudant, Hafid, Ech Chems, Anita, Balaabilou, Orient, Moinier, Haïm, Mangin, Selim, Goudfia, Ifni, Ida,

Verbes : aller, regarder, venir, marcher, entendre, aimer, donner, arrêter, courir, connaître, brûler, souffler, chanter, cesser, bondir, pleurer, envelopper, chasser, emplir, soulever, guider, prier, chantonner, vrombir, loger, voiler, apaiser, masser, pincer, travailler, raconter, danser, apparaître, mêler, jeûner, piquer, asseoir, arriver, mourir, combattre, frapper, partager, montrer, parler, relever, aveugler, resplendir, crier, agenouiller, crépiter, naître, marier, nouer, ondoyer, geindre, dilater, tousser, avancer, recevoir, siffler,

Substantifs : homme, oeil, lumière, terre, vent, ciel, jour, pierre, eau, ville, bruit, visage, femme, désert, nuit, enfant, sable, maison, regard, corps, voix, ombre, gens, long, poussière, peur, pied, guerrier, dune,

cheikh, vallée, feu, colline, manteau, dieu, silence, force, fils, plateau, musique, jambe, puits, parole, sud, lèvres, berger, mort, nord, auto, ventre, faim, tente, flamme, bête, argent, hôtel, marche, douleur, soldat, avenue, plaine, robe, mouton, chameau, fatigue, guêpe, piste, branche, cheval, planche, chanson, boue, patron, étendue, vêtement, chèvre, pain, tombeau, fontaine, campement, caravane, photographe, quai, genou, troupeau, camion, cuivre, laine, policier, prière, mendiant, mouche, figuier, fusil, mouette, brasero, souffrance, viande, troupe, voyageur, tribu, ivresse, bénédiction, chrétien, datte, angoisse, torrent, ruelle, gloire, tôle, veston, lion, vieillard, malheur, roi, sécheresse, officier, poignée, poix, plat, filet, pêcheur, cavalier, autocar, acacia, compagnon, pouvoir, saint, haillon, seigneur, fardeau, émir, chauve-souris, prince, siège, renard, miel, guitare, bure, lance, chardon, aurore, palmeraie, magazine, royaume, store, nomade, observateur, mil, épervier, divan, musicien, menthe, pinceau, bague, oasis, envoyé, tirailleur, mitrailleuse, jeûne, égal, bête, fanatique, laboratoire, station-wagon, parfait, treillis, assemblée, bât, chapelet, chleuh, corbeau, é, salopette, louange, bras, tête, charge, casserole, soif, dauphin, bouillie, chacal, démon, place, toile, couleur, fleuve, main, fumée, pêcheur, rue, lit, dé, miracle, mirage, ceinture, rempart, étranger, complet, récit, taie, épine, brindille, palmier, canon, tambour, forteresse, oued, transistor, plupart, larme, balle, enseignement, lambeau, voile, chemin, caillou, gare, scorpion, chef, chiffon, soleil, trace, doigt, avant, marmite, maître, enclos, gué, tourbillon, cadeau, épaule, souffle, guide, cargo, conserve, gémissement, photo, vue, est, mur, garçon, dôme, cœur, pitié, tempe,

Adjectifs : grand, vieux, blanc, bleu, rouge, immobile, nu, dur, aveugle, vêtu, terrible, triste, maigre, brûlé, pur, desséché, saint, content, enveloppé, goudronné, étranger, mêlé, accroupi, allongé, écarté, battu, hérissé, marron, voilé, caillé, aîné, caillouteux, monté, blessé, asséché, gris-vert, aveuglé, civil, funèbre, international, chleuh, fortifié, loqueteux, gris, jeune, brûlant, fort, immense, posé, ocre, sec, déchirant, beau,

Pronoms : il, qui, ils, le, lui, celui, cela, personne, leur, certain,

Adverbes : où, très, alors, maintenant, même, lentement, au-dessus, seulement, quelquefois, fort, ensuite, au-delà, aussi, surtout, là, peu, réellement, loin, encore, là-bas, autour, droit,

Déterminants : le, son, leur,

Conjonctions et prépositions : de, et, sur, comme, mais, quand, sans, si, vers, parce que, ni, tandis que, car, devant, près,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Nassima, Jacques, Naja Naja, Adam, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Martin, Gaspar, Anna, Ananta, Azzar, Lullaby, Véran, Gaby, Jon, Maurice, Giribala, Palissades, Tayar, David, Suryavati, Pouce, Poussy, Andriamena, Quarantaine, Michèle, Petite Croix, Sarah, Léon, John, Roch, Abel, Liana, Zinna, Juba, Gabriel, NN, Beaumont, Miloz, Plate, Indien, Paoli, Ini, Joseph, Bartoli, Metcalfe, Alia, Nadia, Daniel, Chérif, Elisabeth, Jean, Tomi, Martine, Rodrigues, Mari, Amie, Inde, Ava, Archambau, Anse aux Anglais, Gin Fizz, Morgane, Alligator Barks, Julius, Thi Chin, Alban, Londres, Augustin, Nach, Christine, Shaik, Hussein, Nightingale, Lil, Louise, Khaf, Maté, Edouard, Annah, Aurore, Genna, Nicolas, Yamuna, Pierre, Titi, Angleterre, Pothala, Roseaux, Gitan, Patriarche,

Verbes : avoir, être, imaginer, falloir, devoir, écrire, dire, pouvoir, vouloir, paraître, importer, lire, voyager, souvenir, filer, découvrir, préparer, oublier, rappeler, passer, croire, indiquer, rentrer, inventer, supporter, pleuvoir, dessiner, finir, chercher, comprendre, représenter, expliquer, retrouver, voir, trouver, répondre, diriger, ressortir, longer,

repousser, sembler, enfermer, surgir, permettre, appuyer, prendre, rêver, redevenir, deviner,

Substantifs : île, grand-père, baie, an, lagon, vie, navire, heure, volcan, lave, espèce, doute, année, marin, basalte, pointe, lunette, chose, récif, genre, ligne, plage, madame, immigrant, masse, voile, plan, lettre, état, carte, compte, bord, mètre, jardin, sorte, voiture, océan, cigarette, bûcher, radeau, trésor, villa, type, bloc, seconde, aventure, cahier, air, vibration, boule, lampe, digue, face, sirdar, café, âge, coolie, feuille, oncle, sac, u, gauche, dame, matière, riz, après-midi, siècle, paille-en-queue, temple, mouvement, domaine, cratère, raison, machine, pensée, côte, livre, marée, point, îlot, gaz, vélomoteur, diamant, monde, piton, journée, proue, lagune, baleine, expression, chapeau, ami, minute, roue, objet, idée, vitrine, réalité, parapluie, droite, école, cuisine, arrêt, canne, maman, pic, chaloupe, numéro, mot, infirmerie, barbe, banc, besoin, quête, lycée, mobile home, sommet, série, pêche, poignet, retour, fille, trottoir, courant, pluie, châte, infirmière, cerveau, carré, bière, midi, chaise, verre, monsieur, rouf, schooner, éternité, fronde, moyen, mademoiselle, crâne, fauteuil, lieu, plaque, cendre, x, atmosphère, cage, docteur, télévision, grâce, folie, sens, nez, rade, vacoa, c, corail, d, caisse, cabine, bar, neige, médecin, million, i, tic, quart, embrun, cabri, plafond, ride, caverne, jeu, éclat, classe, élément, ferme, film, montre, avion, herbe, exemple, angle, rideau, mare, s, harpon, j, r, tout, chat, cimetière, sentiment, passe, barre, déesse, h, m, document, patte, promenade, effet, pont, cas, marécage, fil, z, étudiant, n, niveau, perche, terre-plein, arkottie, attente, directrice, escarpement, plantation, manière, espace, pièce, rayon, question, téléphone, degré, envers, pirogue, plate, problème, g, jetée, l, p, b, calme, centimètre, compère, a, f, être, table,

Adjectifs : droit, petit, bizarre, indien, joli, régulier, bon, fou, anglais, vivant, vertical, gauche, liquide, curieux, marqué, général, sûr, ras, lumineux, jaune, magnifique, fameux, américain, éternel,

Pronoms : je, vous, nous, tu, on, ça, moi, tout, quoi, ce, rien, un, en,

Adverbes : oui, non, comment, ne, ainsi, moins, environ, exactement, pas, vraiment, pourquoi, tellement, demain, plutôt, jamais, bon, hier, parfaitement,

Déterminants : mon, un, ce, vingt, deux, quatre, votre, huit, cent, trente, quelque, cinquante, mille, neuf, dix, cinq, trois, un, douze, tel, quarante, aucun, notre, sept, quinze, quel, zéro, six, soixante, même, premier,

Conjonctions et prépositions : à, en, que, ou, après, chez, lorsque, hors, voilà, avant, par, sous, contre,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

77 : CM Desert6 De toutes ses forces, elle scrute l'ombre, comme si son regard allait pouvoir ouvrir à nouveau le ciel, faire resurgir les figures disparues, les lignes des toits de tôle et de papier goudronné, les murs de planches et de carton, les silhouettes des collines, et eux tous, le vieux Naman, les filles de la fontaine, le Soussi, les fils d'Aamma, et lui surtout, le Hartani, tel qu'il était, immobile dans la chaleur du désert, debout sur une jambe, le corps et le visage enveloppés, sans une parole, sans un signe de colère ou de fatigue ; immobile devant elle, comme s'il attendait la mort, tandis que les hommes de la Croix-Rouge venaient la chercher pour l'emmener.

68 : CM Desert7 Le soir, quand la caravane s'arrêtait, et que les feux s'allumaient, Nour conduisait le guerrier aveugle là où les soldats de Ma el Aïnine étaient assis, et ils écoutaient les récits de ce qui s'était passé autrefois, quand le grand cheikh et ses fils étaient venus avec les guerriers du désert, tous montés sur les chameaux rapides et comment ils étaient entrés dans la ville sainte, ils avaient été reçus par le roi, avec

les deux fils de Ma el Aïnine, Moulay Sebaa, le lion, et Mohammed Ech Chems, celui qu'on appelait le soleil ; ils racontaient aussi les offrandes que le roi avait faites pour que le cheikh puisse bâtir les remparts de la ville de Smara ; et le voyage qu'ils

67 : CM Desert8 Ceux de l'Orient, au-delà de Taroudant, ceux de Tazenakht, d'Ouarzazate, les Aït Kalla, les Assarag, les Aït Kedif, les Amtazguine, les Aït Toumert, les Aït Youss, Aït Zarhal, Aït Oudinar, Aït Moudzit, ceux des monts Sarhro, des monts Bani ; ceux des rivages de la mer, d'Essaouira jusqu'à Agadir la fortifiée, ceux de Tiznit, d'Ifni, d'Aoreora, de Tan-Tan, de Goulimine, les Aït Melloul, les Lahoussine, les Aït Bella, Aït Boukha, les Sidi Ahmed ou Moussa, les Ida Gougmar, les Aït Baha ; et ceux du grand sud surtout, les hommes libres du désert, les Imraguen, les Arib, les Oulad Yahia, Oulad Delim, les Aroussiyine, les Khalifiya, les Reguibat Sahel, les Sebaa, les peuples de langue chleuh, les Ida ou Belal, Ida ou Meribat, les Aït ba Amrane.

66 : CM Desert2 " Dieu, ô dieu, donne nous la bénédiction de tous les seigneurs de la terre, ceux qui ont connu le secret, ceux qui ont connu la vie et le pardon, les vrais seigneurs de la terre, de la mer et du ciel, Sidi Abderrhaman, celui qu'on appelait Cahabi, le compagnon du prophète, Sidi Abdelqâdir, Sidi Embarek, Sidi Belkheir qui tira du lait d'un bouc, Lalla Mançoura, Lalla Fathima, Sidi Ahmed Al Haroussi, qui répara une cruche cassée, Sidi Mohammed, celui qu'on appelait Al Azraq, l'homme bleu, qui enseigna la voie au grand cheikh Ma el Aïnine, Sidi Mohammed El Cheikh El Kaamel, le parfait, et tous les seigneurs de la terre, de la mer et du ciel ...

59 : CM Desert7 Hawa, vêtue de blanc, une ceinture noire autour de la taille, seule au centre d'une aire de rochers, sans ombre ; Hawa, en soie noire, un foulard apache autour du front ; Hawa debout dans le dédale des rues de la vieille ville, ocre, rouge, or ; Hawa debout au-dessus de la mer Méditerranée, Hawa au milieu de la foule du cours Belsunce, ou bien sur les marches de l'escalier de la gare Hawa vêtue d'indigo, pieds nus sur l'asphalte de l'esplanade grande comme un désert, avec les silhouettes des réservoirs et les cheminées qui brûlent ; Hawa, en train de marcher, en train de danser, Hawa en train de dormir, Hawa au beau visage couleur de cuivre, au corps

47 : CM Desert3 Alors elle bondit en arrière, elle se met à courir de toutes ses forces, seule à travers le champ de pierres, elle court comme si elle allait traverser toute la terre, la bouche sèche, les yeux aveuglés par la lumière, le souffle sifflant, elle court vers une maison, vers l'ombre d'Oummi qui la serre très fort et caresse son visage ; et elle sent l'odeur douce des cheveux d'Oummi, et elle entend sa parole douce.

46 : CM Desert1 " La voix de Ma el Aïnine résonnait loin dans le désert, comme si elle allait jusqu' aux confins de la terre désolée, loin au-delà des dunes et des failles, au-delà des plateaux nus et des vallées desséchées, comme si elle arrivait déjà jusqu' aux terres nouvelles, de l'autre côté des montagnes du Draa, sur les champs de blé et de mil où les hommes trouveraient enfin leur nourriture.

45 : CM Desert5 Elle ne savait pas bien ce qu'était la peur, parce que là-bas, chez le Hartani, il n'y avait que des serpents et des scorpions, à la rigueur les mauvais esprits qui font des gestes d'ombre dans la nuit ; mais ici c'est la peur du vide, de la détresse, de la faim, la peur qui n'a pas de nom et qui semble sourdre des vasistas entrouverts sur les sous-sols affreux, puants, qui semble monter des cours obscures, entrer dans les chambres froides comme des tombes, ou parcourir comme un vent mauvais ces

grandes avenues où les hommes sans s'arrêter marchent, marchent, s'en vont, se bousculent, comme cela, sans fin, jour et nuit, pendant des mois, des

45 : CM Desert2 " Que la grande bénédiction du seigneur l'envoyé de dieu soit sur nous, ô dieu, et celle de l'envoyé Ilias, la bénédiction d'El Khadir qui but à la source même de la vie, oh dieu, et la bénédiction d'Ouways Qarni, oh dieu, et celle du grand Abd el Qâdir Al Jilani, le saint de Bagdad, l'envoyé de dieu sur la terre, ô dieu ...

45 : CM Desert1 Quand les hommes eurent fini de parler, chacun à son tour, debout à côté du cheikh Ma el Aïnine - tous ceux dont Nour avait entendu les noms prononcés autrefois par son père, les chefs de tribus guerrières, les hommes de la légende, les Maqil, Arib, Ouled Yahia, Ould Delim, Aroussiyyine, Icherguiguine, les Reguibat au visage voilé de noir, et ceux qui parlaient les langages des chleuhs, les Idaou Belal, Idaou Meribat, Aït ba Amrane, et ceux mêmes dont les noms étaient inconnus, venus des confins de la Mauritanie, de Tombouctou, ceux qui n'avaient pas voulu s'asseoir auprès des braseros, mais qui étaient restés près de l'entrée de la place, debout, enveloppés dans leurs manteaux, l'air à la fois craintif et méprisant, ceux qui n'avaient

44 : CM Desert5 Il y avait beaucoup d'hommes et de bêtes, car aux hommes et aux troupeaux de la caravane du grand cheikh s'étaient joints les nomades du Draa, ceux des puits du Tassouf, les hommes de Messeïed, de Tcart, d'EI Gaba, de Sidi Brahim El Aattami, tous ceux que la misère et la menace de l'arrivée des Français avaient chassés des régions de la côte, et qui avaient appris que le grand cheikh Ma el Aïnine était en route pour la guerre sainte, pour chasser les étrangers des terres des croyants.

44 : CM Desert4 Elle entend réellement, à l'intérieur du bruit de la mer et du vent, dans les cris aigus des mouettes qui cherchent leur plage de la nuit, elle entend la douce voix qui répète sa plainte, la voix claire mais qui tremble un peu comme si elle savait déjà que la mort va venir l'éteindre, la voix pure comme l'eau qu'on boit sans se rassasier après les longs jours de feu.

43 : CM Desert8 Alors, à l'instant même où le corps du jeune homme bondit sur la chaussée de la route de corniche, droit vers la mer et le ciel mélangés, comme un chevreuil que la meute va rejoindre, à cet instant là arrive un grand autobus bleu, aux phares encore allumés, et le soleil levant percute comme un éclair son pare-brise recourbé, quand le corps de Radicz se brise sur le capot et sur les phares, dans un grand bruit de tôle et de freins qui crient.

40 : CM Desert7 Ce sont les hommes du Souss, de Taroudant, d'Agadir qui ont donné la nouvelle : " le grand cheikh Moulay Ahmed ben Mohammed El Fadel, celui qu'on appelle Ma el Aïnine, l'eau des yeux, est en marche vers le nord avec ses guerriers du désert, ceux du Draa, ceux de la Saguiet el Hamra, et même les hommes bleus de Oualata, de Chinguetti.

40 : CM Desert7 Le vieux cheikh est resté seul, prisonnier de sa forteresse de Smara, sans comprendre que ce n'étaient pas les armes, mais l'argent qui l'avait vaincu ; l'argent des banquiers qui avait payé les soldats du sultan Moulay Hafid et leurs beaux uniformes ; l'argent que les soldats des chrétiens venaient chercher dans les ports, en prélevant leur part sur les droits de douane ; l'argent des terres spoliées, des palmeraies usurpées, des forêts données à ceux qui savaient les prendre.

40 : CM Desert7 " Alors les gens sont venus de tous les points du désert pour voir l'enfant qui savait faire des miracles, et l'enfant, le fils du grand Mohammed Fadel ben Maminna, mettait seulement un peu de salive sur

les yeux du malade, il soufflait sur ses lèvres, et le malade se levait aussitôt et il embrassait la main de l'enfant, parce qu'il était guéri ...

40 : CM Desert1 C'était le silence, peut-être, venu du désert, de la mer des dunes, des montagnes de pierre sous la clarté lunaire, ou bien des grandes plaines de sable rose où la lumière du soleil danse et trébuche comme un rideau de pluie ; le silence des trous d'eau verte, qui regardent le ciel comme des yeux, le silence du ciel sans nuages, sans oiseaux, où le vent est libre.

39 : CM Desert8 Même, elle chante un peu pour elle-même, entre ses dents, un peu pour l'enfant qui cesse de la battre et l'écoute, la chanson ancienne, celle que chantait Aamma, et qui venait de sa mère : " un jour, le corbeau sera blanc, la mer s'asséchera, on trouvera le miel dans la fleur de cactus, on fera un lit avec les branches de l'acacia, un jour, oh, un jour, il n'y aura plus de venin dans la bouche du serpent, et les balles de fusil ne porteront plus la mort, car ce jour là, je quitterai mon amour ...

38 : CM Desert8 Et quand elle entend leur chanson, Lalla sent au fond d'elle, très secret, le désir de revoir la terre blanche, les hauts palmiers dans les vallées rouges, les étendues de pierres et de sable, les grandes plages solitaires, et même les villages de boue et de planches, aux toits de tôle et de papier goudronné.

38 : CM Desert8 Peut-être qu'il chantonne encore les noms de ses fils, Mohammed Rebbo, Mohammed Larhdaf, Taaleb, Hassena, Saadbou, Ahmed Ech Chems, celui qu'on appelle le soleil, et surtout le nom de celui qu'il a guetté chaque soir sur la piste du nord, celui qu'il attend encore, Ahmed Dehiba, celui qu'on appelle Moulay Sebaa, le lion.

38 : CM Desert2 " Dieu, ô dieu, donne nous la bénédiction de tous les seigneurs, les compagnons, les suivants, l'armée de ta victoire, Abou Ibrahim Tounsi, Sidi Bel Abbas Sebti, Sidi Ahmed El Haritsi, Sidi Jakir, Abou Zakri Yahia an Nawâni, Sidi Mohammed Ben Issa, Sidi Ahmed El Rifai, Mohammed Ben Sliman Al Jazoûli, le grand seigneur, l'envoyé de dieu sur cette terre, le saint de la ville de Marrakech, ô dieu !

36 : CM Desert6 Alors, ce sont eux qui s'effacent, les gens de cette ville, les policiers, les hommes de la rue, les locataires de l'hôtel, tous, ils disparaissent, et avec eux leur ville, leurs maisons, leurs rues, leurs autos, leurs camions, et il ne reste plus que l'étendue du désert, où Lalla et le Hartani sont couchés ensemble.

36 : CM Desert6 Maintenant, Lalla les voit, de nouveau : ils sont là, partout, assis contre les vieux murs noircis, tassés sur le sol au milieu des excréments et des immondices : les mendiants, les vieillards aveugles aux mains tendues, les jeunes femmes aux lèvres gercées, un enfant accroché à leur sein flasque, les petites filles vêtues de haillons, le visage couvert de croûtes, qui s'accrochent aux vêtements des passants, les vieilles couleur de suie, aux cheveux emmêlés, tous ceux que la faim et le froid ont chassés des taudis, et qui sont poussés comme des rebuts par les vagues.

35 : CM Desert8 Lalla suit la marche de sa douleur sur la mer, chaque frisson venu du fond de l'horizon, de la zone obscure où la nuit reste épaisse, et s'irradiant lentement, jusqu' aux confins de la plage, à l'est, et s'étalant un peu de biais, en jetant des nappes d'écume, tandis que le crissement de l'eau sur le sable dur avance vers elle, la recouvre.

35 : CM Desert3 Mais le vent commence à souffler, et les larges gouttes froides tombent sur la terre et crépitent sur le toit ; alors Lalla va se recoucher dans les couvertures, parce que c'est comme cela qu'elle aime entendre le bruit de la pluie : les yeux grands ouverts dans le noir, voyant par moments le toit s'éclairer, et écoutant toutes les gouttes frapper la terre et les plaques de tôle avec violence, comme si c'étaient de petites pierres qui tombaient du ciel.

35 : CM Desert3 Peut-être qu'il ne veut rien d'elle, simplement il passe sur le paysage de la mer, sur le fleuve, sur la Cité, et qu'il va plus loin encore, pour embraser les villes et les maisons blanches, les jardins, les fontaines, les grandes avenues des pays qui sont de l'autre côté de la mer.

35 : CM Desert2 Elle quitte les champs de pierres et les enclos de pierre sèche, elle retourne vers le bas, vers le creux de la vallée, pas très loin de la mer, là où les hommes vivent dans les maisons de planches, de tôle et de papier goudronné.

35 : CM Desert1 Personne n'avait oublié la faim qui ronge, non seulement la faim des aliments, mais toute la faim, la faim d'espoir et de libération, la faim de tout ce qui manque et creuse le vertige sur le sol, la faim qui pousse en avant dans le nuage de poussière au milieu des troupeaux hébétés, la faim qui fait gravir la pente des collines jusqu' au point où il faut redescendre avec, devant soi, des dizaines, des centaines d'autres collines identiques.

35 : CM Desert1 Ils avaient suivi les routes du ciel entre les vagues des dunes, les routes qui viennent du Draa, de Tamgrout, de l'erg Iguidi, ou, plus au nord, la route des Ait Atta, des Gheris, de Tafilelt, qui rejoignent les grands ksours des contreforts de l'Atlas, ou bien la route sans fin qui s'enfonce jusqu' au coeur du désert, au-delà du Hank, vers la grande ville de Tombouctou.

34 : CM Desert8 Bientôt, les hommes et les femmes vont ouvrir leurs volets et leurs portes, ils vont soulever les stores et sortir sur les balcons, ils vont marcher dans les rues de la ville, et mettre en marche les moteurs de leurs autos et de leurs camions, et rouler en regardant tout avec leurs yeux méchants.

34 : CM Desert7 Lui, pour ne pas ressentir le vide, va continuer à la regarder encore pendant des heures, dans la nuit du laboratoire improvisé dans la salle de bains de sa chambre d'hôtel, attendant en comptant les coups de son coeur que le beau visage apparaisse dans le bac d'acide, surtout le regard, la lumière profonde qui jaillit des yeux obliques, la lumière couleur d'ombre.

34 : CM Desert5 Il y a des gens de toutes sortes dans la gare, des méchants, des violents à la tête cramoisie, des gens qui crient à tue-tête ; il y a des gens très tristes et très pauvres aussi, des vieux perdus, qui cherchent avec angoisse le quai d'où part leur train, des femmes qui ont trop d'enfants et qui clopinent avec leur cargaison le long des wagons trop hauts.

34 : CM Desert5 Tantôt elle suit les quais, en regardant la silhouette des cargos ; tantôt elle remonte les grandes avenues, vers le centre de la ville, ou bien elle suit le dédale des ruelles de la vieille ville, elle monte les escaliers, elle va de place en place, d'église en église, jusqu'à la grande esplanade d'où on voit le château fort au-dessus de la mer.

34 : CM Desert4 Maintenant elle parle de la grande ville de Marseille en France, du port aux quais immenses où sont amarrés les bateaux de tous les

pays du monde, les cargos grands comme des citadelles, avec des châteaux très hauts et des mâts plus larges que des arbres, les paquebots si blancs, aux milliers de fenêtres, et qui portent des noms étranges, des pavillons mystérieux, des noms de villes, Odessa, Riga, Bergen, Limasol.

34 : CM Desert4 Elle s'assoit sur une pierre, pas très loin de lui, et elle regarde devant elle, elle regarde l'air qui danse et se bouscule au-dessus de la vallée desséchée, la lumière blanche qui fait des étincelles, et les cheminements lents des moutons et des chèvres au milieu des pierres blanches.

34 : CM Desert3 " Quand le soir vient, comme cela, sur la plage, tandis qu'on entend la voix grave du vieux Naman, c'est un peu comme si le temps n'existait plus, ou comme s'il était revenu en arrière, à un autre temps, très long et doux, et Lalla aimerait bien que l'histoire de Naman ne finisse jamais, même si elle devait durer des jours et des nuits, et qu'elle et les autres enfants s'endormaient, et quand ils se réveilleraient, ils seraient encore là à écouter la voix de Naman.

34 : CM Desert3 Elle est heureuse parce que c'est tout à fait le moment d'entendre une histoire, comme cela, sur la plage, en regardant le feu qui fait clapoter la poix dans la marmite, la mer très bleue, en sentant le vent tiède qui bouscule la fumée, avec les mouches et les guêpes qui vrombissent, et pas très loin, le bruit des vagues de la mer qui viennent jusqu'à la vieille barque renversée sur le sable.

34 : CM Desert2 Il raconte toutes les maisons, les rues, les escaliers, les quais sans fin, les grues, les bateaux grands comme des maisons, grands comme des villes, d'où l'on décharge des camions, des wagons, des pierres, du ciment, puis qui s'en vont sur l'eau noire du port en faisant résonner leur sirène.

34 : CM Desert2 Elle ne connaît pas celui qu'elle appelle Es Ser, elle ne sait pas qui il est, ni d'où il vient, mais elle aime le rencontrer dans ce lieu, parce qu'il porte avec lui, dans son regard et dans son langage, la chaleur des pays de dunes et de sable, du sud, des terres sans arbres et sans eau.

34 : CM Desert2 " Les noms allaient et venaient sur toutes les lèvres, noms d'hommes, noms d'étoiles, noms des grains de sable dans le vent du désert, noms des jours et des nuits sans fin, au-delà de la mort.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

1.000 : CM Desert7 Le soleil brûle les yeux des soldats, de sa lumière mêlée de poussière.

1.000 : CM Desert4 Le soleil brûle son visage et ses épaules, brûle ses jambes et ses mains.

1.000 : CM Desert2 Les gens du ciel, les gens de la terre, ô dieu ...

0.950 : CM Desert8 Ils couraient et ils criaient, seulement, et les voix des enfants et des femmes grelottaient sur le lit du fleuve.

0.929 : CM Desert1 Quand il approcha des murs de la ville, Nour entendit la rumeur des hommes.

0.929 : CM Desert1 La belle lumière brillait sur le cuivre de leur visage et de leurs bras.

0.919 : CM Desert2 " Les noms allaient et venaient sur toutes les lèvres, noms d'hommes, noms d'étoiles, noms des grains de sable dans le vent du désert, noms des jours et des nuits sans fin, au-delà de la mort.

0.917 : CM Desert4 Même sa couleur rouge brûlait les yeux et la peau du visage.

0.917 : CM Desert3 Le soleil brûle sur le plateau de pierres, sur les falaises rouges.

0.917 : CM Desert3 Le vent brûlant vient du désert, souffle les grains de poussière dure.

0.917 : CM Desert2 Lalla marche sur le sable, le long de la frange d'écume.

0.917 : CM Desert2 Les gens de l'Est, les gens de l'ouest, ô dieu.

0.917 : CM Desert2 " Tous les gens de la terre, et les gens de la mer, ô dieu, les gens du nord, les gens du sud, ô dieu.

0.917 : CM Desert1 Le troupeau des chèvres bises et des moutons marchait devant les enfants.

0.909 : CM Desert7 Il regarde seulement le visage de Lalla, de toutes ses forces.

0.909 : CM Desert1 " Vers le nord, au-delà des montagnes du Draa, vers Souss, Tiznit.

0.900 : CM Desert3 Tous les enfants et Lalla regardent les mains de Naman.

0.900 : CM Desert2 Tandis qu'elle approche des collines de cailloux et de ronces.

0.895 : CM Desert8 Quand elle marche le long des rues, Lalla entend des bruits de voix qui chuchotent, des pleurs de bébés.

0.893 : CM Desert4 " Lalla écoute de toutes ses forces, les yeux fixés sur les flammes qui dansent et qui crépitent, devant les tourbillons de fumée qui montent vers le ciel bleu.

0.889 : CM Desert2 Alors les hommes reprenaient leur martèlement, et le bruit déchirant de leur souffle résonnait sur la place : " houwa !

0.889 : CM Desert1 Accroupi dans le sable, immobile, Nour regardait lui aussi le jour qui emplissait le ciel au-dessus des campements.

0.882 : CM Desert3 Quelquefois le Hartani marche très loin sur la plaine de pierres, dans la direction de l'est.

0.882 : CM Desert1 Ils étaient les hommes et les femmes du sable, du vent, de la lumière, de la nuit.

0.875 : CM Desert3 Certains venaient de très loin, des villes fortifiées du sud, ils venaient pour entendre sa parole.

0.870 : CM Desert1 Tous, ils marchaient sur le sol de pierres et de poussière rouge, ils allaient vers les murs de la ville sainte de Smara.

0.867 : CM Desert8 Il souffle doucement sur le visage, sur les lèvres, sur les yeux du vieil homme.

0.867 : CM Desert4 Mais le Hartani passe ses bras autour du corps de Lalla, il la hisse lentement.

0.867 : CM Desert1 Il regardait la brume qui remontait lentement le long de la vallée, vers la Hamada.

0.864 : CM Desert6 Elle court de toutes ses forces le long de la ruelle, et le bruit de ses pas résonne fort dans le silence.

0.864 : CM Desert5 Peut-être qu'il va voler au-dessus du désert, là-bas, par-dessus les étendues de sable et de pierres, là où marche le Hartani ?

0.864 : CM Desert3 Mais Lalla y pense souvent, quand elle va sur le plateau de pierres où vit l'homme bleu qu'elle appelle Es Ser.

0.857 : CM Desert8 Lentement Nour avance sur la terre caillouteuse, vers la maison aux murs de boue.

0.857 : CM Desert7 Alors la troupe des Sénégalais continue sa charge, vers le bas de la vallée.

0.857 : CM Desert7 Le grand cheikh allait parmi eux, sur son chameau blanc, enveloppé dans son manteau.

0.857 : CM Desert7 Le photographe regarde ses yeux, son visage, et il sent la profondeur de l'inquiétude derrière la force de sa lumière.

0.857 : CM Desert1 Ils arrivaient du sud, certains avec leurs chameaux et leurs chevaux, mais la plupart à pied, parce que les bêtes mouraient de soif et de maladie sur le chemin.

0.852 : CM Desert5 Il s'asseyait sur les pierres brûlantes, le pan de son manteau rabattu sur sa tête, et il regardait le troupeau qui avançait lentement sur la piste.

0.850 : CM Desert5 Les troupeaux de chèvres et de moutons, les chameaux de bât marchaient au milieu des hommes, les aveuglaient de poussière.

N°7 La ronde et autres faits divers.

Le 24/01/2001 à 08:48:17

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870469

Sous-Corpus comparé : II 82RondeTotal, Taille : 72502

Soit : 8.329073 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 751

Nombre de spécificités positives : 431 soit 8517 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 320 soit 4904 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.4	1.7	72.9	-27.1
Verbes	15.9	16.2	102.0	+2.0
Formes fléchies	11.0	11.2	101.6	+1.6
Participes passés	2.2	2.1	96.4	-3.6
Participes présents	0.5	0.5	103.2	+3.2
Infinitifs	2.3	2.5	109.2	+9.2
Substantif	19.5	19.0	97.2	-2.8
Adjectif	5.4	5.3	97.1	-2.9
Adj participe passé	1.1	1.1	100.7	+0.7
Pronom	12.4	12.9	103.9	+3.9
Pronoms personnels	12.4	12.9	103.9	+3.9
Determinant	17.2	16.6	96.4	-3.6
Nombres	0.6	0.4	69.5	-30.5
Adverbes	6.9	7.7	112.3	+12.3
Prépositions	14.9	14.6	97.9	-2.1
Conjonction	5.2	5.9	113.6	+13.6
Mots étrangers	0.2	0.1	76.8	-23.2

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Tayar, David, Poussy, Pouce, Liana, Miloz, Martine, Christine, Edouard, Annah, Aurore, Titi, Nick, Tartamella, Anne, Lena, Grec, Janine, Aazi, Pierre, Cathie, Italie, Pietropaolo, Raïs, Orlamonde, Corto, Simon, Roïa, Chélia, Monte Carlo, Roche Longue, Doucet, Marie, Venise,

Verbes : faire, aller, regarder, savoir, venir, penser, attendre, manger, bouger, rouler, battre, rire, trembler, fermer, siffler, aboyer, tuer, déchirer, payer, immobiliser, revenir, sentir, dire, tourner, résonner, rentrer, ralentir, briller, pleurer, arrêter, marcher, boire, gémir, peser, souvenir, tituber, réveiller, empêcher, retrouver, risquer,

Substantifs : lumière, oeil, soleil, bruit, visage, rue, coup, mur, fond, peur, fille, porte, garçon, silence, route, immeuble, coeur, montagne, auto, jardin, fenêtre, faim, fleuve, cause, frère, voiture, force, chien, froid, camion, villa, mobile home, douleur, broussaille, argent,

vélocipède, plateau, magasin, sac, parking, moteur, vide, guide, ciment, dame, vertige, attention, galet, hôtel, chat, pain, doline, voleur, chien-loup, camionnette, palmier, plastique, école, larme, calcaire, veste, angoisse, chantier, chaussure, valise, cratère, virage, chaussée, cave, gare, enfance, pantalon, télévision, bébé, patron, autoroute, talon, glace, haine, caisse, moto, réverbère, tapis, laurier, temple, tôle, atelier, maman, policier, prison, amie, ferme, goudron, casque, chaîne, carrière, milk bar, néon, botte, ange, blouson, feuillage, grillage, borie, banquette, grand-route, motard, oued, roulotte, contremaître, essence, usine, assistante, crémation, portail, italien, anorak, rio, super, moleskine, carlingue, chariot, vallon, eucalyptus, grelot, clôture, tailleur, marteau, pilier, supermarché, champagne, contrôleur, visière, piqueur, brèche, accélérateur, fatigue, respiration, intérieur, façade, odeur, terrain, pierre, appartement, orange, sandwich, ami, hiver, éboulis, lueur, vitre, sommeil, portière, ronde, poche, français, joue, train, carrosserie, falaise, pomme, travail, poteau, billet, instant, arbuste, bas, béton, problème, épine, épaule, ombre, chêne, autobus, main, trottoir, ciel, mont, théâtre, avenue, liberté, oncle, voile, vallée, plâtre, muraille, reflet, escalier,

Adjectifs : grand, jeune, sombre, vide, jaune, sec, lourd, pâle, arrêté, terrible, vague, couché, doré, douloureux, fixé, aveuglant, errant, bâché, bouilli, insistant, destructeur, abandonné, froid, rocheux, éclairé, rauque, gris, brun, appuyé, immobile, désert, sale, âcre, pareil, plié, dur, blanc, serré, emmêlé,

Pronoms : il, se, qui, ils, le, y, lui, cela, ça, personne, leur,

Adverbes : ne, peu, si, peut-être, maintenant, même, alors, vite, longtemps, trop, fort, autrefois, au-dehors, encore, tout, aujourd'hui, pas, loin, bien, là, bizarrement, dehors, lourdement,

Déterminants : son, leur,

Conjonctions et prépositions : et, que, sur, pour, mais, quand, parce que, malgré, en, sans, depuis, derrière, avant,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Naja Naja, Jacques, Adam, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Martin, Nour, Gaspar, Aamma, Anna, Ananta, Azzar, Lullaby, Hartani, Véran, Gaby, Jon, Maurice, Giribala, Palissades, Ma el Ainine, Roch, Suryavati, Gabriel, Andriamena, Quarantaine, Naman, Michèle, Petite Croix, Sarah, Léon, John, Daniel, Radicz, Abel, Joseph, Hawa, Juba, Zinna, NN, Cité, Beaumont, Plate, Paoli, Ini, Bartoli, Metcalfe, Alia, Nadia, Chérif,

Verbes : écrire, être, danser, sembler, vivre, apprendre, devenir, laver, terminer, arriver, sauter, continuer, nager, falloir, habiter, détacher, former, rappeler, pénétrer, remplir, espérer, déferler,

Substantifs : île, eau, désert, mer, dieu, monsieur, sable, dune, pays, navire, grand-père, bateau, champ, rivière, marin, guerrier, volcan, rivage, pluie, lave, lagon, manteau, femme, fils, plaine, océan, tempête, cheikh, sud, baie, reste, photo, mouvement, rocher, flamme, riz, forme, basalte, ligne, lampe, oiseau, parole, milieu, vie, langage, cheval, hutte, serpent, espace, pointe, cour, immigrant, canne, planche, surface, foule, nord, goutte, récif, rêve, amour, îlot, nuage, robe, campement, face, vague, sang, tente, os, baleine, terre, trésor, plan, voile, puits, roche, fleur, source, radeau, bûcher, racine, bloc, pied, port, roseau, air, gauche, cahier, prière, disque, lame, marée, page, espèce, cabane, année, sorte, lagune, sirdar, tombe, coolie, pénombre, paupière, horizon, côte, chevelure, papier, guerre, point, trace, u, couche, algue, huile,

Adjectifs : seul, bas, long, entier, éternel, propre, humain, pauvre, invisible,

Pronoms : je, nous, on, tu, vous, moi, toi, tout, certain,

Adverbes : beaucoup, oui, ainsi, où, très,

Déterminants : mon, ce, notre, un, ton, aucun, mille, vingt, cent, huit, votre, quatre, neuf, certain, trente, six,
Conjonctions et prépositions : de, par, à, selon,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

30 : CM Orlamonde Elle a dit qu'il serait un voleur, un assassin, et d'autres choses encore que David n'a pas bien comprises, mais son frère Edouard était très pâle, et il écoutait, et il y avait une lueur dans ses yeux sombres que David n'aimait pas voir, et aujourd'hui encore, quand il s'en souvient, son coeur se met à bondir comme s'il avait peur.

29 : CM Passeur C'est là qu'il va, escaladant la pente qui s'écroule, presque sans respirer, écorchant ses mains et ses genoux, traînant sa valise qui s'abîme sur les pierres aiguës la fatigue pèse sur lui, l'air manque, et chaque fois qu'il sent qu'il va tomber, il dit à haute voix, comme le passeur : " marche !

27 : CM GrandeVie Maman ! " en sachant qu'il n'y avait personne qui répondait à ce nom là, et que rien ne pourrait apaiser sa détresse, ni surtout la main de maman Janine qui se posait sur son bras, tandis que sa voix étouffée disait : " je suis là, n'aie pas peur ", mais elle, de tout son être, jusqu' aux plus infimes parties de son corps, protestait en silence : " ce n'est pas vrai !

24 : CM Orlamonde Son frère Edouard avait mis le bras autour de lui, et il l'avait aidé à se lever, et à marcher sur la plage, et il avait marché avec lui à travers les rues de la vieille ville, et il était entré dans l'appartement, et sa mère n'avait rien osé dire, ni crier, pourtant il était resté dehors tout le jour sans rentrer même déjeuner, mais il l'avait conduit jusqu' au lit, dans l'alcôve, et il l'avait aidé à se coucher, et après il s'était couché à son tour.

23 : CM Orlamonde David est content d'être petit, parce que personne ne semble le voir, personne ne peut remarquer ses pieds nus dans des chaussures de caoutchouc, ni son pantalon élimé aux genoux, ni surtout son visage maigre et pâle, ses yeux sombres pendant un instant, il veut retourner en arrière pendant qu'il en est encore temps, et sa main machinalement serre la clé qui pend autour de son cou.

22 : CM Ariane Interminablement, l'un après l'autre, ils l'ouvrent, ils la déchirent, et la douleur est si grande qu'elle ne sent plus la peur ni le froid, mais seulement le vertige qui se creuse en elle, qui l'écrase plus loin que son ventre, plus bas, comme si le matelas mouillé tombait au fond d'un puits glacé et noir brisant ses reins.

21 : CM Orlamonde Mais en lui il y avait une inquiétude qui grandissait, à n'en plus pouvoir tenir dans son corps, et son coeur battait, parce que sa mère attendait seule à la maison, immobile et froide sur la chaise, les yeux fixés sur la porte.

21 : CM Orlamonde Il aime surtout les tomates, ça a toujours étonné son frère Edouard, c'est même comme ça qu'il l'avait surnommé, autrefois, " tomate ", mais sans méchanceté, peut-être même que dans le fond il l'admirait pour ça, c'était la seule chose qu'il ne pouvait pas faire.

21 : CM GrandeVie Quand Poussy s'est rendu compte que la jeune fille pleurerait en silence, elle l'a serrée contre elle en l'embrassant ; elle lui a dit : " ça n'est pas seulement à cause de ça, tu sais, moi aussi j'aurais pu tomber malade, mais c'est parce que - " mais elle n'a pas pu continuer parce qu'elle ne trouvait pas de bonne raison.

20 : CM Passeur Il serre les dents si fort que ses tempes et les muscles de son cou ont mal, et il sent les larmes qui, malgré lui, coulent de ses yeux, mouillent ses joues et ses lèvres.

20 : CM Ariane Maintenant, Christine est immobile dans le parking, sous la lumière jaune du réverbère qui brille sur ses cheveux blonds, sur sa veste de plastique blanc et sur ses bottes, tandis que les motos tournent lentement autour d'elle.

20 : CM Rondel Peut-être qu'elle ne pense à rien, pas même à l'autobus numéro sept qui doit bien venir, qui roule le long des trottoirs vides, quelque part, qui s'arrête pour ramasser deux enfants qui vont au lycée, puis, plus loin, un vieil homme en complet gris.

20 : CM Ariane Mais ceux qui vont et viennent entre les grandes murailles grises, hommes, femmes, enfants, chiens parfois, ne sont ils pas comme des fantômes sans ombre, insaisissables introuvables, aux yeux vides, perdus dans l'espace sans chaleur, et ils ne peuvent jamais se rencontrer jamais se trouver, comme s'ils n'avaient pas de vrai nom.

20 : CM Orlamonde " alors machinalement, David avait suivi Corto jusque là où ils étaient assis en cercle sur les cailloux et il avait vu par terre, au milieu, sur un sac en plastique, un tube de dissolution bouché, et il y avait aussi une feuille de papier buvard pliée en deux, que les garçons se passaient de main en main, et à tour de rôle ils mettaient leur figure dans la feuille et ils respiraient en fermant les yeux, et ils toussaient un peu.

19 : CM Rondel Mais Liana ne le regardait plus, quand elle entra dans le mobile home, elle s'allongeait tout de suite sur la banquette de moleskine, elle dégrafait sa robe, et elle pressait contre sa poitrine le petit être qui tétait goulûment.

19 : CM Rondel Quand cela se passe, et juste avant de tomber, la dame regarde Martine qui roule devant elle dans le ruisseau, elle la regarde enfin, ses yeux grands ouverts qui montrent la couleur de ses iris, qui donne la lumière de son regard.

19 : CM Orlamonde Mais David ne veut pas trop penser à ce jour là, parce qu'il sait que l'angoisse va peut-être revenir, et il pense alors à sa mère, assise sur la chaise devant la fenêtre, attendant aussi immobile et lourde qu'une statue.

19 : CM Passeur Haine pour ce monde, pour ces pierres blessantes, pour les buissons d'épines qui le griffent, pour l'odeur âcre de thym et de terre et pour le vent glacé, et c'est cette haine qui le fait marcher encore, malgré la faim et la soif, malgré les nuits sans sommeil.

19 : CM Echappé Puis, quand le feu est grand et fort, qu'il a dévoré toute la provision de branches, les deux enfants s'asseyent devant lui, du côté où ne vient pas la fumée, et ils le regardent mourir lentement, tandis que le froid de la nuit revient peu à peu, dans leur dos, dans leurs cheveux, dans la terre entre leurs doigts.

18 : CM Rondel Il reviendra à l'aube, épuisé et rassasié, et il se couchera près de Liana et du bébé, et ses yeux jaunes brilleront dans l'ombre comme deux étoiles comme si leur lumière dure suffisait à arrêter l'avancée des hommes qui les cherchent, pendant quelques heures encore.

18 : CM Orlamonde David pense à son frère Edouard, à son visage sombre et dur, à ses yeux noirs qui brûlaient de fièvre, il pense à Corto aussi, sur la plage, à son regard trouble, à son teint pâle, aux cernes bruns qui salissaient son visage, il pense au vent froid sur la plage déserte.

18 : CM GrandeVie Une fois, après le dîner, elles sont montées en haut d'une des collines, en suivant les chemins qui serpentaient entre les villas et les jardins, pour regarder le soleil se coucher derrière la ville, il y avait des chats errants sous les autos arrêtées et en haut des murs, qui les observaient avec leurs pupilles arrondies.

18 : CM Orlamonde Mais c'était très vide et très effrayant, et la lumière qui brillait sur les fenêtres, en haut des maisons, et les roucoulements des pigeons, et les voix des enfants qu'on entendait, qui s'appelaient d'une maison à l'autre, dans le dédale des ruelles encore obscures, et même le calme et le silence du matin étaient terribles, parce que David et sa mère n'avaient pas dormi cette nuit là, à attendre qu'il revienne, à guetter les coups qu'il frappait à la porte, toujours les mêmes coups : tap-tap - tap-tap.

17 : CM Echappé Son oncle Raïs lui en parlait, il se souvient, il lui montrait la pierre et il riait, et il savait que ça n'était pas une pierre comme les autres.

17 : CM Echappé alors Tayar se réveillait à son tour, sans savoir pourquoi, peut-être simplement parce que son frère le regardait en silence, et que ça faisait comme un doigt appuyé sur sa poitrine.

17 : CM Orlamonde alors, sans se cacher, il sort du super, en passant entre les caisses, et il va finir sa pomme dehors, en regardant la nuit qui s'est installée sur le parking.

17 : CM Ariane Elle regarde autour d'elle, vers les grands immeubles, mais les murs sont si hauts, et il y a tellement de fenêtres éclairées, et sur le grand parking, il y a tellement d'autos arrêtées, aux carrosseries pleines de reflets !

17 : CM Ariane Elle ne sait pas bien de quoi elle a peur, mais c'est là, en elle, comme un frisson, et aussi autour d'elle, dans le silence des grandes rues vides, des immeubles géants aux centaines, aux milliers de fenêtres, dans la lumière orangée des réverbères, dans le vent froid qui remonte le long de la vallée en portant l'odeur âcre des fumées et la rumeur de l'autoroute.

16 : CM Orlamonde Malgré le froid de la nuit, David aime bien voir les autos s'en aller, comme cela, avec leurs lumières et les reflets sur leur carrosserie.

16 : CM Passeur Il y a si longtemps qu'il n'a pas été libre que son coeur bat vite et lui fait mal, et qu'il peut à peine respirer.

16 : CM Orlamonde Il pense aux gardiens qui tournent dans les magasins, et sur les parkings, dans leurs autos grises, il pense aux gens méchants qui guettent, avec leurs yeux brillants et féroces.

16 : CM Rondel Elles ne se parlent pas, elles ne se regardent pas, mais elles savent que la ronde va commencer, maintenant, et leur coeur bat très fort, non plus d'inquiétude, mais d'impatience.

16 : CM Orlamonde Pierre dit que c'est pour abattre les murs, il en a vu une comme ça en ville, elle balance son poids et elle le lâche sur les maisons qui s'effondrent comme si elles étaient en poussière.

16 : CM Ariane C'est encore un vent d'hiver, et Christine se serre dans sa veste de plastique, elle ferme le col avec sa main droite, tandis qu'elle enfonce sa main gauche dans la poche arrière du pantalon, sur sa fesse.

16 : CM Echappé Si Tayar descend du haut de la montagne, s'il s'approche de l'oued pour boire, le grand chien va se précipiter sur lui en hurlant, et les soldats seront là, derrière lui, pendant que le chien le dévorera.

16 : CM Orlamonde Il y a trois filles et deux garçons, les filles sont grandes et belles, avec de longs cheveux blond foncé qui tombent en cascade sur leurs épaules, sauf la plus petite, qui a quatre ou cinq ans, et qui a des cheveux bruns.

16 : CM Passeur Mais aussi, quelquefois, je me dis que ça ne finira jamais, jamais, parce que les gens riches n'ont pas de considération pour ceux qui sont dans la misère, ils s'en moquent, ils gardent leurs richesses pour eux, enfermées dans leurs maisons vides, dans leurs coffres-forts.

16 : CM GrandeVie D'ailleurs, elles en avaient assez de l'hôtel, et les gens commençaient à les regarder bizarrement, parce qu'elles ne changeaient jamais de vêtements, peut-être, et puis il y avait des gens qui les avaient vues ensemble et Poussy disait que ça finirait par se savoir.

16 : CM Orlamonde Et avant de dormir, Sonia viendrait en chemise de nuit, avec ses longs cheveux blonds qui roulent sur ses épaules, et elle lui donnerait un baiser, du bout des lèvres, et il sentirait la chaleur de son cou et le parfum de ses cheveux, juste avant d'entrer dans le sommeil.

16 : CM Orlamonde " Quand David entend la voix de l'homme, il a parlé doucement, mais avec quelque chose qui a tremblé un peu, comme s'il avait peur, lui aussi, David bondit de la borne et il se met à courir aussi vite qu'il peut vers l'entrée du parking, là où il y a encore des voitures arrêtées.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

0.818 : CM Ariane Mais Christine n'y pense même pas, ça lui est égal.

0.800 : CM Orlamonde " David ne dit rien, il ne se débat même pas.

0.789 : CM Ariane Comme elle ne bouge pas, il se penche sur elle, et il tire sur sa veste, déchire le col.

0.769 : CM Passeur Peut-être qu'ils le cherchent pour le tuer, et lui voler son argent ?

0.769 : CM JeudAnne Son coeur bat vite et fort, et ses mains transpirent sur le volant.

0.750 : CM Passeur " Miloz comprend bien l'italien, mais il n'aime pas le parler.

0.727 : CM Rondel Ils sauraient vite la retrouver, elle ne pourrait pas leur échapper.

0.706 : CM Passeur Ils ne parlaient pas, et Miloz regardait avec curiosité, haine et admiration leurs visages sombres et impassibles.

0.706 : CM Passeur " allons, lève toi ", lui dit Miloz en serbe, puis en français il dit, comme le guide : " marche !

0.706 : CM Echappé La lumière du soleil éblouissant frappe son visage et son corps, mais cela ne le réveille pas.

0.706 : CM Ariane avant de s'en aller, il se penche sur Christine, sa main se pose sur son cou.

0.700 : CM Rondel " L'assistante s'en va, elle ferme doucement la porte.

0.700 : CM Passeur Tartamella hausse encore les épaules et remonte dans la camionnette.

0.700 : CM Orlamonde Il y a le silence, maintenant, pour quelques instants encore.

0.700 : CM JeudAnne Maintenant, il roule lentement sur la route, en plein soleil.

0.700 : CM JeudAnne Mais lui ne sent pas la faim, ni la fatigue.

0.700 : CM Echappé Malgré l'anorak sur sa poitrine, Tayar sent le froid qui vient en lui, qui l'occupe peu à peu.

0.700 : CM Aurore Il y avait si longtemps que plus personne ne venait.

0.692 : CM Passeur Il enlève les chaussures et marche comme il peut sur les galets coupants.

0.692 : CM JeudAnne Il sent seulement la brûlure du soleil sur son visage, sur ses mains.

0.692 : CM Echappé Tayar sent le bonheur en lui, tandis qu'il contemple la vallée sans ombre.

0.692 : CM Echappé Les cailloux écorchent ses mains, déchirent ses vêtements, mais il ne sent rien.

0.688 : CM Passeur Chaque jour, Miloz pense à Lena, il y pense si fort que cela lui fait mal.

0.667 : CM Rondel alors elle marche plus vite pour fuir sa détresse, pour se cacher.

0.667 : CM Rondel Puis, comme elle ne dit rien, comme elle ne bouge pas, il se rassure, il relâche peu à peu ses muscles.

0.667 : CM Orlamonde Elle le regarde un peu étonnée, puis elle sourit gentiment et elle lui dit merci, mais elle ne la prend pas.

0.667 : CM Orlamonde aujourd'hui, maintenant, peut-être qu'ils vont revenir, parce qu'il le faudra bien.

0.667 : CM GrandeVie " Il n'a peut-être pas dit " amazones ", mais Poussy n'écoutait pas.

0.667 : CM GrandeVie Il souriait gentiment et ses yeux clairs brillaient dans son visage sombre.

0.667 : CM GrandeVie " Il s'irritait parce que les deux jeunes filles ne voulaient pas parler.

0.667 : CM Echappé Maintenant il sait bien qu'il ne peut plus s'en servir.

0.667 : CM Echappé Maintenant, la pierre l'aide, elle lui donne sa force froide, elle efface la faim et la douleur.

0.667 : CM Ariane Il la pousse sur le matelas et s'étend sur elle, sans ôter son casque.

0.643 : CM Rondel Liana reste immobile devant le mobile home, et la lumière l'enveloppe, entre en elle.

0.636 : CM Rondel Il y a si longtemps que Liana n'a vu personne.

0.636 : CM Passeur Il dit quand même : " va à San Antonio, quand il fera jour.

0.636 : CM Aurore Il ne voyait plus le jardin, il n'y pensait plus.

0.636 : CM Ariane Il y a des ombres pâles sur les grands parkings vides.

0.632 : CM Ariane Les autres s'approchent et elle voit leurs visages penchés sur elle, elle sent leur haleine sur sa peau.

0.375 : CM Rondel Il reviendra à l'aube, épuisé et rassasié, et il se couchera près de Liana et du bébé, et ses yeux jaunes brilleront dans l'ombre comme deux étoiles comme si leur lumière dure suffisait à arrêter l'avancée des hommes qui les cherchent, pendant quelques heures encore.

N°8 Voyage à Rodrigues.

Le 14/01/2001 à 19:24:32

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 86RodriguesTotal, Taille : 33494

Soit : 3.847815 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 746

Nombre de spécificités positives : 412 soit 7319 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 334 soit 6136 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
	B-A			
Noms propres	2.3	2.9	124.8	+24.8
Verbes	16.1	11.8	73.4	-26.6
Formes fléchies	11.1	7.5	67.5	-32.5
Participes passés	2.2	1.9	87.7	-12.3
Participes présents	0.5	0.6	124.9	+24.9
Infinitifs	2.3	1.8	78.6	-21.4
Substantif	19.3	23.6	122.2	+22.2
Adjectif	5.4	5.8	108.2	+8.2
Adj participe passé	1.1	1.6	143.0	+43.0
Pronom	12.6	8.9	70.5	-29.5
Pronoms personnels	12.6	8.9	70.5	-29.5
Determinant	17.0	20.8	122.7	+22.7
Nombres	0.5	1.9	396.1	+296.1
Adverbes	7.0	5.6	79.4	-20.6
Prépositions	14.8	5.9	106.9	+6.9
Conjonction	5.3	4.5	84.3	-15.7
Mots étrangers	0.1	0.2	169.9	+69.9

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Rodrigues, Anse aux Anglais, Roseaux, Corsaire, Maurice, Vénus, Privateer, Euréka, Inde, Z, O, Commandeur, M, Savy, S, Castel, Argo, Fritz, Louis, Segunder, E, Moghol, Salomon, Vigie du Commandeur, Anglais, N, La Buse, Nageon, B, Klondyke, Golconde, X, Misson, BN, Perrine, Flic-en-Flac, Seychelles, Ory, D, François, Jason, Ange, Estang, Eugène, Pingré, Raboud, Libertalia, V, Curepipe, Aurangzeb, Avery, Indien,
Verbes : chercher, sembler, trouver, croire, découvrir, écrire, retrouver, imaginer, ressentir, naître, indiquer, tracer, marquer, dominer, percevoir, émouvoir, agir, provenir, figurer, fonder, aboutir, rechercher, devoir, attirer, porter, donner, rêver, vivre, ajouter, partager, creuser,
Substantifs : grand-père, mer, pierre, homme, ravin, trésor, monde, vallée, plan, fond, île, point, ligne, rêve, u, colline, rivière, année, lieu, signe, roche, trace, x, c, marque, d, quête, montagne, ouest, est, or, s, e, j, document, h, i, m, aventure, paysage, a, l, n, r, k, t, f, y, o, b, g, z, q, p, navire, secret, lave, doute, sens, forme, siècle, recherche, cachette, carte, repère, tamarinier, falaise, nord, sud, légende, côte, source, voyage, port, angle, bloc, domaine, organeau, vacoa, océan, comble, langage, entrée, passe, espoir, chimère, dessin, basalte, cul-de-sac, symbole, famille, texte, désir, mystère, cours, solitude, estuaire,

écriture, pic, ruisseau, présence, pirate, butin, tracé, triangle, marécage, indication, message, coco, diamant, trait, limite, case, base, compagnie, mémoire, versant, anse, clavicule, chercheur, corail, flanc, v, mirage, époque, beauté, ferme, preuve, ciseau, mont, enquête, vaisseau, humidité, nature, observation, demeure, réseau, corsaire, arpent, pauvreté, amorce, sonde, érosion, décembre, illusion, crabe, nord-ouest, calcul, verrou, ouragan, navigateur, exil, nord-est, mythe, position, refuge, cryptogramme, réalité, bonheur, grille, guerre, vie, avenir, cabri, néant, paroi, alentour, blessure, axe, sommet, éternité, passé, travail, capitaine, baie, ivresse, abri, degré, plantation, ombre, esprit, roc, ruine, sentiment, commencement, vent, racine, tempête, fin, broussaille, lettre, an, passage, crayon, folie, extrémité,
Adjectifs : nouveau, inconnu, ancien, marqué, secret, perdu, laissé, écrit, visible, véritable, poinçonné, magique, aride, basaltique, net, anglais, absurde, extrême, français, minéral, inquiétant, construit, taillé, relatif, fabuleux, fugitif, cryptographique, creusé, ocre, propre, même, entier, usé, venu, vain, chargé, simple, brûlé, sombre, desséché,
Pronoms : qui, que, cela, celui, dont, lequel, soi-même,
Adverbes : où, ici, alors, tant, pourtant, plutôt, ainsi, point, deuxièmement, curieusement, clairement, encore, au-delà, aujourd'hui, comment,
Déterminants : le, ce, mon, cent, mille, chaque, neuf, premier, vingt, trente, huit, dix, sept, quatre, tel, six, un, soixante, cinquante, deuxième, quatorze, deux, autre, cinq, trois, quinze,
Conjonctions et prépositions : de, à, par, ou, malgré, lorsque, selon, donc, durant, pour, puisque, après,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Jacques, Naja Naja, Adam, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Martin, Nour, Gaspar, Aamma, Ananta, Azzar, Lullaby, Hartani, Véran, Gaby, Jon, Giribala, Palissades, Tayar, Anna, Ma el Aïnine, Roch, Gabriel, Suryavati,
Verbes : dire, aller, regarder, marcher, entendre, avoir, bouger, faire, attendre, arrêter, crier, vouloir, sortir, dormir, manger, être, tomber, demander, monter, descendre, savoir, entrer, courir, arriver, voir, finir, parler, essayer, boire, rire, tourner, rester, danser, écouter, falloir, venir, asseoir, retourner, respirer, passer, sentir, continuer, emmener, glisser, rouler, serrer, lever, revenir, commencer, aimer, coucher, allumer, mettre, souvenir, chanter, trembler, souffler, vibrer, répéter, voler, reprendre, poser, répondre, rentrer, frapper,
Substantifs : oeil, voix, tête, ville, corps, rue, femme, bruit, air, peur, visage, peau, cheveu, gens, plage, bras, musique, mur, voiture, bord, épaule, lèvre, bateau, porte, odeur, main, garçon, bouche, fleuve, mère, eau, immeuble, lumière, route, nuit, chambre, flamme, doigt, jambe, cigarette, animal, gorge, long, travers, auto, trottoir, heure, jour, train, colère, fille, cri, café, fleur, enfant, ventre, front, bout, poitrine, côté, avant, mouvement, vague, sable, cou, arrière, magasin, chien, argent, feuille, dune, bête, faim, guerrier, sel, volcan, intérieur, moteur, boîte, métal, pain, robe, souffle, matin, joue, salle, lunette, ciment, manteau, chaise, genou, sang, couleur,
Adjectifs : petit, blanc, bleu, gris, rouge, grand, froid, long, immobile, jaune, plein, chaud, vieux, vert, nu, serré, doux, électrique, jeune, lent,
Pronoms : il, tu, se, ça, ils, on, vous, nous, y, rien, personne, lui, le, tout, toi, autre,
Adverbes : très, ne, pas, puis, lentement, vite, tout, peu, bien, quelquefois, trop, doucement, autour, longtemps, debout, jamais, ensemble, partout, au-dessus, mal, maintenant, haut,
Déterminants : ton, leur, son, un,

Conjonctions et prépositions : parce que, et, quand, comme, mais, si, avec, sur, en, devant, dans, derrière,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

121 : CM Rodrigues2 K l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k
l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y
z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u v x y z a b c d e f

121 : CM Rodrigues2 O p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o
p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c
d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p
q r s t u v x y z a b c d e f g h i j

121 : CM Rodrigues2 R s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r
s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f
g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s
t u v x y z a b c d e f g h i j k l m

121 : CM Rodrigues2 V x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v
x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j
k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x
y z a b c d e f g h i j k l m n o p q

121 : CM Rodrigues2 A b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a
b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b
c d e f g h i j k l m n o p q r s t u

81 : CM Rodrigues2 Alors le ravin est devenu le lieu de rencontre de toutes les lignes reliant entre eux les repères du plan général de la vallée : ligne venant du nord du cercle passant par les deux signes de l'organeau (à l'est et à l'ouest), ligne tirée de O, des repères 12, 18, 21, ou prolongeant l'alignement des points 22, 23, 86, 88, ou les repères B, x ; cette trame (superposée aux lignes de la grille laissée par le Corsaire inconnu) dessine alors une espèce de figure cabalistique dont la géométrie évoque quelque équilibre secret, où se combinent les angles, les carrés, et le cercle limitant le territoire de l'Anse aux Anglais

70 : CM Rodrigues2 G h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h
i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u
v x y z a.

57 : CM Rodrigues1 Mais pendant toutes ces années, chercher, creuser, tracer inlassablement la même carte de l'Anse aux Anglais, dessiner la même courbe de la rivière, placer les points des organeaux, mesurer les angles, situer les points les uns après les autres, point E, point O, point F, point B, point M, point R, point Z, et les points de sondage, 122, 174, 166, interroger sans fatigue pendant trente ans le même paysage, quelques arpents de broussailles et de marécages, jusqu'à connaître chaque rocher, chaque pli du terrain, chaque ravin, et pendant ce temps là le monde oublié livrait ses guerres meurtrières, achevait ses révolutions, traçait ses nouvelles frontières, tout cela est extraordinaire et ne peut pas ne

46 : CM Rodrigues1 En limitant volontairement le terrain de ses recherches à cette étoile à huit branches dont les pointes s'appuient sur les points S, W, N, O, et leurs symétriques, marquant la périphérie du cercle, de la base nord-est du marécage jusqu'à l'extrémité sud du premier tronçon de la rivière Roseaux, et de la base de la falaise est à la base de la falaise ouest, un territoire de 715 pieds français de diamètre, en

comptant selon l'échelle qu'il donne, ce n'est pas la réalité du trésor qu'il veut prouver, mais une autre réalité, un autre trésor.

44 : CM Rodrigues1 Récif plutôt qu'île, rocher pour les véritables maîtres de la mer, qui vivent par milliers sur les îlots qui émergent de la ceinture de corail, Gombrani, l'île aux Foux, Baladirou, Cabris, la Butte aux Sables, l'île Plate, Pierrot, Simon, Grenade : refuges des fous, des sternes, des goélands, des albatros, des gasses, des cormorans, des pétrels, des frégates, des skuas, des fulmars, des pluviers, des guillemots, tous ceux qui autrefois vivaient libres sur les rivages de Rodrigues et que l'arrivée des hommes a chassés aux limites du lagon.

43 : CM Rodrigues2 Les plans qu'il élabore, année après année, depuis 1902, les cartes qu'il établit sur la carte de l'Amirauté britannique, et qu'il colorie à l'aquarelle, peut-être dans l'abri qu'il a construit au milieu de la vallée pour les heures où le soleil brûle - les schémas où apparaissent les réseaux de lignes, les angles, les reliefs, les cercles et les ellipses qui semblent chercher à prendre sa chimère dans leur piège - les calculs compliqués, les annotations, les relevés des jalons -, tout cela est sa reconnaissance du lieu, sa marque de passage, peut-être son calendrier.

42 : CM Rodrigues2 On met les deux mots l'un sous l'autre : V O U S D I E U v - d) donne h dans la table o - i) donne t dans la table u - e) donne j - - - - do - - - - s - u) donne c - - do - - le mot vous écrit en cryptogramme et donc : HTJC pour lire on fait de même : h - d) donne v i - t) donne o j - e) donne u e c - u) donne s dans la table il ne reste plus qu'à transcrire le mot transposé (et sa clef, si besoin) en écriture cryptographique, selon l'écriture cunéiforme, et l'on obtient : vous dieu tel est le langage secret que mon grand - père a parlé pour lui - même, durant les

41 : CM Rodrigues2 C'est dans l'un de ces textes, provenant de Nageon de l'Estang qu'apparaissent la " pierre de pgt " (la pierre de poignets, ou à poignées), le fameux " comble du Commandeur " que mon grand-père identifiera comme la montagne dominant la pointe Vénus, les " organeaux ", marqués dans la pierre en forme de triangles équilatéraux inversés, opposés sur la ligne est ouest, et encore la formule étrange, " cherchez : : ", que mon grand-père découvrira, poinçonnée dans une roche, et qui le mettra sur la piste du ravin.

40 : CM Rodrigues1 Je parcours la vallée de l'Anse aux Anglais allant de cache en cache, et je découvre peu à peu les traces qu'il a laissées, les meurtrissures sur les roches, les blocs qu'il a fait rouler ou qu'il a déplacés, les signes et les symboles qu'il a reconnus, qu'il a fait siens : pierres trouées, incisées, rochers marqués du triangle de l'organeau, trous creusés à la base de la falaise de l'est, et qui sont visibles du haut du comble du Commandeur comme des cratères, balcons de pierres qu'il a dressés pour y installer un abri de fortune contre le vent et la pluie, coups de sonde à la base des rochers, qui ont mis à

38 : CM Rodrigues2 Je me souviens de ce qu'on me racontait autrefois d'Euréka, de cette formule pour moi presque rituelle : la maison où il y avait cent fenêtres I dans le flou romantique du parc - la magnificence de la nature tropicale en altitude, la fraîcheur des conifères et des tecomas, des fougères, de l'araucaria, mêlée à l'exubérance des palmes, des ficus, et la haute montagne pluvieuse qui domine la paix des bassins, les plates-bandes décorées de fuchsias, de rosiers, d'azalées, de pois de senteur, tout cela qui émerveilla mon ancêtre Eugène premier lorsqu'il découvrit cet endroit, alors qu'il cherchait un refuge contre les fièvres de la côte, et qui lui inspira ce nom : Euréka ! la maison comme

38 : CM Rodrigues2 Ce sont les mots rêvés de mon grand-père, les signes jetés çà et là, par le Corsaire inconnu, points de repère mouvants comme des mirages, lignes fugitives qui se croisent et se répondent comme les fils d'une trame, mais aussi cailloux marqués au poinçon, tas de pierres marquant l'est, le nord, l'ouest, gouttières sculptées dans les rochers à demeure, cercles, étoiles, pierres fracturées en M ou en Z, points où s'enfonce la sonde, ravins creusés par le pic, rochers enlevés, poussés de côté, et toujours, fermant la vallée, sommets des pitons immuables ; comme si l'on cherchait un astre, ou le site d'une très ancienne ville, dont seules les légendes fragiles des hommes parleraient encore.

38 : CM Rodrigues2 Là-dessus, il y a son intuition géniale, que tous ces messages ne concernaient pas les Seychelles (Frégate, où monsieur Bernard, parent ou allié des Savy, dans un article publié par le Keepsake mauricien de 1839 situait la légende du trésor des pirates de l'océan Indien), ni l'île Maurice (la fameuse société par actions de Klondyke, qui cherchait le trésor de Flic-en-Flac, et dont mon grand-père se moquait), et cela suffit à alimenter son rêve durant ces trente années.

34 : CM Rodrigues1 Le Segunder, c'était la forme même du rêve et du voyage, effilé, malgré son ventre, élégant comme l'oiseau de mer qui avait donné son nom aux navires, prêt à traverser la mer jusqu' aux îles secrètes où la légende avait gardé ses trésors : frégate des Seychelles, Perle de Saint Brandon, Sainte Marie, Diego Garcia des Chagos, Rodrigues, ou encore cet endroit sur la côte ouest de l'île de France qu'un marin breton prisonnier à la Bastille avait désigné dans une de ses lettres, et qui avait fait naître le rêve.

33 : CM Rodrigues2 La quête de mon grand-père peut bien sembler dérisoire aujourd'hui, alors que cette mer a cessé d'être libre, alors que les Anglais ont accepté l'installation des bases nucléaires américaines à Diego Garcia, dans l'archipel des Chagos, alors que de chaque côté de l'océan Indien, chez le géant de l'Inde et chez le nain frénétique du SUD Afrique, l'on prépare déjà la guerre nucléaire, alors que le continent antarctique est devenu une vaste caserne, et que le monde entier trouve tout cela normal.

33 : CM Rodrigues1 Devant la beauté de ce paysage simple et pur : lignes des collines pelées, ligne de la mer, blocs de lave émergeant de la terre sèche, chemin des ruisseaux sans eau, je pense aux tracés compliqués de mon grand-père, ces plans, ces réseaux de lignes, pareils à des toiles d'araignées, pour capturer le secret disparu.

32 : CM Rodrigues2 Malgré les nouvelles fermes construites sur les anciennes concessions de mon grand-père, malgré la case d'Anicet Perrine avec son toit de zinc tout neuf qui luit au milieu des cocos, près de l'estuaire, malgré la présence des enfants, malgré les chiens qui aboient au loin, malgré le regard discret et obstiné du vieux Fritz Castel qui observe mes allées et venues du haut de son promontoire, ce pays n'appartient pas aux hommes.

32 : CM Rodrigues2 Prendre N nord 24 degrés B - 39 pas deuxièmement sud deuxièmement Lt sud B2 - 39 faire là 3 toises L 9 - SS nord X - pied 56 nord deuxièmement jcd 52 pieds 2 - S 9 pieds X - 28 là.

32 : CM Rodrigues1 Cela coïncidait d'ailleurs avec l'expansion des trois grandes compagnies marchandes, la compagnie des pays lointains pour la Hollande (fondée en 1595 à Amsterdam) ; la compagnie des marchands trafiquants aux Indes orientales pour l'Angleterre (fondée en 1600) et la Compagnie des Indes orientales pour la France (fondée par Colbert en 1664).

31 : CM Rodrigues2 De même que toutes les traces du Corsaire se retrouvent dans la grille - le plan de la rivière et de la côte des documents Savy -, de même tous les secrets du langage de cette quête sont dans le carré formé par les vingt cinq lettres de l'alphabet (en ce temps là on ignore le w), plus une :.

31 : CM Rodrigues1 O N égal à 85 degrés O - O N égal à 20 degrés 30 minutes un peu plus à droite : Mars 1917 M et diagonale dans la direction du comble du commandeur OM égal à - 72 degrés 30 degrés OM égal à - 259 pieds français.

31 : CM Rodrigues1 Le navire Segunder, que mon grand-père rencontra alors sur les quais du port Louis, prêt à partir avec sa cargaison de marchandises pour les îles lointaines de l'océan Indien, pour en ramener les bois précieux (rares déjà à Maurice) et les barils d'huile de coprah, n'était il pas à la fois la négation et la confirmation de l'aventure, promise par tant de papiers et de documents douteux ?

31 : CM Rodrigues1 Le " marécage où marne la mer ", près de l'estuaire de la rivière Roseaux, la courbe lente de la rivière vers l'est, puis vers le sud, les collines sombres de l'ouest, dominées par le " comble du Commandeur " en forme de M majuscule.

30 : CM Rodrigues2 De chaque côté de la vallée, sur les hautes collines noires, à l'est, à l'ouest, la marque des deux organeaux, deux triangles équilatéraux inversés dont la réunion compose encore le signe de l'anneau magique de Suleïman, au centre du s'écrit éternellement le nom du plus grand des dieux.

30 : CM Rodrigues1 Durant des heures je cherche la marque de l'organeau taillée au ciseau dans la pierre, que mon grand-père indique sur ses plans, à l'ouest de la rivière Roseaux juste au-dessous de la Vigie du Commandeur puis je m'aperçois que toutes les roches ou presque portent cette marque, un V ou un W ou un A, car c'est comme cela que se fracture le basalte.

29 : CM Rodrigues2 Salomon - Suleïman -, fils de David et roi d'Israël, est aussi le chef des djinns, celui qui a pouvoir sur les êtres surnaturels et qui connaît les secrets de l'univers, grâce à un talisman : un anneau magique qui porte gravé le signe divin, l'étoile formée de deux triangles inversés dessinant un hexagone au centre du est écrit le nom d'Allah, comme ceci : - - - les clavicles portent avec elles le secret de la magie de Salomon, dont les navigateurs du dix huitième siècle sont naturellement héritiers.

28 : CM Rodrigues2 Je vois maintenant devant moi, clairement, les éléments à nouveau épars de cette langue qu'il avait construite peu à peu, ajoutant chaque jour une pièce à l'édifice, chaque jour une souffrance, une surprise, une inquiétude nouvelles : ils sont là, les signes, que seule la clef magique du ciel peut rendre à leur signification première : signes des pierres noires marquées de coups, usées par l'eau et le vent, coulées de cendres, lames brillantes des schistes, morceaux d'idoles, visages brisés des géants, montagnes, vallées, ravins poussiéreux où bruit encore l'eau des rivières tariées, puits comblés, chaos de la terre que retiennent encore les racines des vacoas, hauts fûts des hyophorbes sur les dunes de sable blanc, devant la

28 : CM Rodrigues2 La carte de mon grand-père (achetée peut-être à cet homme dont il tait le nom, qu'il rencontra un jour par hasard dans le train de Curepipe, vers 1900, et qui lui vendit une part des actions de la compagnie de chercheurs de trésor de Klondyke, à Flic-en-Flac) et la carte

de monsieur Savy étaient sans doute les copies d'un même original, aujourd'hui disparu.

28 : CM Rodrigues2 C'est le cas de cette carte cryptographique que mon grand-père inclut dans ses documents, mais qu'il s'abstient de commenter, sans doute parce qu'il ne peut guère croire à ces signes farfelus : chien turc, chien ayant la patte levée et la tête tournée vers le sud, ou derrière cette roche à l'est la forme d'un ours sans queue, ou encore, cette oreille gauche, ces deux sabots de cheval, cette tête de serpent, qui doivent apparaître sur des roches parmi les poinçons, les cercles, les S et les tracés d'angles.

28 : CM Rodrigues1 Mais penser que cet homme courtois élégant, profondément bon et honnête a passé la plus grande partie de sa vie à poursuivre une chimère, qu'il a placé là tous ses espoirs - la revanche sur tous ceux qui l'avaient maltraité et ruine : payer ses dettes, racheter la maison de sa famille d'où il avait été expulsé, assurer l'avenir de ses enfants -, penser à cette folie, à ce vertige qu'il éprouvait alors qu'il parcourait la vallée solitaire à la recherche des signes et des points de repère du Privateer, penser à ce rêve fixe qui était le sien, qui le rongea au fond de lui-même et le rendait étranger alors au reste du monde : c'est cela

28 : CM Rodrigues1 L'aventure, pour mon grand-père, c'était déjà cela, l'odeur de la cale du Segunder, le pont mouillé où s'affairaient les marins indiens, comoriens, chinois, l'inclinaison des mâts et le réseau des cordages, la roue de la barre, aux poignées de bois polies par les paumes des pilotes, le bruit grinçant de la coque contre les butoirs du quai et le gémissement des amarres sur les bittes et les bolards.

28 : CM Rodrigues1 Aller à la recherche de ces mers et des îles où passèrent autrefois les navires, parcourir l'immense champ de bataille où s'affrontèrent les armées et les hors-la-loi, c'était prendre sa part du rêve de l'eldorado, chercher à partager, près de deux siècles plus tard, l'ivresse de cette histoire unique : quand les terres, les mers, les archipels n'avaient pas encore été enfermés dans leurs frontières, que les hommes étaient libres et cruels comme les oiseaux de la mer, et que les légendes semblaient encore ouvertes sur l'infini.

27 : CM Rodrigues2 Avec la précision et l'application d'un géomètre arpenteur, muni de son théodolite, mon grand-père suivra toutes les indications données par ces textes, en pieds français, le long de ces lignes invisibles qui vont recouvrir peu à peu le lit de la rivière Roseaux : ligne Lt - sud, ligne Sg 5 s nord x (cinquièmement nord de pas x, note Nageon), ligne nord deuxièmement jcd.

27 : CM Rodrigues2 Mon grand-père écrit, en 1914, alors que le monde s'apprête à basculer dans l'horreur de la guerre : " ayant pris connaissance par hasard d'une copie du plan de l'île au trésor, je fus frappé à première vue par l'étrange ressemblance de cette île avec Rodrigues (...)

27 : CM Rodrigues2 Alors, quand le soleil se levait au-dessus des collines, du côté du comble du Commandeur, ou quand le ciel de midi était vide et brillait au-dessus de la mer, ou encore quand le vent s'engouffrait dans l'entonnoir de l'anse et remontait vers le fond de la vallée en sifflant sur les blocs de basalte, dans les branches des buissons d'épines, c'étaient des moments jaillis de l'éternité, des moments d'exaltation, où mon grand-père ressentait une autre vie, une autre réalité.

27 : CM Rodrigues1 Les prédateurs de la mer des Indes - Taylor, La Buse, Avery, Cornelius, Condent, John Plantain, Misson, Tew, Davis, Cochlyn, Edward England et tant d'autres - n'ont acquis leur gloire que par ces géants aux dépens des ils vivaient : ces formidables compagnies marchandes qui ont été les premiers véritables agents de la colonisation européenne, et qui ont ouvert la route de l'Orient, d'abord par des échanges pacifiques, puis par la violence armée, divisant d'immenses territoires, des océans, répartissant entre elles cette moitié du monde.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

1.000 : CM Rodrigues2 G h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f
g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s
t u v x y z a.

1.000 : CM Rodrigues2 K l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j
k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x
y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k
l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f

1.000 : CM Rodrigues2 O p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b
c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o
p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j

1.000 : CM Rodrigues2 R s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q
r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e
f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r
s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m

1.000 : CM Rodrigues2 V x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u
v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i
j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v
x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q

1.000 : CM Rodrigues2 A b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m
n o p q r s t u v x y z a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z a
b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u

0.857 : CM Rodrigues1 D'autres points Z, à l'ouest, l'un numéroté 10,
l'autre 12.

0.833 : CM Rodrigues2 Au point x) frottez contre la passe (la passe, la
" première passe ", c à d la première marque.

0.800 : CM Rodrigues2 Comment croire à cette histoire de trésor, à cette
enquête ?

0.786 : CM Rodrigues2 Les oiseaux de mer peuvent continuer à traverser
l'estuaire de la rivière Roseaux.

0.769 : CM Rodrigues1 Le point Z, au sud, l'autre point Z au sud-est,
presque effacé.

0.750 : CM Rodrigues2 Langage magique dans les cryptogrammes, les
clavicules de Salomon referment encore davantage le secret du trésor.

0.742 : CM Rodrigues1 Enfin, les deux pierres poinçonnées, l'une à
l'ouest, l'autre à l'est, traçant la ligne géométriquement perpendiculaire
à l'axe donné par le cours général de la rivière.

0.733 : CM Rodrigues1 Au sommet du plan, au sud, une autre annotation :
août 1918.

0.727 : CM Rodrigues2 Prendre N nord 24 degrés B - 39 pas deuxièmement
sud deuxièmement Lt sud B2 - 39 faire là 3 toises L 9 - SS nord X - pied 56
nord deuxièmement jcd 52 pieds 2 - S 9 pieds X - 28 là.

0.714 : CM Rodrigues1 Cook, Magellan, à la recherche du sud extrême,
allés jusqu' aux limites du monde.

0.705 : CM Rodrigues1 Le " marécage où marne la mer ", près de
l'estuaire de la rivière Roseaux, la courbe lente de la rivière vers l'est,

puis vers le sud, les collines sombres de l'ouest, dominées par le " comble du Commandeur " en forme de M majuscule.

0.700 : CM Rodrigues2 Le " comble du Commandeur " est sans doute le ballon de la montagne qui au S O commande (domine) la baie.

0.696 : CM Rodrigues1 À l'ouest, les bulbes des collines, et la ligne sombre de la falaise qui surplombe le cours d'eau vers le sud.

0.692 : CM Rodrigues1 1918 : solution (5) à l'angle nord-ouest, au bas du plan, encore une date : août 1918 ; septembre, octobre.

0.690 : CM Rodrigues2 On imagine qu'à l'époque de la fièvre des trésors, bon nombre de ces cryptogrammes circulaient à Maurice, attribués à Nageon de l'Estang ou au " capitaine Albert ".

0.690 : CM Rodrigues2 La deuxième ligne deuxièmement sud-nord, la ligne 45 c est ouest, ou la ligne x 1 do - m de la diagonale dans la direction du comble du Commandeur.

0.684 : CM Rodrigues2 Au sud, les montagnes où vivent les derniers survivants des manafs : le Limon, le Bilactère, le Charlot, le Piton du Milieu.

0.669 : CM Rodrigues2 Alors le ravin est devenu le lieu de rencontre de toutes les lignes reliant entre eux les repères du plan général de la vallée : ligne venant du nord du cercle passant par les deux signes de l'organeau (à l'est et à l'ouest), ligne tirée de O, des repères 12, 18, 21, ou prolongeant l'alignement des points 22, 23, 86, 88, ou les repères B, x ; cette trame (superposée aux lignes de la grille laissée par le Corsaire inconnu) dessine alors une espèce de figure cabalistique dont la géométrie évoque quelque équilibre secret, où se combinent les angles, les carrés, et le cercle limitant le territoire de l'Anse aux Anglais

0.654 : CM Rodrigues1 Cela, et d'autres choses encore, qui ont pour nom : l'extrémité, la fin des terres, l'inconnu, l'autre versant du monde, le monde nouveau.

0.647 : CM Rodrigues2) S faire x d l - O m de la diagonale dans la direction du comble du Commandeur.

0.647 : CM Rodrigues1 Les diamants de Golconde avaient été le rêve des conquérants venus du Portugal, de l'Espagne, de Hollande, avant d'être le délire des écumeurs des mers à la fin du dix huitième siècle.

0.647 : CM Rodrigues1 Cela fait bouger quelque chose d'imperceptible au fond de moi, à la limite de la mémoire.

0.643 : CM Rodrigues1 Le pouvoir, le rêve de l'or, ou la vérité d'un accomplissement magique ?

0.643 : CM Rodrigues1 Les hommes, les végétaux, accrochés aux pentes arides, dans les creux des pierres basaltiques.

0.641 : CM Rodrigues1 À l'ouest, vers le haut du plan, cette annotation à l'encre : décembre 1915 solution Z (Z) premièrement 30 minutes 209 pieds français barrée d'un trait de crayon, avec ce rajout : 15.

0.636 : CM Rodrigues2 Pour mon grand-père, les clavicules de Salomon sont peut-être la solution de ce mystère, et donneraient un sens à ce texte insensé.

0.632 : CM Rodrigues2 " Cherchez : : (la ligne Vx aboutit à la pierre marquée de quatre trous adossée à la grosse pierre poinçonnée, de même que l'une des lignes BN aboutit au tas de petites pierres arrangées marqué : : sur le plan graphique.

0.625 : CM Rodrigues2 " C'est ce deuxième voyage du Corsaire qui détermine la vocation de rêve de mon grand-père.

0.625 : CM Rodrigues1 Les blocs de basalte ont des formes étranges, des taches, des marques de lichen, des cicatrices.

0.615 : CM Rodrigues1 Le rêve de mon grand-père, c'est surtout le rêve de la mer.

0.611 : CM Rodrigues1 En tout, il fait trois voyages officiels à Rodrigues : le deuxième, de juillet à décembre 1913, et le troisième, de décembre 1918 à avril 1919.

0.607 : CM Rodrigues1 Cet " enfoncement des grandes pierres à chaux " évoque l'endroit de la côte où la mer bat les rochers que mentionnent les papiers de la chasse au trésor.

N°9 Printemps et autres saisons.

Le 14/01/2001 à 19:25:33

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 89PrintempsTotal, Taille : 60342

Soit : 6.932133 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 723

Nombre de spécificités positives : 355 soit 10169 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 368 soit 7015 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.3	2.4	101.3	+1.3
Verbes	15.7	18.4	117.2	+17.2
Formes fléchies	10.9	12.3	112.8	+12.8
Participes passés	2.1	3.4	167.2	+67.2
Participes présents	0.5	0.3	61.6	-38.4
Infinitifs	2.3	2.4	104.6	+4.6
Substantif	19.6	17.3	87.9	-12.1
Adjectif	5.5	4.6	84.3	-15.7
Adj participe passé	1.1	0.8	73.3	-26.7
Pronom	12.2	15.8	129.8	+29.8
Pronoms personnels	12.2	15.8	129.8	+29.8
Determinant	17.2	15.7	91.0	-9.0
Nombres	0.6	0.4	73.3	-26.7
Adverbes	6.9	7.2	103.7	+3.7
Prépositions	15.0	13.5	89.9	-10.1
Conjonction	5.3	5.0	94.2	-5.8
Mots étrangers	0.1	0.2	113.0	+13.0

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Gaby, Zinna, Ini, Tomi, Amie, Morgane, Jean, Nightingale, Herschel, Zobéïde, Ti'Coco, Green, Loge, Lucien, Opéra, Lassie, Mehdi, Orsoni, Zayane, Colombe, Semmana, Sguilaro, Vacoas, Moché, Rosette, Juliette, Sacha, Mellah, Saba, Gazelle, Britannia, Gianni, Peugeot, Bordeaux, Prat, Dodge, Jamila, Kervern, Liberty, Atlas, Curepipe, Libbie, Rahel, Emma, Italien, Müller, Allemagne, Paris,
 Verbes : avoir, être, aller, dire, voir, vouloir, savoir, parler, rester, sentir, partir, penser, devoir, souvenir, croire, aimer, appeler, revenir, écouter, vivre, manger, battre, serrer, emmener, changer, rire, chanter, travailler, rentrer, pleurer, acheter, préparer, inventer, vendre, embrasser, habiller, rappeler, supporter, haïr, quitter, écrire, mourir, fatiguer, détourner, garder, exister, assoir, attendre, revoir, moquer, oser, venir, imaginer, errer, habiter,
 Substantifs : mère, visage, chose, rue, regard, voix, nom, porte, fille, cheveu, peur, chambre, coeur, père, an, appartement, colonel, fenêtre, jardin, cause, lit, champ, année, matin, escalier, après-midi, immeuble,

salle, table, argent, robe, mois, madame, café, noir, photo, ruelle, chaise, hôtel, été, impression, hiver, tante, lycée, chevelure, guerre, cour, bébé, début, carton, livre, printemps, volet, mari, oncle, école, alcôve, mouette, billet, quartier, étage, mariage, vieux, boulevard, marché, aveugle, fauteuil, honte, clé, restaurant, sorgho, vieille, brasero, acanthe, serre, classe, accent, pension, banque, sous-sol, clinique, boulangerie, chêne, blé, parfumeuse, liège, bal, répétition, pâte, piano, living, arabe, fiancée, indépendance, persienne, acajou, poitrine, soir, gare, semaine, maison, grand-mère, monde, gens, ami, merle, hôpital, fleur, musique, famille, maladie, arc, crise, affaire, atelier, jour, paquebot, auto, lettre, nuit, enfant, moto, fils, linge, fin, professeur, importance, dame, colline, odeur, étude, cimetièrre, femme, dune,

Adjectifs : petit, beau, vide, drôle, malade, brillant, américain, bohémien, italien, terrifiant, vétuste, amer, horrible, brûlant, pauvre, vieux, fameux, gentil, assis, pâle, important, bizarre, fort,

Pronoms : je, il, ce, que, moi, ça, moi-même, cela, en, rien, y, mien, le,

Adverbes : ne, pas, jamais, si, peut-être, autrefois, mi, toujours, pourquoi, vraiment, plus, maintenant, tôt,

Déterminants : mon, ce, sixième, son, premier,

Conjonctions et prépositions : dans, que, avec, pour, quand, jusque, après, chez, si, comme, ni,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Jacques, Naja Naja, Adam, Moguer, Mondo, Suzanne, Surya, Martin, Nour, Gaspar, Aamma, Azzar, Lullaby, Hartani, Vérán, Jon, Anna, Maurice, Giribala, Palissades, Tayar, Ma el Aïnine, Roch, Gabriel, Suryavati, Pouce, Poussy, Andriamena, Quarantaine, Naman, Michèle, Petite Croix, David, Léon, John, Daniel, Radicz, Abel, Hawa, Liana, Juba, Cité, NN, Beaumont, Miloz, Plate, Paoli,

Verbes : avancer, falloir, vibrer, bouger, descendre, couvrir, arrêter, tracer, bondir, régner, pénétrer, voler, éteindre, étendre, ramper, former, lancer, reprendre, siffler, chercher, approcher, apercevoir, tituber, enfoncer, écraser, glisser, regarder, jaillir, boire, marquer, répondre, souffler, creuser,

Substantifs : eau, pierre, homme, rocher, sable, terre, intérieur, désert, vallée, ciel, face, feu, doute, vague, soleil, poussière, horizon, chien, espèce, long, corps, caillou, ravin, vent, broussaille, direction, sol, dieu, mur, arbre, grand-père, point, avant, silence, fond, bête, roche, espace, tête, oiseau, serpent, volcan, île, surface, sud, lave, peine, buisson, plateau, herbe, sommeil, montagne, signe, cheikh, sorte, boue, nuage, branche, pied, puits, mètre, tas, mouvement, flamme, baie, ombre, gauche, angle, doigt, force, mouche, riz, lagon, racine, basalte, droite, cercle, plaine, troupeau, douleur, grotte, morceau, trace, lampe, chair, marin, millier, pente, étendue, effort, endroit, fatigue, forme, trou, rivage, navire, berger, immigrant, aile, ligne, tronc, couleur, bloc, rayon, tour, métal, paysage, boule, ruine, heure, arbuste, mer, courant, coup, pointe, îlot, roue, patte, cendre, tente, milieu, sommet, nord, baleine, lumière, autobus, centre, matière, épine, trésor, bouteille, souffle, plan, bord, plage, grain, bûcher, fourni,

Adjectifs : plein, haut, rouge, sec, plat, grand, immobile, noir, lourd, long, minuscule, sûr, bas, pareil,

Pronoms : vous, se, ils, on, lui-même, qui, celui, un, leur, nous, autre, chacun,

Adverbes : lentement, puis, loin, ici, peu, oui, aussi, droit, soudain, tantôt, haut, autour, au-dessus, doucement, alors, debout,

Déterminants : le, leur, deux, quatre, notre, votre, vingt, tout, cent,

Conjonctions et prépositions : de, et, vers, sans, par, sur, tandis que, à, car, près, mais, en, entre,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

41 : CM Printemps3 En revanche, j'étais heureux de pouvoir lui dire que je montais chez ma grand-mère, que j'allais chez ma grand-mère, pour déjeuner, ou pour passer la nuit, parce que je me sentais plus proche d'elle, comme elle, qui vivait avec sa grand-mère (mais cette vieille en noir n'avait rien de comparable avec ma grand-mère, si douce et tendre, elle était dure et effrayante, et les jours où elle était assise sur la chaise, je me contentais de faire un sourire des yeux, et la petite fille en noir me suivait du regard, n'osant pas bouger elle non plus, ni rien dire, seulement avec cette expression d'inquiétude et cet appel dans son regard sombre, qui me poursuivait et

40 : CM Printemps1 Et puis tu es arrivée, je t'ai vue, comme tu es, avec ton éternel vieux machin marron sur le dos, tes cheveux bouclés, tes chaussures de petit garçon, comme tu étais quand je t'ai vue pour la première fois, que tu avais l'air un peu perdue, tu t'accrochais aux murs, et ça m'a arrêtée, ça m'a retenue, tu ne peux pas savoir, tu dois croire que je suis dingue, pourtant c'est vrai, c'est " toujours, quand elle me voit Morgane commence la même histoire, comme si on ne s'était pas quittées.

28 : CM Printemps2 Quand ma mère est partie pour l'atelier Atlas, j'ai voulu lui dire que je n'allais pas revenir, ni ce soir, ni jamais, que je n'étais plus allée au lycée depuis des mois, que je n'irais plus jamais au lycée, ni nulle part.

24 : CM Printemps1 Durant l'hiver, quand je venais d'entrer dans le petit appartement de la Loge, sombre et humide, et j'étais si mal que je pleurais, je lui disais qu'elle n'était rien du tout, qu'elle n'était pas ma mère, que c'était Amie qui était ma mère.

23 : CM Printemps1 Pour cela, au début, quand je suis tombée malade, dans le petit appartement de ma mère, à la Loge, j'ai cru que ça allait être comme autrefois, mais cette fois j'allais mourir, puisqu'il n'y avait plus Amie pour s'occuper de moi.

22 : CM Printemps3 C'était moi seulement qu'elle regardait, comme si j'étais celui qu'elle avait attendu (moi comme si elle m'avait attendu), moi seulement qu'elle avait choisi.

22 : CM Printemps2 Je pense à ce qu'elle m'a fait, quand elle a osé m'emmener chez ce docteur Haven, et j'ai dû m'allonger sur cette civière, et les mains gantées de cette femme, et son drôle d'air quand elle posait ses sales questions, quand elle a dit : " ça ne se voit pas.

21 : CM Printemps3 Pourtant, c'était ainsi : je ressentais cette scène comme si elle n'avait de sens que pour moi, parce que j'y étais comme si les deux femmes en noir n'étaient pas entrées dans la salle de ce restaurant pour vendre leurs fleurs, mais pour me chercher.

20 : CM Printemps3 Mais pourquoi mon coeur battait il plus vite, plus fort, comme si cet instant avait une importance extrême, et rien de ce que je vivais, rien de ce que j'avais vécu n'étaient au hasard ?

19 : CM Printemps3 Le temps était passé comme dans un rêve, parce que c'était ma vie réelle, dans ces villes, avec ces gens, mon métier, mes amis, mes maîtresses, mes voyages qui n'avaient pas de réalité, simples reflets dans les yeux de la bohémienne, indifférents et brûlants, plus forts qu'aucune lumière de bal.

19 : CM Printemps2 C'est bizarre, moi je ne savais pas que ça devait se passer comme ça, je n'y avais jamais pensé en venant avec lui dans cette chambre d'hôtel.

19 : CM Printemps2 Amie ne parlait jamais des choses des femmes, elle disait qu'il y avait des choses que les enfants ne devaient pas savoir, il y avait des mots que les enfants ne devaient pas dire.

19 : CM Printemps2 Mon nom, mon âge, ma famille, mon lycée, mes amis, j'invente tout, je suis libre d'en faire ce que je veux.

18 : CM Printemps1 À Morgane, comme elle me demandait où étaient mes parents, j'avais dit : " ma mère est morte, et mon père est parti, bien avant ma naissance, je ne l'ai jamais connu.

18 : CM Printemps1 Je ne savais pas ce qu'elle voulait, mais elle demandait quelque chose, comme cela, rien qu'avec ses yeux, et maintenant encore ça me trouble et ça fait battre mon coeur.

18 : CM Printemps1 Il y a un homme, je l'ai vu dans ses yeux, il t'avait regardée, il a détourné son regard ailleurs, il a continué son chemin ...

17 : CM Printemps4 Il me semble qu'il l'a connue, elle, il me semble que c'est par lui qu'elle est venue jusqu'à moi, parce qu'il ne peut pas y avoir de hasard.

17 : CM Printemps3 Pourtant, pas une fois je ne me suis interrogé sur elle, pas une fois je n'ai cherché à savoir ce qu'elle faisait, quand elle n'était pas debout dans l'allée étroite de l'immeuble.

17 : CM Printemps2 " Tu te souviens, je n'avais même pas une robe, j'étais enveloppée dans de vieux chiffons à fleurs, alors tu m'avais habillée avec une robe de ta plus grande poupée, celle qui s'appelait Lucie et que tu avais gardée depuis ton enfance, tu te souviens, cette grande poupée avec des yeux bleus et des cheveux filasse.

17 : CM Printemps2 C'est curieux, j'ai l'impression qu'il s'est passé des mois et des années, que j'ai vieilli et que tout a changé, que plus rien n'est comme avant, comme je voulais faire, comme j'ai dit.

17 : CM Printemps2 Je peux imaginer ma mère, elle n'avait que seize ans, elle était si fragile, avec ses yeux de biche, ses cheveux coiffés en nattes, et pourtant elle était si audacieuse, si forte.

16 : CM Printemps2 Je me souviens comme elle me parlait, rien qu'avec son regard, quand j'étais malade.

16 : CM Printemps4 Avec elle, je ne parlais jamais de ce qui s'était passé, ni de cet après-midi où j'étais entré dans la chambre de Zinna c'était si lointain, c'était vieux comme un rêve à demi oublié.

16 : CM Printemps3 Elle avait sûrement décidé bien avant cette nuit là qu'elle partirait, qu'elle laisserait tout ce qu'elle connaissait, et que sa mère silencieuse devrait aller travailler là où on voudrait d'elle, et qu'elle ne rentrerait plus dans le petit appartement des combles de happy days.

16 : CM Printemps3 " Mais j'ai pensé que c'était peut-être comme ça dans son pays, en Syrie, au Liban, ou peut-être en Egypte, ce pays dont elle ne parlait jamais, comme si elle n'était née nulle part.

16 : CM Printemps3 Une odeur qui voulait dire quelque chose de sauvage, un désir, et ça faisait battre mon coeur plus fort j'avais seize ans, ce mois là, en juin, et bien qu'elle n'eût que deux ans de plus que moi, j'avais l'impression de ne rien savoir, d'être un enfant.

16 : CM Printemps3 Je ne me rappelle plus très bien comment elle était habillée, parce que le souvenir que je garde d'elle, c'est cette photo qu'elle m'a donnée un jour, quand on a commencé à se voir.

16 : CM Printemps3 J'aurais dû lui poser des questions, lui demander ce qu'elle aimait, ce qu'elle voulait, guetter les réponses dans ses yeux, écouter battre son coeur, serrer ses mains d'enfant, essayer de donner quelque chose, de partager quelque chose.

16 : CM Printemps2 Je ne pensais plus à ma mère, ni à monsieur Herschel, ni à Amie, ou si je pensais à eux, c'était comme je voulais faire, comme j'ai dit.

16 : CM Printemps2 Quand j'avais eu dix ans, je ne voulais plus dormir dans la même chambre qu'Amie, alors elle avait mis mon lit dans cette pièce.

16 : CM Printemps1 Après, j'ai fait comme si j'avais un rendez-vous important, une course pour mes études, n'importe quoi le colonel a dit : " je vais te ramener.

16 : CM Printemps1 J'étais avec eux, là, dans cette chambre, et je menais une autre vie, j'errais dans les rues jusqu'à la nuit, j'allais me promener avec un homme marié, j'écrivais moi-même des lettres d'excuses au lycée et j'inventais le nom de ma mère.

16 : CM Printemps1 Je pensais que c'était peut-être pour ça que ça n'avait pas marché, parce que je ne me conduisais pas comme devaient se conduire les filles.

16 : CM Printemps1 Je ne crois pas qu'elle m'a dit son nom alors, j'ai dû l'apprendre ensuite, et le nom de son mari, Sacha, et Mina, la fille de Sacha, que je n'ai jamais vue.

16 : CM Printemps1 Ce qui m'a fait quelque chose, c'est qu'elle m'a parlé d'emblée comme si elle me connaissait depuis toujours, que c'était hier que nous nous étions quittées, qu'elle avait donné rendez-vous ici, dans le café des aveugles, comme d'habitude.

16 : CM Printemps1 Je crois bien qu'elle l'avait senti, qu'elle avait deviné cette haine, et c'est pour cela qu'elle ne m'avait rien dit.

15 : CM Printemps3 Je ne me souviens plus comment je lui ai parlé pour la première fois, ni de ce qu'elle m'a dit.

15 : CM Printemps3 La lumière brillait sur ses cheveux et dans ses yeux, et pour la première fois, elle souriait, et son visage exprimait la liberté, une sorte de joie sauvage c'était une expression si forte, si brûlante dans ses yeux que je ne pouvais pas soutenir son regard.

15 : CM Printemps2 Je savais que même si je le voulais très fort, même si je revenais, je ne le verrais plus.

15 : CM Printemps2 J'avais son numéro, elle l'avait écrit sur la première page d'un livre qu'elle m'avait prêté, elle disait qu'elle n'avait jamais lu un livre aussi beau, A Sibila d'Agustina Bessa Luis.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

1.000 : CM Printemps2 Je me souviens comme elle me parlait, rien qu'avec son regard, quand j'étais malade.
0.900 : CM Printemps4 Je m'en souviens, maintenant que plus rien n'existe.
0.900 : CM Printemps1 " Moi je l'aimais, je ne voulais plus le quitter.
0.867 : CM Printemps1 Elle dit qu'il est avec elle comme si elle était toujours une petite fille.
0.846 : CM Printemps2 Elle m'a dit, comme elle dit toujours : " c'est bien, ma fille.
0.833 : CM Printemps2 C'est mon bureau, si tu vois ce que je veux dire.
0.833 : CM Printemps1 Elle était comme cela, elle voulait donner tout ce qu'elle avait.
0.826 : CM Printemps2 Mon nom, mon âge, ma famille, mon lycée, mes amis, j'invente tout, je suis libre d'en faire ce que je veux.
0.824 : CM Printemps3 Je crois que c'est ce que j'ai aimé, quand elle m'a montré cette photo.
0.818 : CM Printemps4 Il ne laisserait plus personne détruire Zinna, sa voix, son regard.
0.818 : CM Printemps4 C'est comme cela qu'elle était entrée dans ma vie.
0.818 : CM Printemps3 C'est comme cela que j'avais inventé ce nom, Zobéide.
0.818 : CM Printemps2 J'ai pensé pour a première fois qu'il était vieux.
0.818 : CM Printemps1 Il m'a dit : " si tu veux, je te le donne.
0.818 : CM Printemps1 Je ne me rappelle plus pourquoi elle s'appelait comme ça.
0.812 : CM Printemps2 Je marche comme si ça m'était bien égal, comme si je n'avais pas peur.
0.800 : CM Printemps5 C'était donc pour cela qu'Ini ne parlait pas.
0.800 : CM Printemps5 " Mais il n'a rien, il n'est pas malade !
0.800 : CM Printemps4 C'était vide, terrifiant, son visage illisible, ses yeux absents.
0.800 : CM Printemps4 Je ne sais pas, je ne l'ai jamais su.
0.800 : CM Printemps4 Ce que j'ai vu surtout, c'est son visage.
0.800 : CM Printemps3 C'est ce regard que je ne peux pas oublier.
0.800 : CM Printemps2 C'était déjà comme si elle n'avait pas existé.
0.800 : CM Printemps2 Morgane était dans le living, comme si elle m'attendait.
0.800 : CM Printemps1 Un jour, comme elle n'était pas là, c'est moi qu'il a emmenée.
0.800 : CM Printemps1 Je n'avais pas un an quand il est parti.
0.789 : CM Printemps2 Je savais que même si je le voulais très fort, même si je revenais, je ne le verrais plus.
0.786 : CM Printemps4 Je ne sais plus ce que j'ai dit, ce que j'ai fait.
0.769 : CM Printemps4 Rosette lui avait dit : " qu'est ce que tu fous avec cette fille ?
0.769 : CM Printemps3 " Elle n'est pas là aujourd'hui, elle ne reviendra pas avant ce soir.
0.769 : CM Printemps2 Je ne sais pas s'il est allé m'attendre, avec sa moto.
0.769 : CM Printemps2 Morgane l'a rembarré : " écoute, tu ne vas pas commencer, laisse la tranquille.
0.769 : CM Printemps1 Je crois que j'ai compris que je m'en allais pour toujours.

0.765 : CM Printemps2 " Je lui ai dit que ça tombait bien, c'était ce que voulait dire mon nom, Libbie.
 0.759 : CM Printemps3 C'était moi seulement qu'elle regardait, comme si j'étais celui qu'elle avait attendu (moi comme si elle m'avait attendu), moi seulement qu'elle avait choisi.
 0.750 : CM Printemps4 " Tomi se serrait contre Zinna, il écoutait sa voix dans sa poitrine.
 0.750 : CM Printemps3 Quand je suis rentré chez moi, mes parents n'avaient pas dormi.
 0.750 : CM Printemps2 Quand je suis passée, elle m'a souri, elle a dit : " attendez.
 0.750 : CM Printemps2 " Je me souviens que j'ai rougi, je ne sais pas pourquoi.
 0.737 : CM Printemps5 C'est elle qui cache son visage contre sa poitrine, quand elle est lasse, ou quand elle a peur.

N°10 Pawana

Le 14/01/2001 à 19:26:22

Etude des spécificités du vocabulaire :
 Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468
 Sous-Corpus comparé : II 92Pawana, Taille : 9386

Soit : 1.078271 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 177
 Nombre de spécificités positives : 111 soit 1693 mots en excédent
 Nombre de spécificités négatives : 66 soit 848 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
	B-A			
Noms propres	2.3	2.0	84.1	-15.9
Verbes	15.9	5.6	98.1	-1.9
Formes fléchies	11.0	10.3	93.9	-6.1
Participes passés	2.1	2.8	129.2	+29.2
Participes présents	0.5	0.6	132.9	+32.9
Infinitifs	2.3	1.9	82.3	-17.7
Substantif	19.4	20.8	107.1	+7.1
Adjectif	5.4	4.6	84.8	-15.2
Adj participe passé	1.1	1.0	90.3	-9.7
Pronom	12.5	11.2	89.5	-10.5
Pronoms personnels	12.5	11.2	89.5	-10.5
Determinant	17.1	19.9	116.2	+16.2
Nombres	0.5	0.6	107.4	+7.4
Adverbes	7.0	6.0	86.3	-13.7
Prépositions	14.9	15.5	104.4	+4.4
Conjonction	5.3	4.4	83.1	-16.9
Mots étrangers	0.1	0.1	50.1	-49.9

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%
 (Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Nantucket, Léonore, Araceli, Punta Bunda, Emilio, Indien, Charles, Californie, Roys, John, Melville Scammon, Nattick,

Verbes : souvenir, approcher, apercevoir, jaillir, lancer, rêver, fendre, baigner, enfuir, tuer, découvrir, mourir, entendre,
 Substantifs : baleine, lagune, mer, eau, corps, chaloupe, navire, sable, monde, plage, oiseau, côte, rivière, sang, souffle, cri, baie, marin, harpon, roseau, banc, boucanier, secret, passage, aube, géant, entrée, hutte, année, femelle, sud, troupeau, surface, chasseur, carcasse, proie, équipage, harponneur, poisson-diable, canon, petit, compagnie, évent, jet, chenal, flanc, vigie, rorqual, capitaine, cabane, bassin, marée, île, port, lieu, fille, montagne, homme,
 Adjectifs : gris, immense, ancien,
 Pronoms : je, nous,
 Adverbes : où, comment, maintenant, déjà, si,
 Déterminants : le, ce, premier, tel,
 Conjonctions et prépositions : de, dans, vers,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%
 (Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Jacques, Naja Naja, Adam,
 Verbes : vouloir, aller, sentir, faire, manger, asseoir,
 Substantifs : femme, main, maison, rue, porte, œil, chose, gens, mur, mot,
 Adjectifs : petit, froid,
 Pronoms : il, vous, ça, tu, lui, le,
 Adverbes : pas, peu, très, bien, vite, aussi, tout,
 Déterminants : son, un, deux,
 Conjonctions et prépositions : et, en, ou, mais, à,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

32 : CM Pawana Charles Melville Scammon : moi, Charles Melville Scammon, commandant le John Dix, j'ai vécu cela, j'ai découvert ce secret, le premier j'ai ouvert le passage dans cette côte inconnue, jusqu'à cette échancre, cette île basse, ce chenal où à la marée montante se bousculaient les baleines pleines, impatientes d'accoucher dans les eaux douces de la lagune.

23 : CM Pawana Maintenant que j'approche de ma fin, je pense à l'étrave de la chaloupe qui fendait silencieusement l'eau pâle de la lagune, portant le canon de l'Indien vers le corps des géantes.

23 : CM Pawana Le long du chenal, les corps des poissons-diables glissaient lentement, l'écume ourlait les dos noirs, on entendait distinctement les coups de queue qui frappaient l'eau, et les jets des événements qui fusaient de tous côtés, avec un bruit rauque qui résonnait dans le silence de la baie.

23 : CM Pawana La solitude de la côte, l'âpreté des montagnes couleur de cuivre, la blancheur des salines, et l'eau sombre à l'entrée de la lagune, avec cette sorte d'île, ou de banc de sable gris, tout cela ressemblait au passage vers un monde fantastique.

23 : CM Pawana Je me souviens, quand j'avais dix ans, avec les garçons de Nantucket, nous avons emprunté la barque du vieux John Nattick et nous avons navigué à travers la lagune, jusqu'au bout, jusqu'au village de Wauwinet, là où la bande de terre est si mince qu'on entend l'océan gronder sur les brisants, de l'autre côté.

23 : CM Pawana Mon plus lointain souvenir, à Nantucket, c'était l'odeur du sang, dans la mer, dans le port encore gris de la fin de l'hiver, quand les baleiniers revenaient de l'autre bout du monde en halant les géants morts.

22 : CM Pawana J'entends la mer, je vois le reflet des roches polies par le vent, la plage si douce, le ciel, et c'est d'abord à la mer de Nantucket que je pense, cette mer grise et sauvage qui peut rendre les hommes si féroces.

21 : CM Pawana Charles Melville Scammon : moi, Charles Melville Scammon, en cette année de 1911, approchant de mon terme, je me souviens de ce premier janvier de l'année 1856 quand le Léonore a quitté Punta Bunda, en route vers le sud.

19 : CM Pawana La chaloupe fendait l'eau, et le canon de l'Indien lançait le harpon qui entrait dans le flanc des baleines, faisant jaillir davantage de sang.

19 : CM Pawana Et qui sait ce que sont devenus ceux qui le montaient, le capitaine Scammon, le second capitaine Roys, le harponneur nattick, les marins hawaïens, canaques, le Mexicain Valdés, tous les autres qui étaient avec moi lorsque nous sommes entrés pour la première fois dans la lagune ?

19 : CM Pawana Il y a ce réservoir, ce creux immense dans la mer, où elles se réunissent par milliers, toutes ensemble, les plus jeunes avec les plus vieilles, et les mâles forment tout autour une ligne de défense pour empêcher les orques et les requins de venir, et la mer bout sous les coups des nageoires, le ciel s'obscurcit dans la vapeur des événements, les cris des oiseaux font un bruit de forge.

18 : CM Pawana L'onde de la marée poussait les baleines vers le haut du chenal, d'où elles pénétraient dans les eaux saumâtres de la lagune.

18 : CM Pawana Je me souviens de la route que nous avons suivie depuis San Francisco vers le sud, et du jour où nous sommes arrivés pour la première fois à Punta Bunda, dans la Californie mexicaine.

18 : CM Pawana Tout cela, je l'ai appris sur les quais de Nantucket, avec les cris des oiseaux dépeceurs, le bruit sourd de haches qui frappaient les carcasses, l'odeur de la graisse en train de bouillir dans les bassines.

17 : CM Pawana Année après année, ils sont venus, avec des navires de plus en plus grands, de toutes les parties du monde, de Californie, du Chili, d'Argentine, d'Alaska, de Norvège, de Russie, du Japon.

17 : CM Pawana J'erre sur la plage, dans le vent doux de l'hiver, j'entends pleurer les tubes des roseaux, et le sifflement dans les ossements et les branches des anciennes huttes.

17 : CM Pawana Parfois, nous entendions des bruits étranges dans le chenal, le froissement de l'eau sur le corps des poissons géants, et je sentais l'odeur caractéristique de leur souffle.

16 : CM Pawana La lagune était si belle et vaste, dans le centre de la terre, entre le ciel et la mer, entre la mer et le sable, là où la vie pouvait commencer.

16 : CM Pawana Je voyais ce que j'avais cherché si longtemps, ce que racontaient autrefois les marins de Nantucket, quand la mer de l'hiver se couvrait de rorquals et de baleines franches, si nombreux qu'on aurait dit un troupeau dans la plaine.

16 : CM Pawana Je fis sonder encore, et ayant rencontré des fonds de trente cinq pieds, je donnai l'ordre de mouiller là où on était, dans la baie, juste à l'entrée de la lagune.

16 : CM Pawana Il y avait des Canaques, venus de l'autre bout du Pacifique, le visage tatoué, portant des boucles d'oreilles en nacre, des Indiens Patagons venus du sud de l'Amérique, immenses, taciturnes, des harponneurs de Hawaii, d'Alaska, des îles Açores.

16 : CM Pawana Les grands navires effilés, les hauts mâts où l'homme de vigie guettait la mer, les canots accrochés aux flancs des bateaux, prêts à fendre la mer, les épars, les harpons, les crocs, prêts à accomplir leur travail.

15 : CM Pawana Alors le ventre de la terre pourrait recommencer à vivre, et les corps des baleines glisseraient doucement dans les eaux les plus calmes du monde, dans cette lagune qui enfin n'aurait plus de nom.

15 : CM Pawana L'entrée dans la lagune, à l'aube, à bord de la chaloupe, au milieu des corps innombrables des baleines, aussi grands que des dieux, les femelles penchées pour accoucher, puis soulevant leurs enfants pour leur permettre de prendre leur premier souffle.

15 : CM Pawana Déjà étaient apparues les premières huttes, les maisons des collecteurs de sel indiens, les vendeurs d'eau, peut-être qu'il y avait maintenant une hutte de roseaux et de palmes où des filles vendaient leur corps aux boucaniers.

15 : CM Pawana Chaque recoin de la lagune, chaque baie, chaque banc avait son nom, le nom d'un harponneur, d'un marin, le lac Cooper, la mare aux poissons, la lagune du fort, le grand rocher, la lagune principale, la digue, le nouveau port, les salines.

15 : CM Pawana Quand elles se présentaient devant les navires, les canons lançaient les harpons explosifs, et le sang des géantes s'étalait dans la lagune, souillait les plages et les bancs de sable.

15 : CM Pawana Les hommes s'employèrent à arrimer le corps de la baleine aux flancs du navire, en passant des chaînes à travers l'évent et la mâchoire immédiatement, d'autres chaloupes partirent, profitant de la marée haute, pour chasser d'autres poissons-diables.

14 : CM Pawana C'est la question que me posait le regard de l'enfant dans la chaloupe, c'est cette question que j'entends encore.

14 : CM Pawana La rivière s'est asséchée, les forêts de mezquites ont brûlé, mais je peux voir exactement l'endroit où est Araceli, dans cette terre rouge, où les cailloux n'ont jamais changé de place.

14 : CM Pawana L'année qui a suivi la découverte de la lagune, on dit que plus de cent navires entrèrent dans le domaine des baleines, envoyèrent leurs chaloupes à la poursuite des femelles en train d'accoucher.

14 : CM Pawana Des hordes de requins avaient pénétré dans la lagune, attaquaient les baleines blessées, arrachaient des morceaux aux proies attachées au flanc des navires, malgré les imprécations des marins armés de carabines.

14 : CM Pawana Au dernier moment, alors qu'un frémissement de l'eau indiquait qu'elle recommençait à bouger, l'Indien projeta le deuxième harpon qui se ficha profondément dans le corps de la baleine, juste au-

dessus de l'articulation de la nageoire, entre les côtes, et toucha le coeur.

14 : CM Pawana Nous parlions de ce passage secret, du refuge des baleines grises, là où les femelles venaient mettre au monde les petits.

14 : CM Pawana Le sang ne noircit plus la mer, les bassins du port sont vides, la grande lagune frissonne sous le vent comme si rien de tout cela n'avait jamais existé, et que les navires des chasseurs étaient morts en même temps que leurs proies.

13 : CM Pawana Sur la plage où nous avons passé la première nuit, entendant au hasard les souffles des géants qui s'approchaient, on a construit une jetée en bois, où les cadavres des baleines sont arrimés avant le dépeçage.

13 : CM Pawana C'est là, à l'aube, dans le sable mouillé, nous nous sommes étendus, j'ai touché son corps, je tremblais de fièvre, de désir.

13 : CM Pawana Une jetée avait été construite, au fond de l'anse à l'entrée de la lagune, là où autrefois nous avions dormi avant d'entrer dans le domaine des baleines grises.

13 : CM Pawana Les canons tiraient sans cesse, les harpons frappaient les corps, les événements lançaient des jets de sang.

13 : CM Pawana De tous côtés, sur les bancs de sable inaccessibles, gisaient les carcasses des grises, lambeaux de chair et d'os, becs immenses dressés vers le ciel.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

0.765 : CM Pawana Les canons tiraient sans cesse, les harpons frappaient les corps, les événements lançaient des jets de sang.

0.750 : CM Pawana L'onde de la marée poussait les baleines vers le haut du chenal, d'où elles pénétraient dans les eaux saumâtres de la lagune.

0.750 : CM Pawana Quand le Léonore est entré dans la baie, elles étaient déjà là.

0.731 : CM Pawana La chaloupe fendait l'eau, et le canon de l'Indien lançait le harpon qui entrait dans le flanc des baleines, faisant jaillir davantage de sang.

0.684 : CM Pawana Il me semble que j'entends encore les cris des marins, le bruit des sabots du cheval d'Emilio.

0.667 : CM Pawana Je me souviens du regard de l'enfant qui était avec nous.

0.667 : CM Pawana Nous parlions de ce passage secret, du refuge des baleines grises, là où les femelles venaient mettre au monde les petits.

0.657 : CM Pawana Maintenant que j'approche de ma fin, je pense à l'étrave de la chaloupe qui fendait silencieusement l'eau pâle de la lagune, portant le canon de l'Indien vers le corps des géantes.

0.647 : CM Pawana Les carcasses immenses pourrissaient sur le sable, dans les fonds de la lagune, comme des navires naufragés.

0.643 : CM Pawana La chaloupe fendait l'eau lisse de la lagune, presque sans bruit, sans sillage.

0.643 : CM Pawana Les baleines glissaient tranquillement dans la lagune, le long des canaux entre les bancs.

0.636 : CM Pawana Je marche sur la plage, là où courait autrefois la rivière.

0.632 : CM Pawana " En ce temps là, tous les marins chasseurs de baleines étaient des Indiens de Nantucket, tous parlaient le nattick.

0.625 : CM Pawana Araceli vivait avec les autres filles, dans la cabane de roseaux, au bord de la rivière.

0.619 : CM Pawana Le vieux imitait pour nous le cri de l'homme de vigie, quand il apercevait le troupeau des baleines : " awaité pawana !

0.615 : CM Pawana J'étais dans le camp lorsqu'on a ramené le corps d'Araceli.

0.615 : CM Pawana Je suis allé vers le haut du torrent, du côté des montagnes désertes.

0.615 : CM Pawana John, de Nantucket : trois ans plus tard, je suis retourné dans la lagune.

0.615 : CM Pawana La mer recouvrait presque entièrement l'île de sable où nous avions dormi.

0.609 : CM Pawana C'est la question que me posait le regard de l'enfant dans la chaloupe, c'est cette question que j'entends encore.

0.600 : CM Pawana Est ce que le bruit de ce rêve existe encore ?

0.586 : CM Pawana Parfois, nous entendions des bruits étranges dans le chenal, le froissement de l'eau sur le corps des poissons géants, et je sentais l'odeur caractéristique de leur souffle.

0.583 : CM Pawana La lagune n'est plus le lieu où la vie pouvait naître.

0.583 : CM Pawana Partout, dans le village, on était assourdi par le bruit des boucaniers.

0.562 : CM Pawana Jour après jour, les chasseurs ont remonté le chenal, pour tuer les baleines dans la lagune.

0.562 : CM Pawana Le 10 janvier, vers six heures du matin, nous entrâmes dans les eaux de la lagune.

0.562 : CM Pawana Je me souviens de la route que nous avons suivie depuis San Francisco vers le sud, et du jour où nous sommes arrivés pour la première fois à Punta Bunda, dans la Californie mexicaine.

0.561 : CM Pawana Charles Melville Scammon : moi, Charles Melville Scammon, commandant le John Dix, j'ai vécu cela, j'ai découvert ce secret, le premier j'ai ouvert le passage dans cette côte inconnue, jusqu'à cette échancre, cette île basse, ce chenal où à la marée montante se bouscullaient les baleines pleines, impatientes d'accoucher dans les eaux douces de la lagune.

0.561 : CM Pawana Mon plus lointain souvenir, à Nantucket, c'était l'odeur du sang, dans la mer, dans le port encore gris de la fin de l'hiver, quand les baleiniers revenaient de l'autre bout du monde en halant les géants morts.

0.556 : CM Pawana Des huttes ont poussé, des villages de ramasseurs de sel, de marchands d'eau, de coupeurs de bois.

0.556 : CM Pawana Elles venaient au monde dans l'endroit où la vie avait commencé, dans le secret de la terre.

0.556 : CM Pawana Les canots revenaient de la lagune, halant les corps des géantes hors de la lagune, jusqu'aux navires.

0.556 : CM Pawana La chaloupe nous a déposés sur la plage, j'ai marché dans le sable, sous le soleil flamboyant.

0.550 : CM Pawana Alors, tandis que l'étrave de la chaloupe fendait l'eau de la lagune, nous allions très durement vers notre destinée.

0.550 : CM Pawana Nous étions enivrés par l'odeur du sang, par le bruit de la vie qui s'échappait avec le souffle.

0.548 : CM Pawana J'erre sur la plage, dans le vent doux de l'hiver, j'entends pleurer les tubes des roseaux, et le sifflement dans les ossements et les branches des anciennes huttes.

0.545 : CM Pawana La lagune était un lac de sang dans l'aube de l'hiver, une rivière rouge qui baignait les rivages de pierre.

0.545 : CM Pawana La côte était encore sombre, irréaliste contre la clarté du ciel.

0.545 : CM Pawana Je l'ai vue la première fois ici, dans la rivière.

0.538 : CM Pawana Est ce que le secret de l'origine du monde aurait été gardé ?

N°11 La quarantaine.

Le 14/01/2001 à 19:26:58

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 870468

Sous-Corpus comparé : II 95QuarantaineTotal, Taille : 144479

Soit : 16.597853 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 1523

Nombre de spécificités positives : 767 soit 17759 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 756 soit 15704 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus		A/B
B-A					
Noms propres	2.1	3.3	157.1	+57.1	
Verbes	15.8	16.5	104.7	+4.7	
Formes fléchies	11.0	10.8	97.4	-2.6	
Participes passés	1.9	3.2	162.9	+62.9	
Participes présents	0.5	0.4	82.5	-17.5	
Infinitifs	2.3	2.2	94.9	-5.1	
Substantif	19.5	19.3	99.3	-0.7	
Adjectif	5.5	5.1	93.5	-6.5	
Adj participe passé	1.1	1.3	121.9	+21.9	
Pronom	12.5	12.4	99.8	-0.2	
Pronoms personnels	12.5	12.4	99.8	-0.2	
Determinant	17.0	17.8	104.6	+4.6	
Nombres	0.6	0.5	93.6	-6.4	
Adverbes	7.2	5.5	75.9	-24.1	
Prépositions	14.8	15.4	104.1	+4.1	
Conjonction	5.4	4.3	78.6	-21.4	
Mots étrangers	0.1	0.3	239.7	+139.7	

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Jacques, Suzanne, Surya, Anna, Ananta, Véran, Giribala, Palissades, Maurice, Suryavati, Gabriel, Quarantaine, Léon, John, Sarah, Plate, Bartoli, Metcalfe, Mari, Ava, Archambau, Julius, Paris, Shaik, Hussein, Lil, Londres, Indien, Yamuna, Pothala, Patriarche, Nicolas, Véreux, William, Inde, Sita, Amalia, Anglais, Tournois, Rasamah, Choto, Médine, Doms, Cawnpore, Murriamah, Aden, Lili, Alexandre, Angleterre, Port-Louis, Rimbaud, France, Mani, Rueil-Malmaison, Major, Antoine, Uka, Mahébourg, Hastings, Denis, Yama, Bhowanipore, Calcutta, Singh, Ishkander, Shaw, Médire, Ramasawmy, Pointe aux Canonnières, Patriarches, Condys, Mire, Longfellow, Hydaree, Montparnasse, Pigeon House Rock, Harrar, Mirich, Zanzibar, Lakshmibay, Hughli, Saint-Sulpice, Boileau, Elephant Castle, Quatre-Bornes, Bénarès, Elephant, Alma, Messageries, Marie-Noëlle, Shitala, Verlaine, Yaya, Lalli, Desh, Eurasienne, Baudelaire, Berre, Bluebird, Grand Baie, Allahabad, Tollis, Jhangsi, Krishna, Rempart, Saint-Joseph, Gange, Verbes : avoir, être, vouloir, entendre, sembler, devoir, retourner, porter, mourir, souvenir, oublier, coucher, reconnaître, emmener, paraître, emporter, apporter, installer, imaginer, laver, occuper, envoyer, abandonner, appartenir, déferler, embarquer, abriter, débarquer, rôder, craindre, guérir, veiller, parier, contraster, isoler, paître, piller,

armer, empoisonner, revêtir, protéger, hisser, sécher, remplir, rêver, serrer, couper, étouffer, mâcher, annoncer, accompagner, entraîner, planter, endormir, interdire, prévoir, présenter, joindre, guetter, calmer, délirer, trahir, battre, organiser, ramer, réfugier, surveiller, raconter, chercher, reprendre, nager, brûler, pousser, signaler, soucier, hâter, appuyer, dénouer, impatienter, lâcher, rejoindre, redresser, détester, réciter, attendre, déborder, effondrer, croire, retrouver, mêler, briller, Substantifs : eau, côté, visage, femme, île, plage, voix, regard, nom, rocher, cheveu, odeur, instant, mère, vague, oiseau, lagon, baie, soir, volcan, bord, bateau, rivage, fumée, matin, silhouette, pointe, récif, immigrant, riz, abri, basalte, bûcher, broussaille, hutte, souffle, îlot, fièvre, sirdar, mort, coolie, champ, pont, robe, colère, radeau, paille-en-queue, village, cendre, piton, lampe, voyage, canne, lave, citerne, aube, sifflet, camp, départ, rive, frère, tombe, océan, plante, châte, schooner, ruine, malade, grand-mère, campement, marée, famille, expression, vibration, hôpital, passager, digue, écume, thé, plantation, filao, barque, cratère, machine, mort, médecin, arkottie, perche, cimetière, plate, barbe, drap, mémoire, affaire, escarpement, source, oncle, paria, cabri, goût, arrivée, bâtiment, linge, déesse, batatran, garde-côte, diamant, grondement, prière, crépuscule, rafale, semaine, infirmerie, huile, passe, seau, pénombre, signal, cahier, parfum, folie, dalle, juin, cheminée, chapeau, moustique, variété, corail, moune, large, retour, ourite, braise, garde, scène, vacoa, yole, santal, couvent, pirogue, môle, couple, folle, embrun, maman, latana, foulard, palme, synarchie, chaux, marchand, sepoy, parapluie, ballot, va-et-vient, émeute, sari, entrepont, bâton, haillon, trépidation, revolver, sucrerie, bistrot, pension, socle, vivre, débarquement, seigneur, coral, écart, quinine, baraque, bec, date, anglais, marmite, commandant, poème, épidémie, natte, harpon, travailleur, soin, papa, versant, latrines, moustiquaire, houle, brasier, canot, variole, jetée, sémaphore, bagage, soulier, poète, fin, couvre-feu, terrier, offrande, case, poésie, foyer, char, promontoire, naufragé, voyou, propriété, ganjah, talc, laboureur, plant, créole, steamer, retrait, glacis, mai, fourré, reine, gouverneur, coupe, dépôt, oursin, héliotrope, indigotier, piment, bétel, escale, spécimen, grabat, santé, comète, passeur, pavillon, brède, guetteur, négociant, nourrice, ombrelle, baume, langouti, disparu, auvent, turban, balayeur, chiendent, écuelle, embarquement, dispensaire, formol, dol, pagne, chiot, conte, autocrate, basilic, calepin, martin, mousson, muezzin, porteur, chaland, famine, mégère, négrier, servant, veloutier, sacoche, ayah, bagnard, autel, charrette, galette, laiton, bois, baleinière, membrure, chaloupe, buisson, long, bracelet, marin, chaos, lèvres, domaine, habit, nausée, certitude, moustache, flûte, flux, quarantaine, tempête, banderole, club, cohorte, tonneau, frontière, proue, feu, paille, service, nuit, liane, ancre, construction, portrait, mer, barrière, partie, costume, échec, grand, kérosène, cyclone, plaie, attente, iris, cou, maison, planche, ressac, recherche, soirée, plupart, nouvelle, seuil, père, voleur, front, quartier, paradis, risque, éclat, grotte, vent, bras, officier, tanière, caisse, clameur, varangue, plate-forme, main, français, vengeance, végétation, an, maladie,

Adjectifs : noir, long, ancien, indien, maigre, tourné, anglais, enveloppé, coiffé, créole, commun, armé, noirci, menaçant, imaginaire, amoureux, fluide, endurci, drapé, botanique, impeccable, émaillé, malheureux, réservé, troublé, embarqué, endémique, énervé, étale, irrésistible, lugubre, collectif, émacié, aidé, flotté, griffé, improvisé, comestible, moral, boutonné, comique, mauricien, affreux, emporté, enlacé, inquiet, frais, absent, doux, étrange, écorché, sinistre, abandonné, mêlé, dernier, passé, gonflé, violent, ferré, noué, poivré, suffocant, égaré, gercé, usé, brûlé, âpre, séché, emmêlé, envahi, furieux, impatient, magnifique,

Pronoms : je, nous, que, moi, lequel, mien, dont,

Adverbes : déjà, debout, là-bas, ensemble, hier, auprès, après-demain, ici,

Déterminants : son, mon, premier, notre, autre, huit, second, même,

Conjonctions et prépositions : à, sur, pour, par, jusque, contre, depuis, malgré, près, lorsque, devant, sous, vers,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Nassima, Naja Naja, Adam, Moguer, Mondo, Nour, Martin, Gaspar, Aamma, Azzar, Lullaby, Hartani, Gaby, Jon, Tayar, Ma el Ainine, David, Roch, Poussy, Andriamena, Naman, Michèle, Petite Croix, Daniel, Pouce, Radicz, Abel, Hawa, Liana, Zinna, Juba, NN, Beaumont, Miloz, Paoli, Ini, Joseph, Alia, Nadia, Chérif, Elisabeth, Tomi, Martine, Smara, Amie, Moulay, Anse aux Anglais, Gin Fizz, Morgane, Alligator Barks, Thi Chin, Alban, Cité, Augustin, Christine, Nach, Jean, Khaf, Louise, Edouard, Maté, Rodrigues, Aurore, Genna, Annah, Titi, Roseaux, Al Azraq, Gitan, Herschel, Julienne, Sarita, Zobéide, Nick, Corsaire,

Verbes : faire, bouger, regarder, aimer, penser, arrêter, savoir, aller, bondir, balancer, pouvoir, voyager, siffler, avancer, mettre, fumer, connaître, frapper, résonner, rebondir, valoir, conduire, pencher, remonter, traverser, demander, transformer, filer, téléphoner, crisser, falloir, vivre, souffler, luire, tomber, croiser, chantonner, fondre, sourire, couler, voir, changer, travailler, exploser, éclater, soulever, creuser, placer, surgir, ouvrir, éteindre, finir, boire, dire, apparaître, fermer, passer, longer, sortir, dominer, glacer, écrire, dévorer, dormir, racler, importer,

Substantifs : lumière, vallée, colline, désert, escalier, dune, terre, espace, plateau, ciel, auto, immeuble, voiture, homme, plaine, vide, cigarette, trottoir, camion, montagne, ville, guerrier, espèce, table, cheikh, pays, chose, galet, tête, dieu, villa, papier, fenêtre, route, herbe, temps, manteau, point, troupeau, air, genre, intérieur, seconde, journal, arbre, plafond, cesse, gens, lit, sol, étendue, café, histoire, palmier, soleil, silence, mur, moteur, centre, orange, type, ruelle, falaise, bas, vitesse, cinéma, laine, animal, roue, oeil, insecte, puits, caillou, étoile, colonne, police, pensée, rue, fait, bulle, argent, marche, baleine, salle, réverbère, appartement, u, bruit, policier, patron, matière, lettre, ciment, droite, boîte, radio, corps, bière, carte, froid, surface, cercle, guide, mademoiselle, billet, poumon, bête, mouton, colonel, poche, trou, ventre, gaz, vélomoteur, camionnette, carton, minute, avion, paysage, dessin, secret, sens, gauche, chaussée, pneu, fontaine, avenue, chameau, mendiant, pin, poussière, fond, siècle, onde, boule, piste, balcon, téléphone, gens, plastique, arbuste, marécage, langage, mobile home, lycée, pain, hasard, tout, chat, magasin, forme, mètre, cas, e, olivier, pierre, plaisir, carré, cours, nappe, patte, place, néon, mousse, cerveau, croix, être, éclair, noeud, oreille, ampoule, fronde, rouf, bouc, paroi, glace, rayon, bar, cargo, gouffre, ronce, télévision, cage, x, métal, rat, queue, bond, clé, poids, millier, trésor, chaise, vitre, peau, d, c, lièvre, grand-père, soldat, peine, bouteille, exemple, vitrine, plan, bille, i, moto, au revoir, grain, chair, dos, aile, tas, dent, explosion, film, goudron, antenne, dauphin, élément, imperméable, lézard, objet, guêpe, barre, truc, serpent, s, liquide, j, commissaire, abeille, noir, nuage, roc, envie, virage, veston, document, h, laurier, m, début, torrent, jambe, musique, chambre, z, directrice, humidité, n, terre-plein, sorte, chaussure, p, l, klaxon, a, b, centimètre, compère, f, g, figuier, fauteuil, forêt, tôle, lanière, atelier, brasero, mouche, ami, mouvement, cachette, hôtel, crayon, chantier, million, o, datte, k, t, q, rétine, y, port, brume, goutte, fil, racine, mot, effort, viande, est, sable, terrain, parole, jour, ascenseur, carrosserie, corridor, essence, tube, conserve, comptoir, menton, région, bouche, étage, couloir, chèvre, parking, papillon, neige, garçon, jardin,

Adjectifs : bleu, blanc, petit, électrique, beau, drôle, aveugle, bizarre, arrêté, gros, minuscule, gris, grand, pur, dur, immobile, obscur, immense, invisible, entier, sale, goudronné, triste, possible, content, plein, fixé,

égal, liquide, jaune, désert, saint, plat, mou, rouge, libre, cher, américain, heureux, écrit, précis, vide, vague, nouveau, laid, douloureux, Pronoms : on, ça, vous, se, ils, y, il, ce, cela, tu, lui, soi, autre, personne, rien, le, celui, en, tout, quelqu'un, un, quoi, celui-là, Adverbes : bien, alors, plus, oui, là, quelquefois, pas, tellement, vite, ne, vraiment, tout, peu, assez, puis, partout, non, longtemps, loin, très, haut, beaucoup, ailleurs, sûrement, droit, surtout, fort, souvent, peut-être, tard, au-delà, même, petit, si, par-dessus, maintenant, toujours, encore, autrefois, ensuite, moins, tant, aussi, évidemment, Déterminants : tout, votre, cinq, trois, trente, quelque, zéro, ton, certain, un, deux, Conjonctions et prépositions : et, parce que, ou, mais, en, car, sans, ni, entre, pendant, comme, donc, voilà, quand, si, plein,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

26 : CM Quarantaine5 J'ai eu peur, peur de ce qui arrivait, peur de cette force irrésistible, j'ai regardé le visage de Surya troublé par une grimace, elle semblait avoir mal, j'entendais son souffle écorché, je sentais la sueur qui coulait sur ses épaules, sur son dos, sur ses seins, qui collait ses cheveux à ses tempes.

20 : CM Quarantaine5 Ce soir là, à défaut de l'indigotier endémique, nous avons découvert dans une crevasse, près de la source, un spécimen rare de filices, une longue liane tigrée, dont je n'ai pas oublié le nom, adiantum caudatum, et une variété de citronnelle au parfum acéré, sensuel, que le formol avait noyée à son tour.

19 : CM Quarantaine7 En le voyant sur la plage, j'ai pensé à ce que racontait Jacques sur la grande mutinerie de l'Inde, les sepoys de Nana Sahib vaincus par les Anglais, marchant en longues files à travers les ruines, j'ai pensé aux prisonniers enchaînés, embarqués dans les bateaux et envoyés à Maurice pour travailler à la construction de la voie ferrée et des routes.

18 : CM Quarantaine7 Longue robe boutonnée jusqu' au cou, ses cheveux courts, et ses bottines à la main, elle n'a plus rien de la malade que Surya baignait chaque soir au baume de l'île Plate, et qui paraissait vaciller sur le seuil de la vie.

18 : CM Quarantaine5 J'ai faim d'aller là-bas, de sentir à nouveau l'odeur des fumées du soir, le santal, le kurkum, j'ai faim d'entendre les voix et les rires, le glissement doux de la langue indienne, le chant bengali, urdu, tamoul, la flûte douce de Choto devant la mer.

17 : CM Quarantaine5 J'ai respiré l'odeur de la cendre dans le creux de son cou, à la naissance de ses cheveux, j'ai ouvert l'échancrure de sa robe, pour appuyer mes lèvres sur ses seins.

16 : CM Quarantaine8 Pareil à l'enfant que j'ai vu le lendemain de mon arrivée, sous la pluie, par la fenêtre du bus au carrefour de Rose-Belle, dans les bras de sa mère tandis qu'avec son père ils allaient à la recherche d'un abri pour la nuit, d'un travail, d'une bonne étoile.

16 : CM Quarantaine6 Dès que j'ai collecté le riz et rempli l'outre d'eau fraîche, je me hâte vers le promontoire où Suryavati m'attend, couchée sous le vol obsédant des oiseaux comètes.

16 : CM Quarantaine5 C'était le moment le plus important de ma vie, sans le savoir c'était pour cet instant que j'avais embarqué à bord de l'Ava,

que le commandant Boileau avait touché à Zanzibar malgré l'interdiction, et que nous avions été abandonnés sur l'île Plate.

16 : CM Quarantaine4 J'avais oublié mon aspect physique, mes habits déchirés et salis, mes cheveux trop longs et emmêlés par le sel, la moustache qui commençait à pousser sur ma lèvre, mon visage et mes bras brûlés par le soleil.

16 : CM Quarantaine3 J'étais encore de l'autre côté, je rêvais, j'entendais la voix de Surya, je sentais la cendre sur mon visage, sur mes mains, très douce, une poussière tendre.

16 : CM Quarantaine2 J'ai le coeur qui bat, il me semble que je suis à Palissades, que j'entends le bruit des pieds nus sur le sentier, les pleurnichements des enfants, que je sens l'odeur du feu qui fait bouillir le thé amer, l'odeur très douce du riz qui réchauffe.

16 : CM Quarantaine1 Dès le lendemain matin, nous avons marché à travers l'île jusqu' aux quartiers réservés aux passagers européens, les bâtiments de la Quarantaine pompeusement appelés hôpital, maison du superintendant, dépôt et cetera.

15 : CM Quarantaine8 L'insurmontable orgueil des Archambau, toujours la devise que Jacques avait inventée pour Léon, au temps de la pension Le Berre à Rueil-Malmaison : l'aphanapteryx - le dernier râle d'eau mauricien, haut sur pattes et inquiet, au Jacques disait que tous ceux de notre famille ressemblaient, tenant dans son long bec une banderole : ultimus mei generis.

15 : CM Quarantaine5 Dans la clairière, près de la citerne, à la lueur pâle de l'aube, j'ai aperçu la silhouette lourde de Bartoli, puis Julius Véran, son revolver à la main.

15 : CM Quarantaine3 Sur une dalle de guingois, mangée de lichen, j'ai repéré un nom : Thomas Melotte, died 1856 c'est Jacques qui m'a parlé du millier d'immigrants venus de Calcutta à bord du brick Hydaree, abandonnés cette année là sur Plate en raison de la présence de variole et de choléra à bord.

15 : CM Quarantaine3 Avec ma peau presque noire, mes cheveux longs, emmêlés par le sel, et la moustache qui accentue ma lèvre supérieure, je dois ressembler à un coolie indien, du moins c'est ce que Jacques m'a dit l'autre jour.

15 : CM Quarantaine2 Malgré le peu de goût que j'ai pour sa compagnie, je suis resté un long moment au bord du cratère, à regarder l'île mère.

14 : CM Quarantaine8 Je m'en souviens, j'avais dix ou onze ans, ma grand-mère m'avait parlé de ce qui s'était passé, ce soir là, dans le bistrot de Saint-Sulpice, elle m'avait lu des passages du bateau ivre, je lui ai demandé : " mais ton Rimbaud, est ce que c'est comme un oncle pour moi ?

14 : CM Quarantaine8 " Sur la première page du cahier, de son écriture penchée, romantique, il y a un nom : SITA moyennant 600 roupies, j'ai loué les services de Denis, le mari de Marie-Noëlle, pour aller jusqu'à l'île Plate.

14 : CM Quarantaine7 L'amour de Surya, son souffle tranquille contre ma poitrine, le sang qui palpète dans sa gorge, le goût des cendres sur ses cheveux, sur ses lèvres.

14 : CM Quarantaine7 Toute la baie brûle dans la nuit, et là-bas, de l'autre côté, au cap malheureux, à Grand Baie, à Grand-Gaube, ils doivent voir ces lumières flottant sur l'horizon, qui leur parlent de nous, de notre attente, de notre désir.

14 : CM Quarantaine7 Devant l'île Plate, le bateau est toujours attaché à son ancre, coiffé de son panache de fumée noire, avec ses machines au ralenti.

14 : CM Quarantaine6 " Aidés par Pothala, Surya et moi avons réuni tout le bois mort que nous avons pu trouver, les bois flottés sur la plage, les bouts de caisse naufragés, mangés par le sel.

14 : CM Quarantaine6 Je suis resté de l'autre côté du bûcher, sous la plate-forme devant la mer, à l'endroit où nous avons passé la première nuit ensemble.

14 : CM Quarantaine6 Au moment où j'entre à mon tour sous l'abri, je suis repoussé par une odeur violente, une odeur de mort.

14 : CM Quarantaine5 Ce soir là, après la signature des contrats, près des cuisines du camp, à l'abri de la pluie, les femmes racontaient des histoires incroyables, des enfants qu'on avait enlevés pour presser leurs crânes comme des cocos afin d'en extraire l'huile, des vieillards que les Blancs donnaient à manger à leurs chiens, et les aliments impurs que les Ferenghis mêlent à la nourriture des coolies, pour les damner.

14 : CM Quarantaine5 Dans leurs bateaux ancrés à l'embouchure du Tollys Nullah, devant la rivière Hughli rayée par la mousson, attendant le jour du départ vers l'autre extrémité de l'océan, vers Mirich Desh, vers Demerara, Georgetown, Trinidad Fidji.

14 : CM Quarantaine5 Elle a murmuré mon nom, le nom qu'elle m'a donné dans sa langue, bhahi, frère, le nom qu'elle disait quand nous marchions ensemble à travers les broussailles, et Choto qui gambadait devant nous en chassant ses cabris à coups de pierre.

14 : CM Quarantaine5 J'aurais pu devenir un Archambau, avoir un bureau d'affaires à la rue du Rempart, aller aux courses au Champ de Mars, tomber amoureux d'une jeune fille du club de la synarchie, écrire des poésies dans le Cernéen, des articles vengeurs contre le Patriarche dans la Commercial Gazette, j'aurais pu être quelqu'un d'autre, d'indifférent, un fils de sucrier, petit-fils de négrier.

14 : CM Quarantaine5 En un instant, je me souviens de tout ce qui a précédé, les préparatifs du départ, le train jusqu'à Marseille, l'embarquement à bord de l'Ava, la soirée d'adieux, les lumignons accrochés aux haubans, les serpentins, l'orchestre qui jouait un quadrille pour les premières, et Jacques et Suzanne enlacés qui dansaient sur l'entrepont.

14 : CM Quarantaine5 Ce soir, en attendant que Jacques revienne de Gabriel avec des nouvelles de John et Sarah, j'ai marché le long de la plage, pour guetter les premiers signes de la marée sur la barrière de corail.

14 : CM Quarantaine5 27 juin de retour à la Quarantaine, dans l'après-midi, à la lumière du soleil les bâtiments paraissaient presque neufs, avec les bouquets de basilic que le vieux Mari a semés autour de l'infirmerie, et les batatrans bien verts qui descendaient jusqu'à la mer, à la manière d'une haie anglaise.

14 : CM Quarantaine4 J'ai posé mes lèvres sur ses cheveux, je cherchais la tiédeur de son cou, je voulais respirer son haleine.

14 : CM Quarantaine4 Quand Suzanne a vu l'eau, elle s'est mise à genoux, elle a plongé ses mains dans un seau et elle a lavé soigneusement son visage, derrière ses oreilles, par l'échancrure de sa robe sur sa poitrine et sous ses bras.

14 : CM Quarantaine3 " Je tiens Surya contre moi, je sens son visage contre le mien, le battement des cils, ses lèvres, son souffle.

14 : CM Quarantaine3 " J'imagine que ma voix porte jusqu' au village des coolies, et jusqu' au poste d'observation où se tient Julius Véran, sa longue-vue à la main.

14 : CM Quarantaine3 C'est cette vibration que j'ai entendue, lorsque je me suis couché l'oreille contre la terre, la première nuit que nous avons passée à Palissades.

14 : CM Quarantaine3 Je ressens toujours le même vertige, je suis ivre des coups des vagues contre les rochers, de la solitude des pailles-en-queue, de l'odeur de la cendre jusque sur la mer.

14 : CM Quarantaine1 Assis sur un rebord de lave, je voyais l'île telle qu'elle nous était apparue, du pont du transbordeur, dans la tempête, la mer violente, la pente noire du volcan, et la longue bande de terre où poussent les cocotiers, jusqu'à la pointe nord, terminée par le rocher du Pigeonnier.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

- 0.833 : CM Quarantaine7 J'ai goûté à la mer sur ses lèvres, sur son épaule.
- 0.818 : CM Quarantaine7 Suzanne doit chercher sa sacoche de voyage, son chapeau, son ombrelle.
- 0.769 : CM Quarantaine5 Demain, nous serons à Maurice, nous aurons toute l'eau que nous voudrions.
- 0.714 : CM Quarantaine6 J'ai posé mes lèvres sur ses paupières, j'ai goûté à ses larmes.
- 0.700 : CM Quarantaine7 Sur la digue, les derniers passagers attendaient devant la baleinière.
- 0.700 : CM Quarantaine4 J'ai posé mes lèvres sur ses cheveux, je cherchais la tiédeur de son cou, je voulais respirer son haleine.
- 0.700 : CM Quarantaine3 " Je tiens Surya contre moi, je sens son visage contre le mien, le battement des cils, ses lèvres, son souffle.
- 0.700 : CM Quarantaine1 Je me souviens de son visage, de son regard effrayé.
- 0.692 : CM Quarantaine6 La colère avait ranimé son visage, son regard brillait d'un éclat sombre.
- 0.692 : CM Quarantaine5 Surya est venue jusqu'à moi, elle passe sa main sur mon visage.
- 0.667 : CM Quarantaine6 Elle avait des taches de cendres sur son visage, sur ses mains, sur sa robe.
- 0.667 : CM Quarantaine4 Nous nous sommes assis à l'abri des rochers, sous les lantanas.
- 0.667 : CM Quarantaine4 Avec Surya, j'ai marché sur la plage étroite, vers la pointe.

0.667 : CM Quarantaine4 Debout à l'avant du radeau, Ananta attachée contre sa hanche par son châle, Giribala poussait la perche.

0.667 : CM Quarantaine2 Maman était déjà malade, la fièvre la brûlait chaque soir, la nausée.

0.636 : CM Quarantaine6 À un moment, j'ai senti Suzanne trembler contre mon bras.

0.636 : CM Quarantaine6 Je suis passé au large des maisons de la Quarantaine, abandonnées.

0.636 : CM Quarantaine6 Au moment où j'entre à mon tour sous l'abri, je suis repoussé par une odeur violente, une odeur de mort.

0.636 : CM Quarantaine4 Jacques avait du mal à me suivre, encombré par ses seaux.

0.636 : CM Quarantaine4 " Nous avons marché rapidement à travers les broussailles, jusqu' au cimetière.

0.636 : CM Quarantaine2 Les feux brillaient devant les maisons, à l'abri des auvents.

0.636 : CM Quarantaine1 J'ai marché sur le bord du cratère, jusqu' au phare.

0.636 : CM Quarantaine1 Cet après-midi, Jacques est de retour à bord de l'Ava.

0.632 : CM Quarantaine7 " Surya approche sa paume de mon visage pour que je sente l'irradiation, sur mes joues, sur mon cou.

0.625 : CM Quarantaine7 Sur le moignon de la jetée, Shaik Hussein est debout, appuyé sur son bâton de sirdar.

0.625 : CM Quarantaine4 Il me semblait que j'étais devant les mêmes broussailles, le même chaos de rochers noirs.

0.625 : CM Quarantaine1 L'après-midi, malgré la pluie, nous sommes allés jusqu' au rivage guetter le retour du schooner.

0.615 : CM Quarantaine7 Suryavati m'a conduit jusqu'à notre place, sur la plate-forme des bûchers.

0.615 : CM Quarantaine6 Je suis allé attendre Surya dans notre domaine, sous le glacis des pailles-en-queue.

0.615 : CM Quarantaine2 Nous avons pu nous lever, aller jusqu' au champ derrière les affreuses latrines.

0.615 : CM Quarantaine1 Quand j'avais dix ans, ma grand-mère Suzanne m'avait emmené au Bourget.

0.611 : CM Quarantaine3 Chaque soir, quand j'entends le signal du sirdar, j'ai besoin de venir jusqu' au cimetière abandonné.

0.600 : CM Quarantaine7 La plupart des coolies sont retournés vers les maisons communes.

0.600 : CM Quarantaine6 Puis j'ai marché jusqu' au rivage, pour me laver.

0.600 : CM Quarantaine5 J'ai marché dans la nuit vers l'ancien cimetière.

0.600 : CM Quarantaine4 J'ai mis mon bras autour de ses épaules, je l'ai serrée contre moi.

0.600 : CM Quarantaine4 Sur son front, sur sa poitrine, sur ses mains, la peau est arrachée par plaques.

0.600 : CM Quarantaine4 Nous sommes des vagabonds, nous parlons la langue des voleurs.

0.600 : CM Quarantaine3 Il me semble que je porte la mort sur moi.

0.600 : CM Quarantaine3 Sa main est prisonnière de la main de sa mère.

N°12 Hasard.

Le 23/01/2001 à 09:01:37

Etude des spécificités du vocabulaire :

Corpus de référence : II LeClezioTotal, Taille : 797967

Sous-Corpus comparé : II 99HasardTotal, Taille : 59602

Soit : 7.469231 '%' du corpus total

Nombre de vocables spécifiques : 719

Nombre de spécificités positives : 379 soit 7892 mots en excédent

Nombre de spécificités négatives : 340 soit 6239 mots en déficit

Densités des catégories grammaticales

Catégories	A-B (Corpus-Sous corpus)		B Sous corpus	A/B
B-A				
Noms propres	2.3	3.6	159.0	+59.0
Verbes	15.8	17.2	108.8	+8.8
Formes fléchies	11.0	10.7	97.5	-2.5
Participes passés	2.1	3.3	161.9	+61.9
Participes présents	0.5	0.4	76.4	-23.6
Infinitifs	2.2	2.7	122.3	+22.3
Substantif	19.5	19.0	97.5	-2.5
Adjectif	5.4	5.4	98.8	-1.2
Adj participe passé	1.1	1.3	114.9	+14.9
Pronom 1	2.5	11.8	94.9	-5.1
Pronoms personnels	12.5	11.8	94.9	-5.1
Determinant	17.2	16.9	98.1	-1.9
Nombres	0.6	0.4	72.8	-27.2
Adverbes	7.0	6.0	86.5	-13.5
Prépositions	14.9	15.3	102.9	+2.9
Conjonction	5.2	4.7	89.2	-10.8
Mots étrangers	0.2	0.1	52.6	-47.4

Vocables significativement suremployés au seuil de 1%

(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Nassima, Moguer, Azzar, Andriamena, Nadia, Chérif, Alban, Maté, Sarita, Saremito, Ifigenio, Juan, Zaza, Sarah, Zoé, Simone, Medellin, Kergas, Noël, Saba, Zenaïda, Villefranche, Sue, May, Nargana, Pennedepie, Palma, Barcelone, Bernard, Herald, Tonnerre, Carthagène, Marcelino, Igor, Candie, Anton, La Spezia, Jericó, Pointe-à-Pitre, Nassim, Brun, Danziger, Kamal, Indien,

Verbes : avoir, être, penser, prendre, tenir, emmener, ressentir, paraître, rêver, servir, préparer, plonger, enfermer, décider, empêcher, revoir, moquer, débarquer, détester, réaliser, hisser, prévenir, ranger, corriger, entreprendre, oublier, réfugier, devoir, retrouver, partir, laisser, arriver, promettre, engager, remettre, rapporter, donner, sentir, échapper, accompagner, dériver, refermer, dérouler, reprendre, étonner, vendre, jeter, boire,

Substantifs : mer, fille, nuit, bateau, bord, vague, pont, navire, instant, lit, voile, pluie, rouf, coque, mât, barre, port, quai, cabine, océan, hôtel, capitaine, salle, soeur, sac, façon, roue, tempête, cockpit, carte, moteur, cuisine, impression, proue, carré, souvenir, rade, infirmière, âge, image, étrave, coussin, psychologue, commissaire, boa, police, film, cinéma, cours, large, rendez-vous, dinghy, expression, parc, dauphin, fête, traversée, oncle, génois, douche, plastique, grand-voile, honneur, bain, détail, terrasse, sentiment, sillage, naufrage, ronde, poupe, atelier,

voilier, institution, aide, ancre, chantier, jetée, interrogatoire, croisière, amarre, crevette, pirate, darse, cyclone, visite, luxe, houle, pilote, taxi, jean, chance, alcool, hall, gâteau, problème, pilotage, chapelle, tournage, hauban, hublot, couchette, turquoise, acteur, décision, gilet, baleinière, sargasse, guirlande, gobelet, conversation, instinct, faute, divorce, artimon, lapin, ouragan, erreur, procès, jeunesse, ciré, loteria, évidence, pull, épave, torche, gosse, juillet, sorcière, manoeuvre, citadelle, embarcation, jumelle, remorqueur, père, paquebot, argent, clé, colère, oranger, rire, grâce, docteur, ennui, chambre, canal, prison, bande, poisson, bâche, cale, question, côte, scène, plaisir, bar, couverture, touriste, compagnie, caisse, arrivée, jour, mademoiselle, forêt, rencontre, journée, vie, garçon, chapeau, matin, sourire, étude, attente, cargo, lueur, plat,

Adjectifs : sombre, étroit, violent, magnifique, capable, enfermé, italien, amoureux, triangulaire, automatique, taciturne, africain, lisse, minéral, solitaire, petit, gentil, libre, bordé, fin,

Pronoms : il, se, le, lui, vous, tout, ce,

Adverbes : juste, plutôt, si, tard,

Déterminants : un, son, chaque, votre, aucun, tel, premier,

Conjonctions et prépositions : à, que, pour, avec, après, avant, hormis, contre, par, depuis, jusque,

Vocables significativement sous-employés au seuil de 1%
(Classement par catégories grammaticales et spécificité décroissante)

Noms propres : Lalla, Jacques, Naja Naja, Adam, Mondo, Suzanne, Surya, Nour, Gaspar, Martin, Aamma, Anna, Ananta, Lullaby, Hartani, Véran, Gaby, Jon, Maurice, Giribala, Palissades, Ma el Aïnine, Roch, Suryavati, Gabriel, Quarantaine, Naman, Michèle, Petite Croix, Léon, Daniel, Radicz, Abel, Hawa, Zinna, Juba, NN, Cité, Beaumont, Plate, Paris, Paoli, Ini, John, Bartoli, Metcalfe,

Verbes : marcher, voir, arrêter, brûler, creuser, venir, savoir, entendre, pousser, chanter, devenir, voler, voyager, répandre, éteindre, regarder, traverser, éloigner, continuer, frapper, falloir, élever, bouger, habiter, écrire, emplir, avancer, vouloir, sembler,

Substantifs : pierre, terre, homme, lumière, vallée, désert, ciel, sable, herbe, poussière, sol, caillou, rocher, maison, grand-père, ville, champ, pays, arbre, enfant, feu, montagne, long, ombre, ravin, mur, colline, plaine, fumée, roche, dune, immeuble, bruit, point, espace, soleil, femme, papier, peur, guerrier, trottoir, rivage, volcan, soldat, feuille, douleur, pente, bête, pensée, parole, part, trésor, rue, galet, lune, basalte, trou, dessin, froid, langage, oiseau, flamme, chanson, exemple, village, sentier, terrain, fond, espèce, broussaille, cheikh, puits, muraille, fait, berger, lave, gauche, campement, chèvre, signe, lagon, onde, manteau, falaise, cri, ventre, cendre, forme, chose, corps, toit, cesse, travers, or, voiture, bûcher, demi, fontaine, siècle, centre, avenue, intérieur, robe, paysage, cachette, dieu, magasin, face, matière, dalle, limite, roseau, mort, guêpe, eau, sommet, cheval, bloc,

Adjectifs : immobile, beau, plat, pur, minuscule, bleu, sec, pauvre, brûlant, blanc, large, gros, noir, vert, droit, brûlé, immense, rouge,

Pronoms : je, on, nous, tu, moi, ils, y, autre, qui, cela, toi, celui, ça, soi,

Adverbes : oui, ici, plus, partout, alors, vite, là, loin, où, aussi, autour, lentement, très, puis, quelquefois, bien, beaucoup, non, encore, maintenant, longuement,

Déterminants : mon, leur, le, notre, mille, tout, autre, ton, cent, sept, trois, neuf,

Conjonctions et prépositions : et, parce que, quand, ou, entre, car, tandis que, près, en, derrière, comme,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

CM hasard3 " Ne craignez rien, capitaine, maintenant votre bateau va vous emmener sur l'océan, nous retrouverons l'oncle Andriamena, nous irons tous ensemble vers le soleil couchant pendant des jours et des jours, et la première chose, ce sera la pointe des Châteaux, vous vous rappelez, les vagues qui déferlent sur les récifs, et on entend le bruit de cascade et on voit la vapeur des embruns longtemps avant d'apercevoir la terre, et moi je serai à l'avant du navire avec l'oncle Andriamena, et vous à la barre, et le Azzar entrera par la passe entre les îlots, et moi je vous guiderai, je regarderai la couleur de la mer et les remous, je vous ferai signe d'aller à gauche, ou à droite, et le bateau longera les grandes plages avec les cocotiers penchés par le vent, les petites maisons blanches que les gens ont là-bas, et les mouettes viendront, et les requins viendront aussi, ils nageront dans le sillage, et puis le bateau entrera dans le port, et les gens viendront nous accueillir, tous les gens que vous connaissez là-bas, vous vous rappelez, Ravine, Charmille, Pontain, et la vieille Domitille qui vous prépare votre poisson rouge à Port-Louis, ils ne vous ont pas oublié, et moi aussi il y a des gens qui se souviennent de moi, vous savez, j'ai ma tante Wendy à Sainte-Rose, je ne l'ai jamais vue, mais je sais qu'elle m'attendra quand j'arriverai, et il y aura aussi mon père, il aura fini son voyage et il sera là-bas pour me recevoir et tout le monde saura que nous arrivons à cause des voiles au-dessus de la mer, tout le monde saura que nous sommes de retour, maintenant, après toutes ces années, ils ne nous ont pas oubliés. "

23 : CM hasard1 Lui, Juan Moguer, avait rêvé du cyclone, un seul, un dernier film digne de l'âme du Azzar, un film pas pour lui, mais pour Sarita, où il pourrait lui dire qui il était, où il pourrait montrer ce qu'était vraiment le monde dans son commencement, quand il n'y avait ni profiteurs ni maquereaux, ni maîtres ni esclaves, un monde où les pirates sont les seuls gentilshommes, où le mal est lavé par l'âme simple d'une petite chabine.

21 : CM hasard3 Si elle n'avait pas été celle qu'elle était, la fille d'une femme si dure qu'elle avait tué son chien quand elle avait décidé qu'elle ne pourrait plus s'en occuper, une femme au visage fermé pour toujours, obstinée dans sa solitude, si elle n'avait pas reçu cette leçon de souffrance de sa mère, Nassima aurait été perdue.

19 : CM hasard3 Elle a placé sa tête contre la sienne, son buste étroit s'est appliqué contre son buste, elle a senti à travers le drap empesé la dureté de ses hanches, ses jambes maigres aux genoux aigus, ses bras, ses doigts se sont mêlés à ses doigts pareils à des brindilles de bois sec.

19 : CM hasard1 Mais en le regardant, ramassé sur lui-même dans un coin du carré, comme au moment où il l'avait repêché tout trempé sur le pont du bateau, il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il avait été comme lui, autrefois, prêt à tout pour s'échapper, pour fuir un monde sans issue, où tout était donné d'avance.

19 : CM hasard2 Moguer avait eu beau jurer que son pilote n'y était pour rien, qu'il attendait à bord du bateau à plus de mille kilomètres de là, dans le port de Carthagène, l'enquête suivait son cours, quand on l'avait relâché, Andriamena n'avait fait aucun reproche, il était parti, tout simplement, il s'était effacé comme un fantôme.

17 : CM hasard1 Sa chambre en triangle, son lit noir, dans la proue, la salle de bains, le carré vaste comme un hall de palace, où il avait organisé toutes ses rencontres, ses rendez-vous d'affaires et de plaisirs, ses fêtes, ses parties fines, les " petits ballets à quatre yeux " que son régisseur Alban montait pour lui, avec des filles de plus en plus jeunes.

16 : CM hasard3 Il l'a abritée dans son caban de marin, il sentait son corps léger contre lui, il a pensé à Sarita, il a dit : " tu es si jeune.

16 : CM hasard1 Son air de colère avait disparu, ses yeux étroits avaient une expression un peu moqueuse, et Nassima pensa qu'il avait deviné tout de suite qu'elle était une fille, ce qui était vexant.

16 : CM hasard3 Elle s'est serrée contre lui, pour lui donner sa chaleur, pour que sa chaleur entre dans son corps froid, pour qu'il vive au-delà de cette nuit qui commence, pour qu'il traverse jusqu' au matin.

16 : CM hasard3 Quand elle a décidé de ne plus revoir Moguer, Nassima l'a fait d'instinct, elle y a apporté autant d'obstination qu'elle en avait eu à le rencontrer, à s'embarquer à bord de son navire.

16 : CM hasard3 " Elle s'est reprise : " c'est ce que je suis, c'est vrai, une paysanne italienne, mais ce n'est pas vrai que je ne sais rien, là-bas, chez moi, les filles savent tout sur tout à l'âge de huit ans.

16 : CM hasard2 La compagnie d'assurances Seamar, après avoir tardé à envoyer un agent, avait finalement décliné toute responsabilité, au prétexte qu' au moment du naufrage Juan Moguer était seul à bord (en réalité, il était avec Sue Trinklet) et qu'il avait abandonné le navire sans chercher secours.

16 : CM hasard2 Mais déjà l'embarcation s'éloignait du bord, et Moguer, après l'avoir repoussée du pied, s'était reculé, il avait juste fait un petit sourire, comme la première fois qu'elle l'avait croisé, il y avait si longtemps, sur le quai d'honneur de Villefranche.

16 : CM hasard2 " Il finit par comprendre que l'agent de la Seamar avait tellement tardé parce qu'il enquêtait de son côté à La Spezia, et qu'il avait ainsi déterminé qu' au moment où le Azzar, ayant cassé ses ancres, se faisait rouler par les vagues contre les rochers, son propriétaire était couché avec une femme ivre dans un hôtel minable du bord de mer, à Marina di Carrara.

15 : CM hasard3 " Maté était comme une petite fille, elle tenait la boule de fourrure contre sa poitrine, elle avait voulu la rapporter tout de suite chez elle, présenter Moguer à sa famille.

15 : CM hasard1 Il l'avait regardée sans comprendre, il l'avait glissée dans son portefeuille, et depuis l'image ne l'avait jamais quitté, même lorsqu'il s'absentait du Azzar pour ses affaires.

15 : CM hasard2 Un jour, un enfant était mort, et la mère a dit qu'elle la tuerait, qu'elle l'enfermerait dans un four à pain et la ferait cuire jusqu'à ce qu'elle soit un petit tas de cendres.

15 : CM hasard3 En remontant vers l'arrêt du bus, Nassima est entrée dans une pâtisserie, elle a acheté un sac de macarons, elle l'a donné à Moguer avec un sérieux puéril : " c'est pour vous, ça me fait plaisir de vous acheter quelque chose.

14 : CM hasard3 Construit autour d'un patio envahi par les plantes, ce n'était ni un hôtel de passe ni un coupe-gorge comme l'avait prétendu Alban, plutôt un hôtel d'étape pour les voyageurs du marché et pour quelques touristes à sacs à dos épris de pittoresque.

14 : CM hasard1 Lorsque Moguer est venu prendre son tour à la barre, elle s'est traînée jusqu' au rouf, elle a eu juste le courage d'enlever son gilet de survie et le pull trempé par les embruns, et elle s'est couchée sur les coussins, à même le sol.

14 : CM hasard3 Pour Nassima, c'était une façon de faire ses adieux, à tout ce qu'elle avait connu, à sa vie d'enfant, à cette petite fille qui marchait sagement la main dans celle de son grand frère, cette petite fiancée qui attendait d'entrer dans la conspiration des familles.

14 : CM hasard1 Comment Nassima, déguisée en garçon, s'embarqua à bord du Azzar et ce qui s'ensuivit au point du jour, en prenant son quart, Juan Moguer eut son regard attiré par ce qu'il crut d'abord être un tas de chiffons posé sur le pont, à bâbord, contre le rebord du rouf.

13 : CM hasard1 Elle a réussi à se dégager, elle a couru jusqu'à sa cabine et elle s'est enfermée.

13 : CM hasard2 Un jour et une nuit sur ce magnifique voilier, sur cette mer turquoise, c'était un bon souvenir à raconter plus tard.

13 : CM hasard3 Puis Juan Moguer était descendu sur le quai, tel un capitaine, il l'avait considérée juste un instant, une lueur d'amusement dans ses yeux.

13 : CM hasard2 C'était de sa faute, c'était elle qui avait voulu monter à bord du Azzar, tout laisser, tout oublier, perdre l'amour de Nadia.

13 : CM hasard2 C'était tout ce qu'elle disait de sa vie, et qu'elle avait eu des problèmes avec son père, mais elle n'avait pas spécifié.

13 : CM hasard2 Elle était un petit animal, une sorte de chat, d'écureuil, qui se serait glissé à bord sans rien demander, puis aurait fait sa place dans un coin.

13 : CM hasard2 Moguer ne pouvait s'empêcher de penser que c'était son départ qui avait tout scellé, tout écrit, jusqu'à cette tempête au nord de l'Italie, jusqu'à la fin du Azzar.

13 : CM hasard3 " C'était la seule fois que Sarah était montée à bord du Azzar, peut-être qu'elle voulait juste constater par elle-même la ruine du bateau, s'assurer que rien ne pourrait le remettre à flot.

13 : CM hasard1 C'est à cet instant que Nassima a pensé pour la première fois à s'approcher de lui, à glisser en barque jusqu'à la grande coque blanche, pour la toucher, pour être à l'ombre de son corps.

13 : CM hasard2 Elle insista en se penchant un peu au-dessus de la table : " Nassima, c'est très important que vous essayiez de vous souvenir exactement de ce qui s'est passé, il ne faut rien laisser au-dehors, vous comprenez, vous ne devez avoir honte de rien.

13 : CM hasard3 Elle lui parlait de la seule chose qu'il avait aimée vraiment, du Azzar, elle parlait du bateau tel qu'il lui était apparu la première fois, il y avait une éternité, venu de l'autre côté de la mer pour elle, avec ses grandes ailes d'oie déployées au soleil, glissant majestueusement dans la rade.

13 : CM hasard1 Sans lâcher des mains la roue de barre, tandis que le Azzar continuait sa route contre les longues vagues invisibles, elle s'est adressée à Nadia, comme si elle pouvait l'entendre à travers cette

immensité, elle a dit à voix basse, presque sans bouger les lèvres : " si tu voyais, si seulement tu étais avec moi pour voir ...

13 : CM hasard3 Et une nuit, comme dans un rêve, elle avait défait l'amarre d'une barque dans le port, elle avait nagé silencieusement jusqu'au milieu de la rade, et elle s'était cachée sans bruit sur le pont du navire, contre le coffre à voiles, enveloppée dans une couverture, attendant de partir vers l'autre bout du monde.

13 : CM hasard1 Il était au milieu du groupe, et quand il est passé devant Nassima, il l'a regardée, sans écouter ce que disaient les autres, ou bien en les écoutant d'une oreille distraite, et ses yeux se sont un peu plissés, avec une expression amusée, un peu moqueuse, et un petit sourire, comme s'il disait à voix basse : " je t'ai vue !

13 : CM hasard3 C'était très longtemps avant sa naissance, et le monde devait être aussi différent que si ç'avait été il y a deux cents ans, les navires partaient de Gênes, de Trieste, de Barcelone, pour l'Amérique du sud ou pour New York, chargés d'émigrants, et lui, Moguer, avait été l'un d'eux, sur le pont inférieur d'un paquebot, un garçon maigre dans des habits étroits, avec un vieil imperméable à épaulettes et une cigarette au bec, qui allait chercher sa bonne étoile.

12 : CM hasard3 En vérité, c'est Nassima qui avait tout décidé, à sa façon, sans rien dire, rien qu'avec son imagination, rien qu'avec son regard.

12 : CM hasard3 Il devait une telle somme à la chambre de commerce, aux chantiers navals et au remorqueur italien que rien ni personne ne pourrait jamais le sauver.

Phrases les plus spécifiques en valeur relative

0.818 : CM hasard3 C'était une brave fille, elle avait bon coeur, pensait Moguer.

0.800 : CM hasard2 au matin, elle s'est réveillée avec une faim violente.

0.800 : CM hasard1 Nassima pensa que c'était son dernier repas à bord.

0.750 : CM hasard2 Il était perplexe, après tout ce que lui avait rapporté mademoiselle Herald.

0.727 : CM hasard1 Moguer s'était moqué d'elle : " un vrai pirate ! " disait il.

0.722 : CM hasard1 Elle a réussi à se dégager, elle a couru jusqu'à sa cabine et elle s'est enfermée.

0.700 : CM hasard1 Jour après jour, c'était toujours l'étendue sombre, solitaire.

0.700 : CM hasard1 C'était comme s'il s'était attaqué à Sarita.

0.700 : CM hasard1 C'était ce qu'il avait toujours voulu être libre.

0.667 : CM hasard3 Elle serait allée au bout du monde pour lui expliquer : " c'est vous, seulement vous.

0.667 : CM hasard2 Est ce que c'est pour le chercher que vous avez entrepris ce long voyage ?

0.643 : CM hasard2 au téléphone, il avait une voix inquisitrice, railleuse : " vous êtes toujours avec votre ... protégé ?

0.643 : CM hasard2 Quand elle est revenue à bord, son premier souci a été pour sa boa.

0.636 : CM hasard2 Est ce que vous avez eu une dispute avec votre mère ?

0.636 : CM hasard2 Il est revenu avec deux filles, pour lui et pour Andriamena.

0.636 : CM hasard1 Nassima s'est assise à côté d'elle pour la regarder.

0.625 : CM hasard2 Andriamena les attendait à la porte du rouf, avec un grand plat de riz au coco.

0.615 : CM hasard3 Il avait téléphoné un soir à Nadia : " vous savez où est votre fille ?

0.615 : CM hasard3 Un jour, elle a parlé à Nassima, elle lui a pris les mains.

0.615 : CM hasard3 à Pennedepie, elle était trop petite, c'était sa mère qui faisait tout.

0.600 : CM hasard3 Tout ce qu'il avait préparé n'avait aucun sens.

0.600 : CM hasard2 Il l'a aidée à revenir jusqu'à la salle.

0.600 : CM hasard2 Est ce que quelqu'un vous a poussé à le faire ?

0.600 : CM hasard2 " Le docteur Kamal l'a aidée à porter son sac.

0.600 : CM hasard2 Elle s'est dégagée, comme si elle devait rester avec Zenaïda, elle a dit : " il n'est pas votre esclave.

0.600 : CM hasard2 Ce jour ne ressemblait pas à un jour de fête.

0.600 : CM hasard1 Moguer calcula que dans deux jours il serait à Palma.

0.600 : CM hasard1 Si seulement il avait su, s'il avait pu comprendre.

0.600 : CM hasard1 Pourtant, malgré son bon vouloir, tout se défaisait peu à peu, tout s'était aigri.

0.600 : CM hasard1 C'était grotesque, et Nassima avait honte, elle pensait à ce que Chérif aurait dit.

0.591 : CM hasard2 Un jour et une nuit sur ce magnifique voilier, sur cette mer turquoise, c'était un bon souvenir à raconter plus tard.

0.583 : CM hasard3 au même instant, il avait pensé : est ce que c'est ça ?

0.583 : CM hasard2 Elle grelottait, et Zenaïda s'est serrée contre elle pour la réchauffer.

0.583 : CM hasard2 Il lui arrivait d'oublier que Nassima n'était pas sa fille.

0.583 : CM hasard1 Un taxi les conduisit par une route étroite jusqu'à la baie.

0.583 : CM hasard1 Il retrouvait une femme, peut-être, c'est ce que Moguer avait imaginé.

0.583 : CM hasard1 Moguer à cinquante huit ans, Juan Moguer était plutôt sur son déclin.

0.579 : CM hasard2 Quand est ce qu'il vous a invitée sur son bateau, est ce que vous pouvez vous en souvenir ?

0.571 : CM hasard3 Il l'a abritée dans son caban de marin, il sentait son corps léger contre lui, il a pensé à Sarita, il a dit : " tu es si jeune.

0.217 : CM hasard3 Maintenant, elle ne pense plus qu'à Chérif, elle a hâte de mettre sa main dans la sienne, de partir, sans se retourner.

Annexe n°7.

Les contextes du lemme mer dans le corpus B.

CONTEXTES page 1

Je le regarde , lui , tout rond , et tout contre l' appui , la MER , c' est - à - dire l' horizon , exactement droit . Je reste tous les moments devant la fenêtre , et je prétends qu' ils sont à moi , en silence , à personne d' autre . C' est drôle . Je suis sans arrêt comme ça , au soleil , presque nu , & quelquefois nu , à regarder soigneusement le ciel et la MER . Je suis content qu' on pense partout que je suis mort ; au début je ne savais pas que cette maison était abandonnée ; ce sont des chances qui n' arrivent pas souvent .

Procès verbal Page: 17 c (1 occ.)

Je le regarde , lui , tout rond , et tout contre l' appui , la MER , c' est - à - dire l' horizon , exactement droit . Je reste tous les moments devant la fenêtre , et je prétends qu' ils sont à moi , en silence , à personne d' autre . C' est drôle . Je suis sans arrêt comme ça , au soleil , presque nu , & quelquefois nu , à regarder soigneusement le ciel et la MER . Je suis content qu' on pense partout que je suis mort ; au début je ne savais pas que cette maison était abandonnée ; ce sont des chances qui n' arrivent pas souvent .

Procès verbal Page: 17 d (2 occ.)

Quand j' ai décidé d' habiter ici , j' ai pris tout ce qu' il fallait , comme si j' allais à la pêche , je suis revenu la nuit , et puis j' ai balancé ma moto à la MER . Comme ça , je me faisais passer pour mort , et je n' avais plus besoin de faire croire à tout le monde que j' étais vivant , que j' avais des tas de choses à faire , pour me garder vivant .

Procès verbal Page: 17 e (3 occ.)

dernier jour avant la MER .

Procès verbal Page: 19 a (4 occ.)

Ainsi ils ne risqueraient plus de se perdre , et (à condition bien entendu qu' ils ne deviennent pas Pollomyélitiques) ils auraient 99 % de chances d' aller comme ces enfants qu' il avait vus la dernière fois sur la plage , qui criaient , qui hurlaient , qui couraient après des balles de caoutchouc . On leur dirait aussi qu' il faut n' avoir peur que d' une chose , que la terre se retourne , et qu' ils soient la tête en bas les pieds en l' air , et que le soleil tombe sur la plage , aux alentours de six heures , et fasse bouillir la MER , et éventre tous les petits poissons .

Procès verbal Page: 19 e (5 occ.)

La vie d' Adam Pollo , c' était bien celle - là . La nuit , allumer les cierges au fond de la chambre , et se placer devant les fenêtres ouvertes , sous le vent faible de la MER , debout , absolument érecte , imprégné de cette vigueur que le jour poussiéreux , à midi , enlève .

Procès verbal Page: 22 a (6 occ.)

Le soleil , idem . Il envisagea le sol et le vit soudain fondre , bouillir , ou couler sous ses pieds comme du passe - violet . Les arbres s' animèrent , dégagant des exhalaisons empoisonnées . La MER commença à croître , mangea l' étroite bande grise de la plage , et puis monta , monta à l' assaut de la colline , pour le noyer , vers lui , le neutraliser , l' engloutir dans ses flots sales . Il sentit naître quelque part les monstres

fossiles , rôdant autour de la villa , dans le craquement de leurs pieds géants .

Procès verbal Page: 24 a (7 occ.)

Avec la tête tournée dans cette direction , il ne devait voir que très peu de MER , surtout les blocs de rocaille à gauche , et , en supposant que ça devait faire des siècles qu' ils n' avaient pas été lavés , des siècles qu' animaux et hommes les couvraient d' immondices , on pouvait s' expliquer son air général de dégoût .

Procès verbal Page: 29 d (8 occ.)

Il savoura deux craintes différentes : celle , tout d' abord , qu' il aurait eue , s' il avait marché sur la plage , à pied sec , au risque de s' entailler les talons sur les arêtes des cailloux qui , comme chacun sait , sont plus aiguës en dehors de l' eau ; et celle qu' il avait , présentement , de sentir ses jambes pénétrer un élément bizarre , plus frais , plus épais que l' air , et la plante de ses pieds glisser , repousser les couches superposées de la MER , pour finir par contacter , en plusieurs dérapages glacés , un sol mouvant , visqueux , couvert de tubercules , de microscopiques algues qui éclataient sous son poids et coloraient le liquide , près du fond , de parcelles vert sombre , semblables à un brouillard de feuillage haché menu par la putréfaction .

Procès verbal Page: 33 e (9 occ.)

Heureusement , le chien hésitait à cause des trous d' eau , et à chaque fois , Adam en profitait pour rattraper son retard . Se sentant suivi , l' animal se retourna un moment et lance un regard fixe , qui atteignit Adam au niveau du menton . Puis il continua sa route , tirant l' homme derrière lui comme avec une laisse ; en quelques minutes il avait réussi à acquérir une majesté incroyable , et , vaguement immuable , il avançait , la MER jusqu' au poitrail , sans autre souci que celui de gagner l' extrémité droite de la plage , et le pâté de cabines de bain qui en étaient nominales .

Procès verbal Page: 34 b (10 occ.)

Le garçon apporta les consommations ; Michèle tendit le bras , choisit le bock de bière et avala plusieurs gorgées sans respirer . Puis , elle reposa le verre d' un geste sec du poignet . La mousse s' amincit sur les parois , élargissant lentement les vides entre les traînées de bulles . Le liquide jaune , à peine transparent , était parcouru du haut en bas par des fumerolles effervescentes ; il avait , entre autres , un aspect aussi riche et aussi viril que la MER .

Procès verbal Page: 40 d (11 occ.)

Ils marchèrent l' un à côté de l' autre , sans rien dire , les yeux devant eux ; la rue descendait en pente douce vers la MER et ils guettaient la moindre échappée d' horizon qui apparaîtrait entre les cubes des villas . Quand ils atteignirent la promenade du bord de MER , ils hésitèrent , faillirent continuer chacun de son côté ; puis Adam suivit Michèle . Ils s' assirent un peu plus loin , sur un banc dont le dossier avait été arraché , trois mois auparavant , par un accident automobile : un camion six - tonnes avait fauché un Vélo Solex débouchant sur sa droite , et , perdant le contrôle de sa direction , s' était renversé sur le trottoir - d' où le banc mutilé et 2 morts .

Procès verbal Page: 46 b (12 occ.)

Ils marchèrent l' un à côté de l' autre , sans rien dire , les yeux devant eux ; la rue descendait en pente douce vers la MER et ils guettaient la moindre échappée d' horizon qui apparaîtrait entre les cubes des villas . Quand ils atteignirent la promenade du bord de MER , ils hésitèrent , faillirent continuer chacun de son côté ; puis Adam suivit Michèle . Ils s'

assirent un peu plus loin , sur un banc dont le dossier avait été arraché , trois mois auparavant , par un accident automobile : un camion six - tonnes avait fauché un Vélo Solex débouchant sur sa droite , et , perdant le contrôle de sa direction , s' était renversé sur le trottoir - d' où le banc mutilé et 2 morts .

Procès verbal Page: 46 c (13 occ.)

Ils se promenèrent longtemps au bord de l' eau ; le vent soufflait par intermittences , tantôt froid , tantôt chaud . Personne ne passait sur leur trottoir . Il y avait d' un côté la MER , absolument plate , salie d' huile , le phare qui brillait sur la digue , et quelques réverbères dont les reflets verticaux semblaient avancer . De l' autre côté , la masse de la terre ferme , couverte systématiquement de ville , de poteaux , d' arbres , bombée à l' excès , comme si on l' avait regardée la tête à l' envers .

Procès verbal Page: 47 c (14 occ.)

Dans l' esprit d' Adam , dit - on , le paysage se renversait comme vu dans un miroir convexe . Ça faisait qu' il se sentait en équilibre , sur la pointe des pieds , perché tout en haut des continents , tenant sous ses semelles une terre ronde comme une mappemonde , imitant la posture de Marie , et inversant le travail d' Atlas ; semblable à l' époque (douze - treize ans) où de toute la force de son poids , il obligeait la sphère de caoutchouc à demeurer plongée sous la MER , dilatée par la pression , et remontant vaguement par petites glissades le long de ses mollets .

Procès verbal Page: 47 e (15 occ.)

Adam se tassa alors sur son tabouret ; encerclé par une vieille femme étrange , il reprenait doucement sa place au soleil , dans la ville déserte , en haut de la colline , sans intérêt pour la campagne , la ville , la MER , sans intérêt pour les avions qui passent au bout de l' horizon , tantôt bruyants , tantôt silencieux , sans intérêt pour les voyages au long cours , ni pour les livres beaux et réalistes que les gens écrivent quelquefois , après le service militaire , et dans lesquels ils consignent scrupuleusement , qu' un certain jour d' un certain mois de juin , on leur donna à passer les latrines à la Javel , immédiatement après leur avoir fait éplucher vingt kilos de pommes de terre ; et sans intérêt pour tous ceux qui ne savent pas mourir d' amour pour une épeire diadème , pour les alanguissements de la nature , qui ne savent pas presque pleurer pour le déchirement sonore d' une goutte d' eau tombant d' un siphon de lavabo .

Procès verbal Page: 56 c (16 occ.)

Arrivée en haut des lignes parallèles du sentier , Michèle regarda sur sa gauche . Mais à cause des bourrelets du sud , des maisons et des arbustes , il lui fut impossible d' apercevoir le rectangle désigné par la croix . Elle dut partir à l' aventure , à travers l' embrouillamini des ronces , au risque de déboucher trop haut , ou trop bas , de violer une propriété privée . Au - dessous d' elle , la MER étalait un volume sphérique , piqué çà et là de voiles blanches .

Procès verbal Page: 60 b (17 occ.)

On se réveille , on tire les rideaux , et ils sont là , en bas dans les rues ; ils vont et viennent , on se demande pourquoi , ils ressemblent beaucoup à des fourmis , c' est à s' y tromper . Ils ont des espèces de tuyaux d' arrosage qu' ils traînent partout avec eux , et , plouf ! plouf ! avec un bruit très doux , ils envoient des jets de napalm sur les immeubles . Où est - ce que j' ai bien pu voir ça ? La langue de flamme qui sort du tuyau - elle continue toute seule dans l' air , un peu arquée , et puis elle s' allonge , s' allonge , elle entre à l' intérieur d' une fenêtre , et brusquement , sans que ça ait l' air de rien , voilà la maison qui brûle , qui éclate , comme un volcan , les murs qui s' écroulent , d' un seul bloc , ralentis par l' atmosphère chauffée à blanc , avec de gros ronds de

fumée charbonneuse et le feu qui déboule de toutes parts comme si c' était la MER .

Procès verbal Page: 65 c (18 occ.)

Perplexe , il se tut ; il écouta , et soudain , par hasard , il se rendit compte que tout l' univers respirait la paix . Il y avait ici comme ailleurs , sans doute , un merveilleux silence . Comme si chacun revenait d' une plongée sous la MER , et perceait la surface d' incidence des flots , portant au fond des oreilles , contre les tympans , deux boules de liquide tiède , sources de palpitations à peine rythmées , qui appuyaient sur le cerveau un no man' s land de chuintements , de ramages , de sifflements bienveillants , de la , de clapotements de cascades où les pires fureurs , les plus horribles extases , rendent un son de rivières et d' algues .

Procès verbal Page: 67 b (19 occ.)

Ils se mirent d' accord pour une promenade dans les rochers , le long du cap . En effet , il y avait une sorte de sentier de contrebandiers qui partait de la plage , et c' est là qu' ils marchèrent , l' un à côté de l' autre , sans dire trois mots . Ils croisaient des groupes de pêcheurs à la ligne qui retournaient chez eux , comme du travail , portant leurs cannes sur l' épaule . Ils suivirent sagement le chemin , longeant le bord de MER à une hauteur convenable , ni trop près de l' eau , ni trop sur la colline .

Procès verbal Page: 74 e (20 occ.)

La terre était plantée régulièrement de massifs d' aloès , pour le repos de l' oeil et du cerveau . De la même manière , la surface de la MER était décorée presque géométriquement de crêtes pointues , qui simulaient les vagues . Tout avait l' aspect consciencieux d' une étoffe en pied - de - poule , d' un immense jardinet construit selon les normes du plaisir chez les scarabées ou les escargots .

Procès verbal Page: 75 a (21 occ.)

Il crut , plus simplement , que c' était une de ces villas modernes , et se demanda comment les propriétaires pouvaient accepter de vivre dans le voisinage d' une telle puanteur . Le soleil avait entièrement disparu lorsqu' ils atteignirent l' extrémité du cap . Là , il ne restait plus aucune trace du sentier ; il fallait sauter d' un bloc de rocher à un autre , presque au niveau de la MER , avec une seule moitié de ciel au - dessus de la tête , l' autre moitié étant cachée par le surplomb de la colline .

Procès verbal Page: 75 e (22 occ.)

Les pointes des cactus avaient formé les faisceaux , dans l' attente d' une bataille mystérieuse . La masse liquide , à gauche , ne déferlait plus ; MER de glace ; tout sommeil et tout acier , elle s' était changée en cuirasse métallique .

Procès verbal Page: 79 d (23 occ.)

C' était le point culminant de la route . Le seul endroit de la côte où la vue se multipliait des milliers de fois , sur les trois étendues de la MER , de la terre , et du ciel . Au faite de cette ascension Adam comprit tout d' un coup que courir était devenu inutile , et il s' arrêta , transi . Venant du panorama , le vent frais le couvrit des pieds à la tête , transforma sa paralysie en douleur .

Procès verbal Page: 80 c (24 occ.)

Un bateau à voiles , à demi caché de l' autre côté de la MER , traînait imperceptiblement . Au bout d' un quart d' heure , Adam sentit le froid le gagner ; il frissonna et commença à regarder vers le blockhaus , souhaitant de plus en plus qu' arrive ; Michèle , enfin essoufflée d' avoir couru derrière lui , et déconfite d' avoir perdu la compétition .

Une sorte de grille en fer forgé entourait le parc . Sur la façade Sud , elle longeait la grand - route , par conséquent la MER , et s' ouvrait en son milieu sur un portail ; de chaque côté du portail , des guérites en bois abritaient du soleil deux femmes d' une cinquantaine d' années qui tricotaient ou lisaient des romans policiers . Devant elles , posés sur une planche qui prolongeait le guichet des guérites , traînaient des rouleaux de tickets roses , marqués à intervalles réguliers par des pointillés destinés à faciliter le découpage .

Eux , les loups , étaient au milieu de ce paysage desséché la seule représentation du mouvement ; un mouvement qui , vu de haut , d' avion peut - être , aurait ressemblé à une palpitation étrange , au grouillement de fourmi qui naît sur la MER , exactement au point de contact de la verticale de l' avion .

La MER est ronde , blanchâtre , crénelée , et raidie comme un bloc de pierre , elle gît à 6000 pieds en dessous , et pourtant , à bien regarder , il y a quelque chose , indépendant du soleil qui monte , une espèce de petit noeud dans la matière , un défaut qui lumine , qui marche , qui gribouille en son centre . C' est cela , car si je me détourne soudain de l' ampoule électrique , je la vois , cette minuscule étoile qui a l' air d' une araignée blanche , elle se débat , elle nage , elle n' avance pas , elle vit sur le paysage noir du monde , et elle tombe , éternelle , devant des millions de fenêtres , des millions de gravures , des millions de ciselures , des milliards de cannelures , elle seule comme un astre , qui ne mourra jamais de ses perpétuels suicides , parce qu' elle est déjà morte en elle - même , et enterrée au dos d' un bronze sombre .

De chaque côté du portail les guérites étaient fermées . Mais , jusqu' à la route , et presque jusqu' à la MER , malgré l' abandon général des hommes et des bêtes , il flottait encore , ici et là , une vague odeur de guenon , qui s' insinuait doucement en vous , au point de vous faire douter de votre propre espèce .

Après la route du bord de MER , ce fut une sorte d' avenue , avec des platanes plantés dans le trottoir , à espaces réguliers , qui faisaient des pâtés d' ombres très noires . Le chien marchait exprès dans les ombres , de telle façon qu' à ces moments - là , à cause des boucles de sa toison , il devenait impossible de le distinguer des bouclettes noires et des rondelles du feuillage .

Adam alla voir à la plage , sans trop d' espoir . La plage était laide , sous la pluie . Les galets mouillés n' avaient plus l' air de galets , le ciment de ciment , et la MER la MER . Tout avait coulé l' un sur l' autre , et s' était mélangé en faisant de la boue . Naturellement , on ne voyait rien du soleil . À sa place dans le ciel , il y avait un drôle de petit noeud de mouettes , et à l' endroit où il se reflétait d' habitude , un autre petit noeud d' algues noires .

Adam alla voir à la plage , sans trop d' espoir . La plage était laide , sous la pluie . Les galets mouillés n' avaient plus l' air de galets , le ciment de ciment , et la MER la MER . Tout avait coulé l' un sur l' autre , et s' était mélangé en faisant de la boue . Naturellement , on ne voyait

rien du soleil . À sa place dans le ciel , il y avait un drôle de petit noeud de mouettes , et à l' endroit où il se reflétait d' habitude , un autre petit noeud d' algues noires .

Procès verbal Page: 138 b (32 occ.)

Il descendit quelques rues , de façon à aboutir à la promenade du bord de MER .

Procès verbal Page: 143 b (33 occ.)

Adam se mit en route le long de la MER ; l' eau douce dégoulinait en ruisseaux le long de ses tempes , à travers ses cheveux , et à l' intérieur du col de sa chemise . Elle se frayait un passage en rigoles dans la carapace de sel que des mois de soleil et de bains de MER avaient façonnée . C' était une drôle de promenade : une route assez large , goudronnée , qui passait au bas des jardins ; la première partie longeait les quais du port , la seconde une série de petites criques , qui servaient de plages aux touristes .

Procès verbal Page: 143 c (34 occ.)

Adam se mit en route le long de la MER ; l' eau douce dégoulinait en ruisseaux le long de ses tempes , à travers ses cheveux , et à l' intérieur du col de sa chemise . Elle se frayait un passage en rigoles dans la carapace de sel que des mois de soleil et de bains de MER avaient façonnée . C' était une drôle de promenade : une route assez large , goudronnée , qui passait au bas des jardins ; la première partie longeait les quais du port , la seconde une série de petites criques , qui servaient de plages aux touristes .

Procès verbal Page: 143 c (35 occ.)

Il n' y avait qu' un trottoir , du côté de la MER . Ainsi , les jours de beau temps , on pouvait admirer en passant une foule de sadiques pensifs qui , dos courbé , les coudes appuyés à la balustrade , admiraient une autre foule de masochistes endormis , nus en bas sur les plages .

Procès verbal Page: 144 a (36 occ.)

Il pensa sans doute aussi à sa mort prochaine , à son corps vidé , étalé en long sur le ciment d' un quai de pluie et de nuit , à son cadavre volontaire , blanc comme un matin , qui rayonnerait encore d' un mince filet de sang , d' un cheveu de vie courante , l' ultime racine s' enfonçant au plus profond de la terre . Il écouta le bruit qui fusait de la MER comme une cascade ; tout , devant lui , jusqu' à la pointe des docks , était doux et tranquille , et pourtant tremblotait de menace et de haine .

Procès verbal Page: 145 d (37 occ.)
